

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionTrésor de vertu](#)[Collection1558 - Trésor de vertu](#)
[- Nicolas Perrineau et Jean Temporal](#)[Item1558 - Nicolas Perrineau et Jean Temporal](#)
[- Trésor de vertu - BM Lyon](#)

1558 - Nicolas Perrineau et Jean Temporal - Trésor de vertu - BM Lyon

Auteurs : Trédéhan, Pierre

Description matérielle de l'exemplaire

Format16°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

286 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1086

Titre longTRESOR DE || VERTV, OV SONT CON- || tenues toutes les plus nobles, &
excellen- || tes Sentences, & enseignemens de tous || les premiers Auteurs
Hebreux, Grecz, || & Latins, pour induire vn chacun à bien || & honnestement viure.
|| THESORO DI VERTV || doue sono tutte le più nobili, & eccellenti || Sentenze &
documenti di tutti i primi Aut- || tori Hebrei, Greci, & Latini, che possino in- || durre
all' buono & honest viuere. || [Device] || A LYON, || Par Iean Temporal. || M. D.
LXVIII.

Imprimeur(s)-libraire(s)

- Perrineau, Nicolas
- Temporal, Jean

Date1558

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et coteLyon (Fr), Part-Dieu, Réserve, Rés 807491

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation[Bibliothèque
municipale de Lyon](#)

Sources de la numérisation[numelyo](#)

Type de numérisationNumérisation totale

Autres exemplaires localisés

- Bourg-en-Bresse (Fr), Médiathèque Vailland, Espace patrimoine, [FA 110039](#)
- München (De), Universitätsbibliothek, [0001/8 Don. 8-1080](#)
- Praha (Cz), Strahov Library [BT IX 7](#)
- Roma (It), Biblioteca Nazionale Centrale di Roma, [12. 7.A.12](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.
- Reggio Emilia (It), Biblioteca Panizzi, [17 I 0301](#)

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites Annotations manuscrites [en fin d'ouvrage](#), et sur [deux pages blanches finales](#).

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : numelyo.bm-lyon.fr
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUf) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Trédéhan, Pierre, 1558 - Nicolas Perrineau et Jean Temporal - Trésor de vertu - BM Lyon, 1558

Anne Réach-Ngô (UHA, IUf) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1086>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 25/08/2024

Cette notice comporte plus de 200 fichiers.

Seuls les 200 premiers sont contenus dans ce document.

Contactez l'administrateur si vous souhaitez obtenir une version complète.

TRESOR⁸⁰⁷⁴⁹¹ DE

VERTV, OV SONT CON-
tenues toutes les plus nobles, & excellen-
tes Sentences, & enseignemens de tous
les premiers Auteurs Hebreux, Grecz,
& Latins, pour induire vn chacun à bien
& honnestement viure.

THESORO DI VERTV

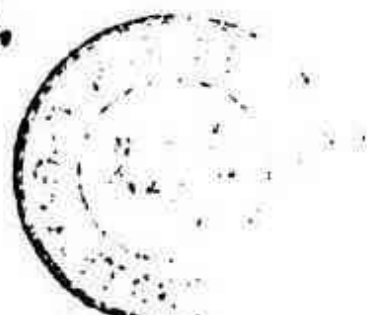
doue sono tutte le più nobili, & eccellenti
Sentenze & documenti di tutti i primi Aut-
tori Hebrei, Greci, & Latini, che possono in-
durre all'buono & honesto viuere.



A L R O N,

Par Iean Temporal.

M. D. L V I I I.



JEAN TEMPORAL

Au debonnaire Lecteur

Salut.

TOUTES les intentions des hommes se doiuent rapporter aux coustumes honnestes, selon & en suyuant les sainctes vertus & commandemens de la loy de Dieu: mais tous les liures n'adressent pas les gens à telle fin: ny encores se trouuent en plusieurs liures de chacū auteur telz diuins & saincts enseignemens: & outre ce, tous ne peuuent recercher & feuilleter tant de liures. Parquoy à fin de profiter à toutes sortes de gés, i'ay de bon gré prins charge de faire recueillir de tous les meilleurs Auteurs, Latins & Grecs, Payans & Chretiens, Poëtes & Historiens, tous les meilleurs enseignemēs & honnestes & vertueuses instructions, & preceptes qui se sont trouuez semez & espars en iceux Auteurs, & les ay reduits en ce petit liuret. Dauantage à fin qu'il soit vtile & plus agreable auz Frāçois & Italiens, & que plusieurs prennent plaisir à l'une & à l'autre langue, nous auons aduisé de l'imprimer en toutes deux en ce mesme liure, pour recreer le Lecteur qui voudra prédre son passetemps à conferer lesdites langues
ensem

JEAN TEMPORAL

Au debonnaire Lecteur

Salut.

TOUTES les intentions des hommes se doiuent rapporter aux coustumes honnestes, selon & en suyuant les sainctes vertus & commandemens de la loy de Dieu: mais tous les liures n'adressent pas les gens à telle fin: ny encores se trouuent en plusieurs liures de chacū auteur telz diuins & saincts enseignemens: & outre ce, tous ne peuuent recercher & feuilleter tant de liures. Parquoy à fin de profiter à toutes sortes de gés, i'ay de bon gré prins charge de faire recueillir de tous les meilleurs Auteurs, Latins & Grecs, Payans & Chretiens, Poëtes & Historiens, tous les meilleurs enseignemēs & honnestes & vertueuses instructions, & preceptes qui se sont trouuez semez & espars en iceux Auteurs, & les ay reduits en ce petit liuret. Dauantage à fin qu'il soit utile & plus agreable auz François & Italiens, & que plusieurs prennent plaisir à l'une & à l'autre langue, nous auons aduisé de l'imprimer en toutes deux en ce mesme liure, pour recreer le Lecteur qui voudra prédre son passetemps à conferer lesdites langues
ensem

ensemble. Or puis que de tous les principaux liures son icy dedans recueillies les plus belles Sentences, comme tresdignes pierres precieuses, de tous les bons & saintz enseignemens, A ceste raison & à bon droit nous à semble bon le nommer, **TRESOR DE VERTV.** puis que toutes ces spirituelles instructions tendent ou à acquérir la vertu, ou à la cōseruer. Receuez donc, amis & prudens Lecteurs, ce precieux Tresor, de bonne grace, & le regardez d'un bon oeil, esperans avec l'ayde de Dieu encore bien tost veoir de moy quelque autre chose non moindre. A dieu, qui vous gard.

A 4 ENSE



ENSEIGNEMENTS
DE ISOCRATES ORA-
TEUR ET PHILOSOPHE
ancien, pour nous induire
à viure honnestement, & ai-
mer
la Vertu.

*Au Seigneur DEMONTQVR
son amy.*



o v s trouuerons que les
opinions des hōmes ver-
tueux, & des vicieux dif-
ferent fort en plusieurs
choses, & qu'il ya grāde
diuersité en leurs con-
uersations & amitez. Les vns hōnorent les
amis en leur presence seulement: les autres
leurs portēt tousiours mesme affectiō, enco-
res qu'il soiēt bien loing d'eux, & absens. Et
est la familiarité des mauuais peu durable:
mais l'amitié des bons demeure perpetuel-
lement



DOCUMENTI DI

ISOCRATE ORATO.

RE ET FILOSOFO

*antico, per indurci à vine-
re honestamente,*

*ed amar
la*

Vertu.

Al Signor DEMONICO suo amico:
Per Bart. Marraffi Fiorentino, di
Francesi, fatti Thoscani.



NO I trouerremo che l'oppe-
nioni de gl'huomini virtuosi.
& de viziosi, sono molto differe-
renti, in molte cose, & che è
vna grandiuersità nelle lor cō-
uersazioni, ed amicizie. Per
chè questi solo hanorano gl'amici in lor presen-
za: & que gl'altri pertano loro sempre la me-
desima affezione, anchora che siano molto remo-
ti, & assenti da loro. Ed anchora la familiarità
de cattini poco dura: ma l'amicizia de buoni perpe-

A 5 tuamen

lement. Estimant donc estre seant, à ceux qui appetent honneur, & desirent sauoir, ensuyure les vertueux plus tost que les vicioux: ie vous ay enuoyé ceste oraison en present, tant pour laisser quelque resmoignage de l'amitié qui est entre nous, que pour aucunemēt reduire à mémoire la priuauté que i'ay eue avec vostre père. Car il est conuenable que les enfans succedent à l'amitié paternelle, comme aux biens. Encores voy ie la fortune fauorable, & l'occasion presente nous aider, pour autant que vous estes cōuoiteuz d'apprendre, & ie mets peine d'enseigner les autres: vous estes fort studieux, & ie conduis au droit sentier voz semblables. Ceux donc qui escriuent à leurs amys oraisons, pour les exhorter à bien parler, ilz entreprennent certes vn bel euure, iacoit qu'ilz ne s'arrestent à la vraye Philosophie. Mais ceux qui ne sont tant curieux de montrer aux enfans les moyens de parler elegamment, que de viure vertueusement, ilz profitent d'autant plus, que les vns enseignent seulement à bien dire, & les autres avec ce dressēt les mœurs. Parquoy nous ne vous donnerons pour cest heure enhortemēs pour parler elegamment, mais enseignemens de bien viure.

&

auamente perſeuera. Giudicando adunque eſſer
 conueniente à quegli che diſiderano honore, &
 ſapienza, di ſeguire i virtuoſi più preſto che i vi-
 xioſi: v'hò al preſente mandato queſta orazio-
 ne, tanto per laſciar qualche teſtimonio dell' a-
 micizia che è tra noi, quanto anchora per ri-
 durre in memoria la familiarità che hò ſempre
 hauuta c'ol voſtro padre: Per che gi' è con-
 ueniente che i figliuoli ſuccedino nell' amici-
 zie paterne, come ne beni. Poſcia anchora io
 veggo la fortuna fauoreuolle, & l'occasione
 preſente aiutarui: Perche voi ſiete diſideroſo
 d'apparare, & io m'affatico d'ammaeſtrare
 gl' altri: voi ſiete ſtudioſo, & io conduco al
 dritto cammino i voſtri ſimili. Quegli adunque
 che ſcriuono à loro amici dell' orazioni per con-
 fortargli à ben parlare, certamente ch' e ſimetto-
 no à fare vna lodeuole opera, bench' e' non ſi fer-
 mino nella vera Filoſofia. Ma quegli che non ſo-
 no tanto curioſi di moſtrare à fanciugli i modi
 del parlar' elegantemente, quanto del viuere ver-
 tuoſamente: fanno tanto maggior profitto, quan-
 to quegli inſegnano ſolo à dir bene, & queſti
 altri con queſto riformano i coſtumi. Per queſto
 voi al preſente nõ vi daremo eſortazioni per par-
 lare elegantemente: ma documenti di ben viuere:
 moſtr

& montrerons quelles choses doiuent appeter ou fuir les ieunes gens, avec quelz hommes conuerſer, & generallyment ce qu'ilz leurs cōuient faire, pour ſe conduire honneſtement en ceſte vie. Car ceux ſeulement qui ont tenu telle voye & maniere de viure, ſont veritablement paruenuz à vertu : qui eſt la plus noble & la plus aſſeurée poſſeſſion, que nous ayons en ce monde. La beauté ſ'eſcoule avec le temps, ou ſe flettrit par maladies. Les richesses ſeruent plus toſt à mal, qu'à bien, & induiſent les ieunes gens à plaiſirs deſhonneſtes. La force iointe avec prudence, profite : ſans elle, porte grand dommage à ceux qui l'ont : & d'autant qu'elle ſemble embellir les corps de ceux qui l'exercent, tant plus elle rend l'eſprit hebeté, & tant plus obſcurcit ſes operations. Mais la vertu ſeule demeure toujours avec les perſonnes qui l'ont de ieuneſſe ſyncerement nourrie, & augmentée en leurs eſprits. & eſt meilleure que richesse, plus vtilé que nobleſſe de ſang, rendant poſſible ce qui eſt aux autres impoſſible, & portant conſtamment, ce que le vulgaire iuge eſpouuentable. Elle eſtime oyſiueté, blame : & prend le travail
à hon

moſtrando quali coſe i giouani debbono cercare, ò fuggire, con quali huomini conuerſare, & generalmente ciò che conuien lor fare, par condurſi honeſtamente per queſta vita. Per che que gli ſoli che hanno tenuta tal via, & modo di viuere, ſono veramente paruenuti alla virtù: qual'è la più nobile, & più ſicura poſſeſſione che in queſto mondo hauer poſſiamo. La beltà manca co'l tempo, ò vero è corrotta dall' infermità. Le ricchezze ſeruono più preſto à ma'e che à bene, & inducono i giouani à piaceri di honeſti. La forza congiunta con prudenza, gioua, ma ſenza eſſa porta gran danno à quegli che l' hanno: & quanto più pare che l' imbelliſca i corpi di quegli che l' eſſercitano, tanto rende l' ingegno più groſſo, & tanto più oſcura le ſue operaxioni: Ma la virtù ſola, ſempre reſta con le perſonne, che l' hanno ne primi anni ſinceramente nutrita, & ne loro ſpirti agumentata: ed è migliore, che le ricchezze, più utile che la nobiltà del ſangue, facendo poſſibile, ciò che à gl' altri è impoſſibile, & ſupportando conſtantemente quel ch' il vulgo giudica ſpauentoſo. Perche ella giudica l' oſio, biaſimo, & il truagli honora

à honneur & louenge. Ce qui eſt aiſé à entendre par les trauaux d'Hercules, & les actes de Theſée:leſquelz par leur proueſſe ont eſté tant eſtimez, que iamais la memoire de leurs hauts faiſts ne ſera miſe en oubly. Et neantmoins regardant à la vie honneſte que menoit voſtre pere, aurez chez vous vn bel exemple de tout ce que i'ay deliberé vous dire. Car il n'a pas en ſon viuant meſpriſé vertu, n'y s'eſt adonné à oyſiueté, ains a rendu ſon corps plus robuste par exercice, & l'eſprit plus endurant par perils & dangers. Il n'a mis ſon cœur outre meſure aux richesses, ains vſoit des biens preſens comme mortel, & en auoit ſoing comme immortal. Il n'eſtoit mecanique en ſa maniere de viure, mais aimoit honneur, eſtoit magnifique, & vtile à ſes amis: eſtimant plus ceux qui ſe mon- troient en ſon endroit vertueux, que ſes parens propres. Car il penſoit que le naturel ſeruoit plus à concilier l'amitié, que la loy: les meurs, que le parentage: la volonté, que la contrainte. Ce ne ſeroit iamais fait, ſi nous arreſtions à reciter tous ſes actes louables. Mais quelque occaſion s'offrira pour en parler vn' autrefois plus à plein, & mieux à propos. Seulemēt ie vous
ay

honore, & lode: il che è facile ad intendere per
 i trauagli d'Hercole, & gl'atti di Theſeo: i
 quali per il lor' valore ſono ſtati tanto pregiati,
 che mai la memoria de lor' atti fatti non
 ſara eſtinta. Ma conſiderando l'honeſta vita,
 che tenèa voſtro padre, harete in caſa voſtra
 vn bell'eſſempio di tutto quello c'hò dilibera-
 to dir vi. Per che egli eſſendo in vita, non hà
 diſpregiata la virtù, ne s'è dato all'ozio: anzi
 facena il ſuo corpo più robuſto con eſſerci-
 zio, & lo ſpirito più pronto al ſopportare co diſagi,
 & pericoli. Egli non mai applicò oltra miſu-
 ra il ſuo cuore alle ricchezze: anzi vſaua de
 preſenti beni come mortale, & v'hauèa cura
 come immortale. Egli non era meccanico nel
 ſuo modo di viuere: anzi amaua l'honore, era
 magnifico, ed vtile à ſuoi amici: ſtimando più
 quegli che ſi moſtrauano vertuoſi, che i ſuoi pro-
 pri parenti. Per ch'è penſaua che il naturale
 ſeruina più à conquiſtare l'amiciſia, che la
 legge: & i coſtumi, più ch'il parentado: &
 più la volontà, che la forza. Ma in vero non
 arriueremmo mai al fine, ſe voleſſimo ciaſ-
 cun ſuo lodeuole atto raccontare. Non di me-
 no ci ſi farà innanziqualeſſa altra occaſione, per
 parlarne vn'altra volta più à lungo, & me-
 glio à propoſito. Solamente hò voluto, per tran-
 ſito,

2y bien voulu en passant faire entendre
quelle estoit la nature de feu vostre pere, se-
lon laquelle il nous conuient reigler vostre
vie, prenant ses meurs pour loix, & pareil-
lement vous rendant imitateur & emula-
teur de sa vertu. Il seroit mal seant que les
paintres representassent ce qu'ilz voyét de
beau es animaux, & que les enfans n'ensuy-
uissent leurs parens vertueux. Or pense ie
qu'il n'ya athlete qui ait tant besoing de
s'exercer contre les autres athletes ses ad-
uersaires, que vous, cōme pourrez aduenir
à la perfection & vertu de vostre pere, &
vous rēdre à luy semblable. Mais il est im-
possible de disposer à ce son esprit, qui ne le
remplit de plusieurs beaux enseignemens.
Car tout ainsi que les corps croissent avec-
ques exercices moderez, ainsi est l'esprit
dressé par bonnes remontrances. Donques
ie mettray peine vous montrer succinte-
ment les moyens par lesquelz il me
semble que pourres vous rendre
fort vertueux, & acquerir
bonne reputation en-
uers toutes per-
sonnes.



sito, farui intendere qual' era la natura del vostro padre, secondo la quale vi conuien regular la vostra vita, pigliando i suoi costumi per legge, & parimente faccendoui disideroso imitatore della sua virtù. Ter che non starebbe bene, che i di pintori rappresentassero tutte quelle parti che veggon più belle ne gl' animali: & che i figliuoli non seguitassero i lor virtuosi padri. Hor pens'io che nessuno atbieta habbia tanto di bisogna d'essercitarsi con altri suoi simili, quanto voi, per poter peruenire alla perfezzione, & virtù del vostro padre, & diuentar simile à lui. Ma gl' è impossibile di disporre à questo il suo spirito, chi non lo riempie di molti begli documenti. Perche così come i corpi crescono con esserci moderati, così anchora lo spirito è riformato per buoni ammaestramenti.

Adunque m'ingegnerò di mostrarui bre-

uemente i modi, per i quali mi pare

che potrete diuentar molto ver-

tuoso, & acquistar buona

reputazione verso

ogni per-

sona.



B

La

1 **P**REMIEREMENT, mōstrez vous religieux enuers Dieu, non seulement par oblations & sacrifices, mais aussi en gardāt les sermens que vous ferez. L'un denote abōdāce de richesses: par l'autre est cōgneue la bonne foy & preudhommie.

2 Honnorez tousiours Dieu, mais principalement à la mode du païs ou vous estes, à fin qu'on vous estime deuotieux & obeissant aux loix ensemble.

3 Soiez tel enuers voz parens, que voudriez voz enfans, quand en aurez, estre enuers vous.

4 Exercez vostre corps non seulement pour vous rendre robuste, mais aussi sain & dispos: ce pourrez faire, mettant fin au trauail, lors que pouez encores traualier.

5 Ne soyez desmesuré en vostre ris, ny trop audacieux à parler: car l'un est signe de folie, l'autre d'outrecuidance.

6 Ce qui est deshonneste à faire, ne l'estimez honneste à dire.

7 Prenez coutume de vous montrer non triste de visage, car lon penseroit que le feriez par orgueil, mais penif & taciturne, qui est l'office d'un homme prudent.

Il n'y

1 **L** Prima cosa, mostrateui religioso verso Dio, non solo con oblationi, & sacrifici: ma anchora osservando i sacramenti che farete, che per l'vno si dimostra l'abbondanza delle ricchezze: & per l'altro si conosce la buona fede, & prudenzia.

2 **H** onorate sempre Iddio: ma principalmente all'uso del paese, nel qual vi ritrouate: acciò ch'è siete stimato diuoto, ed vbbidiente alle leggi.

3 **S**iate tale verso i vostri parenti, quali vorreste che fossero i vostri figliuoli verso di voi, quando n'harete.

4 **E**ssercitate il vostro corpo, non solo per renderui robusto: ma anchora sano, & disposto, & ciò potrete fare, prendendo fine al trauaglio, allhora quando potrete anchora trauagliare.

5 **N**on siate immoderato nel vostro riso, ne troppo audace nel parlare: perche l'vno è segno di stoltizia, & l'altro di presunzione.

6 **Q**uel che è dishonesto à fare, non lo stimate honesto à dire.

7 **V**sateui à non mostrarui me'anco'ico in faccia: per che penserebbero le genti che lo facesti per orgoglio: ma si bene cogitabundo, & taciturno, qual'è l'ufficio d'un'huomo prudente.

B 2 Nicote

8 Il n'y a rien qui plus conuiene que d'estre net & propre, modeste, iuste, & temperant: toutes lesquelles choses me semblent merueilleusement seantes aux ieunes gens.

9 Ne pensez pas faisant quelque meschante acte, le pouuoir celer: car combien qu'il ne vienne à la congnoissance de autres, si en aurez vous tousiours le remors en vostre conscience.

10 Craingnez Dieu.

11 Honnorez voz parens.

12 Reuerez voz amis.

13 Obeissez aux loix.

14 Prenez honnestement voz plaisirs. Car la recreation honneste est bonne, & au contraire trespernicieuse.

15 Fuyez les calumniez des hommes, iacqoit qu'elles soyent fauces: d'autant que la pluspart du monde ignore la verité, & se gouuerne par opinion.

16 Tout ce qu'entreprendrez, faites le, comme s'il deuoit venir à la congnoissance d'un chascun. Car iacqoit que pour aucun temps le teniez secret, si serez vous à la fin descouuert.

17 Vous serez bien estimé en ne cōmettant les choses que reprendriez es autres, s'il le fesoient.

Si vous

8 Niente è che meglio ſtia, che l'eſſer pulito, modeſto, giuſto, & temperato: le quali tutte coſe mi parono molto condecanti alla gioventù.

9 Non pensate ſacendo qua'che triſto atto, poterlo celare: perche ben ch' e' non venga in cognixione de gi' altri, non di meno u' harete ſempre rimorſo nella voſtra conſcienza.

10 Temete Iddio.

11 Honorate i voſtri parenti.

12 Reuerite i voſtri amici.

13 Obbedite alle leggi

14 Pigliate honeſtamente i voſtri piaceri: perche la recreazione honeſta, e buona, & l'oppoſita del tutto nociua.

15 Fuggite le calunnie de gl'huomini, benchè ſiano falſe, perche la maggior parte de gl'huomini non conoſcendo la verità, ſi gouerna per oppenione.

16 Tuttel'impreſſe alle cui vi metterete, fatele, come ſe le doueſſero venire in cognixione d'ogniuno: per che, ben che per alcun tempo le tenete ſegrete, alla fine ſareſti diſcoperto.

17 Voi ſarete molto ſtimato, non conmettendo le coſe che biaſimereſte ne gl'altri: ſ' e' le faceſſero.

18 Si vōus estes conuoiteux de sçauoir, vous deuiendrez sauant.

19 Vous conseruerez ce que saurez par l'exercer, & le rememorer souuent.

20 Ce que vous ignorez, l'apprendrez des sauans. Car il est autant laid de n'apprendre quelque bonne chose quand on l'oit, que de refuser de son amy vn don honneste, quand on le presente.

21 Occupez le temps quand serez de loysir, à apprendre: & escoutez volontiers les sauans, par ce moyen entendrez facilement ce que les autres ont inuenté à grand difficulté.

22 Preferez le sauoir à l'argent, l'vn s'en va incontinent: l'autre demeure tousiours. Car entre tous les biens la sagesse seule est immortelle.

23 Ne soyez paresseux d'aller es païs lointains, pour apprendre de ceux qui ont le bruit d'enseigner quelque bonne chose. Ce seroit honte que les marchans nauigassent tant de mer pour s'enrichir, & que les ieunes gens ne voulussent trauailler par la terre, pour rendre meilleurs leurs espritz.

24 Soyez en voz meurs humain, & affable en parole. L'homme humain salue volontiers ceux qu'il rencontre: & l'affable deũse

18 Se voi ſiete diſideroſo di ſapere, ſen-
za dubbio diueterete detto.

19 Voi conſeruerete ciò che ſaprete per eſſerci-
tarlo & ve le ridurrete ſpeſſo in memoria.

20 Ciò che voi non ſapete, l'imparerete da
dotti. Perche gl'è coſa tanto vergi-
guoſa non imparare qualche buona coſa,
quando l'huom. l'ode: quanto rifiutare vn' honeſto dono,
da vn ſuo amico, quando è gl'e de dona.

21 Occupate il tempo (quando harite conmo-
dit.) nell' imparare: ed aſcoltate volentieri i det-
ti, & ci ſi metdrate facilmente ciò che gl'al-
tri con difficoltà hanno trouato.

22 Antiponete la ſcienza à danari: perche l'v-
no ſubito paſſa: & l'altro in perpetuo dura. Per-
che tra tutti ibeni, la ſapienza è immortale.

23 Non ſiate pigro ad andare ne remoti pa-
eſi, per imparare da quegli che hanno fama di mo-
ſtrare qua che buona coſa: Perci. è ſarebbe verge-
gna che i mercatanti nauigaſſero tanto mare
per arricchirſi: & che i gioueni non voleſſero
andar per pa-
eſi, per rendere migliori i loro ſpi-
riti

24 Siate ne voſtri coſtumi humano, ed affa-
bile in parole. L'huomo humano ſalta vol-
lentieri quegli, che gli ſcentra, & l'affabile

diuise avec eux familierement.

25 Rendez vous à chacun agreable s'il est possible : & vous accointez seulement des bons. En ceste maniere euiterez la haine des vns , & aurez la bonne grace des autres.

26 Ne hantez trop souuent avec mesmes personnes : ny parlez trop longuement de mesmes matieres , d'autant qu'on s'ennuie de toutes choses.

27 Accoutumez vous volontairement à endurer , à fin de le pouuoir mieux faire quand y serez contraint.

28 Abstenez vous de toutes choses esquelles il n'est honnesté d'occuper son esprit , comme d'estre trop conuoiteux de gaingner, de cholere, volupté, & de tristesse. Ce qui vous sera facile, quand vous estimez gaingner, acquerant plus tost honneur que richesse : quand vserez de cholere enuers ceux qui vous offenceront , comme voudriez qu'on en vlast en vostre endroit, si auiez failli : quand vous iugerez n'estre seant de commander à ses seruiteurs , & s'assugettir aux concupiscences. Finablement porterez voz aduersitez plus constamment, regardant aux infortunes des autres, & considerant que vous estes homme.

29 Soyez plus soigneux de garder vostre parolle

con loro familiarmente ragiona.

25 Rendetevi grato ad ogniuno, (se possibil fia) & praticate solo tuom. Così vo' fuggirette l'odio di quegli, ed harete la buona grazia di quest' altri.

26 Non praticate troppo spesso con molte persone: ne parlate troppo à lungo di medesime materie: per che finalmente ogni cosa rincresce.

27 Accostumatemi voluntariamente à sopportare: acciò lo possiate mè fare, quando sarete costretto.

28 Astenetevi da tutte le cose, nelle quali non è honesto d'occupare il suo spirito, come d'essere troppo disideroso di guadagnare, dalla collera, voluttà, & dalla melancolia. Il che vi sarà facile, quando voi giudicherete guadagnare, acquistando più presto honor, che ricchezza: quando v'accenderete in ira verso di quegli che v'offenderanno, farete come vorreste che gl'altri facessero verso di voi, se haueste fallito: quando voi giudicherete non esser conueniente di comandare à suoi seruidori, & sottoporsi à gl'isfrenati disideri Finalmente sopporterete le vostre auuersità più costantemente, riguardando alle disgrazie de gl'altri, & considerando che voi siete huomo.

29 Siate più curioso di conseruar la vostra

B 5 pare

parolle, que l'argent qui vous fera baillé en depost. Car il conuient aux gés de bien se gouverner tellement, qu'on ayt plus de confiance en leur probité, qu'en leur serment.

30. Il n'est point moins raisonnable de se deffier des mauuais, que se fier es bons.

31 Ne reuelez vostre secret à personne, sinon qu'il soit autant expediant à ceux qui l'oyent de le taire, qu'à vous qui leurs dites.

32 Quand il vous sera enioint de iurer, ce deuez accepter pour deux raisons: ou pour vous purger de quelque villain cas qu'on vous imposeroit: ou pour preseruer voz amis de danger.

33 Vous ne iurerez par aucun dieu à cause d'argent, encores que deussiez bien iurer: d'autant qu'en se faisant, seriez estimé des vns pariure, & des autres auaricieux,

34 Iamais ne vous faites amy d'homme, que ne vous soyez premierement informé comme il a vŕe de ses amis au precedent: & esperez qu'il sera tel en vostre endroit, qu'il s'est porté enuers les autres.

35 Ne vous rendez trop tost amy, mais depuis que vous serez declairé tel, perseuerrez iusques à la fin s'il est possible. Car il
est

parola, che i danari, che vi saranno dati in deposito. Per che stà bene à gl'huomini virtuosì governarsi in tal modo, che gl'altri si confidino più nella lor bontà, che nel lor sagramento.

30 Non è men ragionevole di diffidarsi de cattivi, che fidarsi de buoni.

31 Non rivelate il vostro segreto à nessuno, sia no quando è sia tanto utile à queglii che l'odano, il tacerlo, quanto à voi che lo dite loro.

32 Quando vi sarà comandato di giurare, lo douete per due ragioni accettare: ò per purgarvi di qualche strano caso che vi fosse apposto, ò per scampare i vostri amici da pericolo.

33 Voi non giurerete per alcuno Iddio per danari, anchora che douessi giurare: preche ciò facendo, sereste da alcuni tenuto falso giuratore, & da altri auaro.

34 Non vi fate mai amico d'huomo alcuno, che prima non vi siate informato, come gl'li à trattati i suoi amici pe'l passato: & credete ch'è sarà tale verso di voi, quale gl'è stato verso gl'altri.

35 Non vi rendete troppo presto amico: ma poscia che vi sarete dichiarato tale, perseverate sino al fine se gl'è possibile: per che gl'i

est aussi peu hōneste n'auoir point d'amis, comme de les changer souuent.

36 N'esprouuez les amis avec domma-
ge : & neantmoins tentez les quelquefois.
Que pourrez faire, si n'ayant necessité
vous feingnez auoir besoing d'eux.

37 Communiquez leur les chesnes que
voulez estre congnes, comme si pretén-
diez qu'elles demeurassent secretes. S'ilz
les taisent, ne vous en viendra domma-
ge : s'il les reuelent, lors congnoitrez
leurs meurs & conditions pour vous en
garder.

38 Vous congnoistres les amis es infor-
tunes qui aduiennent en ceste vie, & par
l'ayde qu'ilz vous donneront en voz affai-
res. L'on fait preuue de l'or au feu, & con-
gnoist on les amis au besoing.

39 Lors ferez vous le vray deuoir d'ami-
tié, si venez au deuant des prieres de voz a-
mis, & les secourez en temps premier qu'en
estre requis.

40 Pensez n'estre moins indigne d'estre
surmonté de bienfaits par les amis, que le
laisser suppediter d'iniures par les enne-
mis.

41 Receuez en vostre amitié non seule-
ment ceux qui ont compassion de voz
aduersitez, mais aussi qui ne portent
enuie

gl'è coſì poco honeſto cambiar ſpeſſo amici, come non hauerne alcuno.

36 Non eſperimentate gl' amici con danno: & non di meno prouategli qualche volta: il che potrete fare, ſe ſenZa neceſſità, fingerete hauer biſogno di loro.

37 Comunicate loro le coſe che volete eſſer note, come ſe penſaſſi che le reſtaſſero ſegrete: s'è le taccionon en vene verrà danno: s'è le riuclano, allhora conoſcerete i lor coſtumi, & condizioni per poterue ne vn' altra volta guardare.

38 Voi conoſcerete gl' amici nelle diſgraxie che accaſcano in queſta vita, & per l' aiuto ch' è vò daranno nelle voſtre noceſſità. Per che come ſi ſperimenta l' oro co' l' fuoco: coſi gl' amici ſi conoſcono ne biſogni.

39 Allhora uſerete il vero vfficio d' amico, quando preuerrete i prieghi de voſtri amici, ſcoccorando gli prima che d' loro ſiate richieſto.

40 Giudicate non eſſer coſa meno indegna, l' eſſer ſuperato di benefici da voſtri amici, che l' eſſer con ingiurie da nemini ſuperchiato.

41 Ricouete nella voſtra amicizia non ſolo quegli che hanno compaſſione delle voſtre auuerſità: ma anchora quegli che non portano inuidia

enuie à voz prosperitez. Car plusieurs se treuuent auoir dueil de l'infortune de leurs amis, auxquels puis apres portent enuie quand les voyent prosperer.

42 Parlez souuent de voz amis absens deuant les presens, à fin qu'ilz pensent eux mesmes que ne les oublierez quand pareillement seront absens.

43 Soyez honnorablement, & non trop curieusement accoutré: car l'un est seant à l'homme magnifique, l'autre à l'effeminé, & superflu en accoutremens.

44 Ne faites cas de ce qui n'ont autre soucy que d'amasser richesses, & n'en peuvent vser: ilz sont semblables à ceux qui ont de beaux cheuaux, & ne les sauent cheuaucher.

45 Faites vous riches, & ne possédez seulement les richesses, mais aussi mettez peine d'en auoir la fruition. La fruition donne plaisir à ceux qui le sauent prendre: & la possession sert à ceux qui en peuvent vser.

46 Estimez voz biens pour deux raisons: l'une pour vous mettre hors de quelque inconuenient: l'autre pour secourir vn homme de bien vostre amy en sa necessité.

47 Ne vous souciez de la façon de viure excessiue & superflue que tiennent les autres

Invidia alle voſtre proſperità: perche molti ſi trouano che riceuon dolore delle diſgrazie de loro amici, à quali poſcia in proſperità portano inuidia.

42 Parlate ſpeſſo de voſtri amici aſſenti, con quegli che harete preſenti: acciò che loro ſteſſi ſe fino che non gli dimenticherete, quando parimente ſaranno aſſenti.

43 Siate honoreuolmente, ma non troppo curioſamente veſtito: per che l'vno è decente all'huomo magnifico, & l'altro all'effeminato, & ſuperbo ne veſtimenti.

44 Non tenete conto di coloro che d'altro non ſi curano, ſa'uo d'accumular ricchezze, & non ne poſſono uſare: per ch' è ſanſimili à queglii c'hanno debei caualli, & non gli poſſono calcare.

45 Fateui ricco, & non poſſedete ſo'o le ricchezze: ma anchora ingegnateui di goderle. Perchè il godimento dà piacere à queglii che lo fanno pigliare, & la poſſeſſione ſerue à queglii che la poſſono uſare.

46 Apprezate i voſtri beni per due ragioni: l'vna per trarui fuora d'vn' inconueniente, l'altra per ſiccorrere l'huomo da bene, voſtro amico nelle ſue neceſſità.

47 Non vicariate del modo del viuere eceſſiuo, & ſuperfluo che tengono gli altri: ma ri
guarda

autres:mais regardez à la mediocre & temperée.

48 Ne vous ennuiez autrement de vostre condition presente : ains tachez de la rendre meilleure.

49 Ne reproches à personne sa calamité pour autant que la fortune est commune: & ne sauons ce qu'il non aduiendra.

50 Secourez les bons, & leurs aydez. Car c'est vn grand tresor que de bien faire aux hommes vertueux, & de les rendre obligez à foy.

51 Qui fait bien aux mauuais il ressemble à celuy qui donne à menger aux chiens d'autrui: Car il aboyent apres luy comme aux autres qu'ilz rencontrent. Semblablement les meschans font iniure & tort aussi tost à ceux qui leur aident, comme à ceux qui leur nuisent.

52 N'ayez pas moins en horreur les flatteurs, que les affronteurs, car tous deux deçoient fort ceux qui les croient.

53 Si les amis ne vous delaisent en mauuaises choses, à plus forte raison vous aideront ils es bonnes.

54 Rendes vous familier & non trop graue enuers ceux qui conuerseront avec vous. Les seruiteurs à grand peine peuuent porter l'orgueil hautain de leurs maistres.

Et

guardate al medicare, & temperato

48 *Non v' attediate altramente della voſtra condition preſente: anzi ingegnateui di render la migliore.*

49 *Non rinfacciate ad alcuno la ſua calamità: per chè la Fortuna è comune: & non ſappiamo ciò ch' à noi poſſa auuenire.*

50 *Soccorrete i buoni, & date loro aiuto: perchè gl' è un gran theſoro il far bene à gl' huomini vertuoſi, & render ſe gli obligati.*

51 *Chi fa bene à cattiu, è ſimile à quello che dà à mangiare à can d'altri. Perche gl' abbaiono coſi à lui, come à gl' altri ch' è rincontrano. Poſcia anchora i cattiu fanno ingiuria, & danno coſi preſto à que gli che porgono loro aiuto, come à que gli che nuocouo loro.*

52 *Non habbiate meno in horre i luſingatori che i blaſimatori: perchè ambedue ingannano chi crede loro.*

53 *Se gl' amici nelle coſe cattive non v' abbañdonano, per più forte ragione nelle buone v' aiuteranno.*

54 *Rendetevi familiare, & non troppo greue verſo di quegli che con voi conuerſeranno: per che à pena i ſervidori poſſono ſopportare l'orgoglio altiero de' lor padroni.*

C Ed

Et toutes sortes de gens s'accoromodent voluntiers avec les hommes priuez & familiers. L'on vous iugera accointable, si n'estes quereleux, facheux, & à tous propos contentieux: Si ne résistez rudement à la cholere de voz amis, iacoit qu'ils l'ayent prinse à tort, ains leurs cedeز durant l'ire, & icelle passée les repreniez doucement.

55 Ne soyez graues es choses legieres, ni legier es choses graues, car tout ce qui est fait hors saison, est ennuyeux.

56 Ne soyez mal plaissant en faisant plaisir, comme il aduient à plusieurs qui ne sauroyent faire plaisir à leurs amis de bonne grace.

57 Il est facheux d'estre quereleux: & s'estudier à reprendre autrui, ne fait qu'irriter les personnes.

58 Gouvernez vous modestement au boire: mais s'il aduient que soyez en compagnie, leuez vous premier que destre yure. Car quand l'esprit est occupé du vin, il ressemblent aux charettes qui ont iette leurs charetiers en bas: elles versent ça & là, & vont sans ordre, n'ayant qui les meine: ainsi est l'ame beaucoup offensée, estant l'entendement troublé.

Prop.

Ed ogni ſorta di gente volentieri ſ'accomoda con gl' huomini priuati, & familiari. Sarete anchora giudicato di grata conuerſatione, ſe non ſiete quereloſo, faſtidioſo, & in ogni propoſito contenzioſo: & ſe non reſiſtete rox & amenable alla colera de voſtri amici ben che ſ'adirino à torto: anzi cederete loro (durando l'ira) & dopo eſſa gli riprenderete.

55 Non ſiate greue nelle coſe leggiere, ne leggiere nelle coſe greui: per chè tutto ciò ch' è fuor di ſtagione è faſtidioſo.

56 Non ſiate mai malcontento facendo piacere, come auuiene à molti che non ſapprebbon fare piacere à loro amici di buon cuore.

57 Gl'è coſa faſtidioſa d'eſſer quereloſo: & l'ingegnariſi di riprender gl' altri è vn' irritar le perſone.

58 Governateui modeſtamente nel bere: moſe gl' auuiene che ſiate in compagnia leuateui prima ch' eſſere vbbriaco. Per che quando lo ſpirto è da'l vino occupato gl' è ſimile à carri c'hanno gutato i lor carrettieri à baſſo, che vanno traballando quà, & là ſenxa ordine, non hauendo chi gli conduca: così l'anima è molto offeſa, eſſendo turbato l'intelletto.

59 Proposez voz choses immortelles, cōme magnanimes:& mortelles, vſant mod̃erement des biens que vous aurez.

60 Le ſauoir doit eſtre preferé a l'ignorance, pour pluſieurs raiſons, & meſmes parce que l'on treuve es autres choſes odieuſes quelque proffit. Mais l'ignorāce ſeule nuit touſiours aux ignorans, iuſques à porter la peine des offenſes, qu'ils commettent en mal parlant d'autrui.

61 Quand voudrez gaigner l'amitié de quelqu'un, dites bien de luy à ceux qui en facent le raport.

62 Le commencement d'amitié, eſt louange:& d'nimitié, detraction & meſpris.

63 Quand vous conſulterez de quelque cas, prenez exemple du paſſé ſur l'aduenir. Car il eſt facile d'entendre l'obſcur & incertain, par ce qui eſt deſia manifeſte & certain.

64 Ne ſoyez trop hatif en voz deliberations: mais quand aurez arreſté quelque entrepriſe, executez la promptement.

65 Croyez la felicité eſtre le plus grand bien que vous pourroit aduenir de Dieu, & de vous, bon conſeil.

66 Quand craindrez vous enhardir de faire quelque cas, communiquez le à voz amis,

59 Proponete l'opere voſtre mortali, & immortali, come magnanimo, vſando moderatamente de beni che voi harete.

60 La ſapienza debbe eſſer antepoſta all'ignoranza, per molte ragioni: & maſſimamente per che in tutte l'altre coſe edioſe ſi ritroua qualche vtilità: ma ſolo l'ignoranza nuoce à gl'ignoranti, ſino à portar la pena dell'offenſe ch'è commettono parlando mal d'altrui.

61 Quando vorrete guadagnare l'amiciſia d'alcuno, dite ben di lui à perſone che gle lo poſſino referire.

62 Il principio d'amiciſia, è la lode: & d'inimiciſia, le detrazione, & diſpregio.

63 Quando voi conſultarete di qualche coſa, pigliate eſſempio del paſſato, ſopra l'auuenire: per che gl'è facile adintendere l'oſcuro, & l'incerto, per quello ch'è huià manifeſto, & certo.

64 Non ſiate troppo veloce nelle voſtre deliberazioni: ma quando harete determinato qualche impreſa, eſſeguitela prontamente.

65 Credete la felicità eſſere il maggior bene che vi poſſa eſſer da Dio donato & da voi, il buon conſiglio.

66 Quando non harete ardimẽto di mettervi à qualche impreſa, conferite la prima co voſtri

C 3 amici

amis, & en parlez, comme si c'estoit l'affaire d'autrui : en ceste maniere congnoistrez leurs aduis sans vous descouurir.

67 Quand voudrez deliberer de voz affaires avec quelqu'un, regardez premier comme il a conduit les siens. Car il est mal aisé que celuy qui a malfait ses besongnes propres, puisse bien pourvoir aux affaires d'autrui.

68 Il n'ya rien qui plus vous incite à pēser à vous, qu'en regardant es pertes qu'avez receues par vostre indiscretion: veu que sommes plus soigneux de la santé, reduisant à memoire les douleurs qui viennent de maladie.

69 Ensuuez les meurs des Roys, & vous accommodez à leur maniere de viure: ainsi penseront ilz que la trouuerez bonne: dont obtiendrez plus d'autorité enuers le peuple, & aurez la bōne grace des princes plus asseurée.

70 Obeissez aux edits & ordonnances faites par les Roys, estimant neantmoins ny auoir loy qui ait tant d'efficace que leur vie. Car tout ainsi qu'il est necessaire à ceux qui sont regiz par l'estat populaire, honorer le peuple : ainsi conuient il à celuy qui vit soubz la monarchie,

amici, come coſa d'altri: et così conoſcerete il lor parere, ſenſa eſſere ſcoperto.

67 Quando vorrete diliberar de voſtri affari con alcuno, conſiderate prima come gl' hà condotto i ſuoi. Per chè gl' è difficile che colui c' hà mal fatto le ſue prop: e ſaccende, poſſa proueder bene à quelle d'altri.

68 Niente è chè più v'accenda à penſar' à voi, chè conſiderando le perdite c'hauete per voſtra indiſcrezione riceuute: conſiderato che ſiamo più curioſi della ſanità, riducendo alla memoria i dolori che dall' infermità ſi riceuono.

69 Seguitate i coſtumi de Re, accomodandou al lor modo di viuere: & così e' penſeranno che lo trouiate buono: ende otterrete maggior auttorità verſo del po: o. ed harete la buona grazia de Prencipi più ſicura.

70 Vbbidite à gl' editi, & ordinanze fatte da Re, ſtimando nondimeno non eſſer legge alcuna c' habia tanta efficacia, quanto la lor vita: per che così come gl' è neceſſario à quegli che ſono retti dallo ſtato popolare, honorare il popolo: così anchora conuiene à colui che vive ſotto la monar-

chie, admirer & reuerer son Prince.

71 Quand serez constitué en quelque dignité, ne vous aydez des meschans en charge que ce soit : pour autant qu'on vous donnera tousiours le blame du mal qu'ilz feront.

72 Retires vous des charges publiques plus tost en bonne reputation, qu'auec grandes richesses: veu que la louenge & recommandation du peuple doit estre preferée à beaucoup de richesses.

73 N'assistez ny donnez aide ou confort à meschanceté quelconque. Car l'on vous imputeroit les mesmes crimes que commettroyent ceux ausquelz fauoriseriez.

74 Composez vous de sorte que puissiez tousiours auoir l'auantage par dessus les autres. Et neantmoins acquiescez à l'equité, à fin qu'on vous estime aimer iustice, non par faute de pouuoir, ains par probité & modestie.

75 Il vault beaucoup mieux estre pource & homme de bien, que riche & meschant. Certes la iustice est meilleure que les richesses, d'autant qu'elles profitent seulement aux viuans: & la iustice honnore tousiours les hommes, voire apres leur decez.

D'auant

chia, ammirare, & reuerire il suo Prencipe.

71 Quando sarete costituito in qualche dignità: non vi preualete de cattini in caso alcuno: perche siempre caſcherà addoſſo à voi il biasimo del mal ch'è faranno.

72 Ritirateui da carichi publici più preſto in buona reputazione, che con gran richexze: conſiderato che la lode, & comendazione del popolo, ſi deve preferirè à molte richexze.

73 Non ſiate preſente, ne date aiuto, ò conſorto à triſtitia alcuna: perche vi ſarrebbono imputati i medeſmi peccati che cometterelbero quegli à quali ſauoreſti.

74 Ordinateui in modo che poſſiate ſempre eſſer ſuperiore à gl'altri: & nond meno contentateui dell'equalità: acciò ſi penſi che amiate la giuſtizia, non per mancamento di poſſanza, anzi per bontà, & modeſtia.

75 Molto meglio è, eſſer pouero, ed huomo da bene, che ricco, & ſclerato: Certamente la giuſtizia è migliore che le richexze: perche le giouano ſolo à viuere: & la giuſtizia honora ſempre gl'huomini, ed anchor dopo la

C 5 merite

D'auantage les richesses sont bien souuent distribuées aux meschans, qui ne deuent neantmoins aucunement participer de iustice.

76 N'ensuyuez ceux qui s'enrichissent par gains illicites : mais plus tost ceux qui perdent pour estre gens de bien. Car iacoit que les hommes iustes n'eussent autre aduantage par dessus les mauuais, à tout le moins les surmontent ils par bonnes & vertueuses esperances.

77 Ayez soing de tout ce qui concerne la vie humaine, mais principalement exercez prudence. Car ce n'est pas peu de chose qu'un bon entendement au corps de l'homme.

78 Accoutumez le corps au trauail, & l'esprit à apprendre : à fin que par le moyen de l'un, puissiez executer ce que bon vous semblera : & par l'aide de l'autre, preuoyez ce qui vous sera profitable.

79 Pensez bien à ce qu'avez à dire. Car souuentefois la langue preuient la pensée.

80 N'estimez qu'il y ait rien stable en ce monde. Par ce moyen ne vous resiouirez trop en voz prosperitez, ny contristeres es aduersitez.

81 Prenez deux occasions de parler : ou des choses que congnoissez : ou bien de celles
les

morte. Anchora eſſe richexze ſono bene ſpeſſo diſtribuite à ſcelerati, che in modo alcuno non poſſono partecipar della giuſtizia.

76 Non ſeguitate coloro che con guadagni illiciti ſ'arrichiscono: ma più preſto color che perdono per eſſer huomini da bene: Per che, benchè gl' huomini giuſti non feſſero mai ſuperiori in altro à triſti, al meno e' gli trappaſſano con buona, & vertuoſe ſperanze.

77 Habbiare cura di tutto ciò che concerne la vita humana: ma principalmente eſſercitate la prudenza, perche non è poca coſa hauere vn buon intelletto in corpo humano.

78 Aſſuefate il corpo al trauaglio, & lo ſpirto all' imparare: accichè per mezzo dell' vno, poſciate eſſeguire ciò che buon vi parrà: & per l'aiuto dell' altro, prendere ciò che vi ſerà vtile.

79 Pensate bene à ciò c'hauete à dire: perche bene ſpeſſo la lingua preuene la mente.

80 Pensate che non ſia coſa alcuna ſtabile in queſto mundo: & così non vi rallegrerete troppo nelle voſtre proſperità: ne v'affliggerete nelle voſtre auuerſità.

81 Pigliate due occaſioni di parlare, ò delle coſe che conoſcite, ò vero di quelle che vi ſon neceſſarie, delle quali meglio è parlarne che ſtarſene

les qui vous sont necessaires , dont il est plus expedient parler, que mot dire. Quant aux autres, il vaut trop mieux se taire qu'en parler.

82 Resiouissez vous hōnestemēt du bien, & portez doucement le mal qui vous vient.

83 Tenes vous le plus couuert que pourrez. Car il n'y auroit propos de ferrer son bien en la maison, & d'auoir l'entendement ouuert à tout le monde.

84 Il faut plus craindre reproche, que danger.

85 La mort est espouuentable aux laches & meschans. Mais les vertueux ne doiuent rien craindre, fors le deshonneur & l'ignominie.

86 Viuez en la plus grande seureté qu'il sera possible: mais si estes contrainct vous hazarder, il conuiendra plus tost combattre honnestement, que de s'enfuir honteusement: attendu que nous sommes tous destinez à mourir. mais la nature a seulement ordonné aux hommes vertueux de mourir vaillamment.

ET ne vous esmerueillez trouuāt la plus part de ces preceptes ne conuenir maintenant à vostre aage: aussi le preuoy ie bien: mais ie me suis aduisé vous donner par un mesme moyen, conseil pour le temps present,

ſene cheto : quanto all'altre, molto meglio è tacerle, che parlarne.

82 *Rallegrateui honeſtamente del bene, & ſopportate dolcemente il male che vi viene.*

83 *Fate d'eſſer più ſegreto che potete: perche non ſarebbe à propoſito di tener i ſuoi beni ſerrati in caſa, & che l'intenzione ſoſſe nota à tutti.*

84 *Più preſto ſi deue temere il rimprouero, che il pericolo.*

85 *La morte è ſpauentoſa à vili, & ſclerati: mai virtuoſi non debbono temere altro che il diſhonore, & l'ignominia.*

86 *Vi uete più ſicuramente che ſarà poſſibile: ma ſe ſiate coſtretto ad arriſtiarui, vi conuerra più preſto honeſtamente combattere, che vergognaſamente ſuggirſene: conſiderato che ſiamo tutti deſtinati à morire: ma la natura hà ſolo ordinato à gl'huomini virtuoſi di morir valentemente.*

Ma non vi merauagliate trouando la maggior parte di queſti precetti non conuenirſi al preſente à voſtra età: il che anch'io beniffimo conoſco: ma ho penſato di darui con vna coſa medeſima

sent, & laisser preceptes pour l'aduenir, dont facilement congnoistrez l'usage. Mais trouuerez à grand difficulté homme qui vous conseille amiablement, & fidèlement. Parquoy n'ay rien voulu omettre que i'estime masse vous estre proffitabile, à fin que n'empruntiez d'allieurs: mais tirez de ce recueil comme d'une despence, ce qui seruira à vostre vſage. Lors remerciray ie Dieu, quand certainement me verray n'estre deceu de la bonne opinion que i'ay conceue de vous. Car tout ainsi que les hommes communement s'arrestent plus tost aux viandes plaisantes, qu'aux salubres: ainsi conuersent ils plus volontiers avec les deprauez comme eux, qu'avec ceux qui s'efforcent les corriger. Je pense neantmoins que ſoyez d'avis contraire, preuant coniecture de la peine que mettez à estudier es autres disciplines. Car il est vray semblable, que celuy qui se commande faire choses vertueuses, escoute volontiers les autres qui l'enhortent à vertu. Or n'ya il meilleur moyen de vous inciter à entreprendre œuures louables, que de considerer comme les vrayes plaisirs & contentemens nous en demeurent: & au contraire comme l'on

medesima: consiglio per il tempo presente, & lasciar precetti per l'auuenire, de quali facilmente conoscerete l'vso: Perche difficilmente trouuerete chi vi consigli amicheuolmente, & fedelmente. Per questo non hò voluto pretermettere cosa alcuna ch'io giudicassi esservi utile: acciochè non ne ricerchiate d'altronde: ma cauiate di questa raccolta come d'vna dispensa tutto quello chè sarà comodo al vostro vso. Allhora io ringrazierò Dio, vedendo certamente non essere ingannato della buona opinione, chè io hò conceputo di voi. Per che così come gl'huomini comunemente s'attengono più volentieri alle viuende diletteuoli, ch'alle salutifere: così anchora conuersano più volentieri con gli scusmati come loro, che con quegli che si sforzano di correggergli. Non di meno io penso che siate di contrario parere, pigliando congettura dalla fatica che mettete nel studiare l'altre discipline. Perchè gl'è verisimile che colui che forza se medesimo ad opere di virtù, ascolti volentieri gl'altri che l'accendono alla virtù. Ma non c'è miglior modo per incitarvi ad abbracciare opere lodeuoli, quanto il considerare i veri piaceri, & contentamenti che indi procedono: & del contrario come l'ozio,

l'on s'ennuye incontinent d'oyſiue, & de delices : veu que les moleſties ſont quaſi attachees & iointes aux voluptez. Mais trauailler pour vertu, & viure ſobrement, apporte le vray plaifir & durable. Je ne nie pas que du commencement on ne reçoÿue quelque plaifir de volupté : mais douleur ſuruiuent incontinent : en vertu, apres les grans annuis & trauaux, vient le repos & perſet plaifir. Or auons nous en tous noz affaires plus d'eſgard à l'iſſue, qu'au commencement : & quaſi eſtimons tout ce que faiſons, par les euenemens. Encores pouues vous conſiderer, comment les meſchans n'ont point d'arreſt, & qu'ils ont prins du commencement telle façon de viure. Mais il n'eſt aucunement loifible aux vertueux, de delaiſſer la vertu, s'il ne ſe veulent entierement ſubmettre è la moquerie, & reprehension du monde : attendu qu'on ne hait tant les viciex, que ceux qui ſe diſent iuſtes, & ne different en rien du commun. Si nous blaſmons les menteurs pour leurs menſonges, à plus forte raiſon faut il reprouuer ceux qui ont toute leur vie depraüée : leſquels ne font ſeulement tort à eux meſmes, mais trahiſſent la fortune, qui leurs auoit mis entre mains richeſſe, honn

Lozio, & le delizie incontanente rincrescono
 considerato che le molestie sono quasi attaceate
 & congiunte alle voluttadi. Ma trauagliar
 per la virtù, & viuere sobriamente, apporta
 il vero, & durabil piacere. Io non niego che
 nel principio non si ricua qualche piacere dal-
 la voluttà, ma il dolore sopraggiugne inuenta-
 mente: & nella virtù dopo i gran dispiaceri,
 & fastidi, viene il riposo, & perfetto piacere.
 Noi hauiamo in tutti i nostri affari più l'oc-
 chio alla fine ch' al principio: & quasi giudi-
 chiamo ogni cosa che facciamo dal successo.
 Anchora potere considerare, come gli scelerati
 non hanno alcuna fermezza, & che gl'hanno
 sin dal principio preso tal modo di viuere. Ma
 non è già in modo alcuno lecito à virtuosì d'ab-
 bandonare la virtù, s'è non vogliono intera-
 mente sottoporsi ad essere sbeffati, & biasima-
 ti da tutti: considerato che non s'hanno tanto
 in odio i viziosi, quanto quegli che si chiama-
 no giusti, & non seno in nulla differenti
 d'al comune. Se noi biasimiamo i mentite-
 ri per le lor bugie, per più forte ragione bi-
 sogna vituperare quegli che hanno tutti i lor
 costumi disordinati: quali non solo fanno ter-
 ro a loro medesimi: ma tradiscono la Fortuna,
 quaſi hauea messo loro nelle mani ricchezze,

D

honor

honneur, & beaucoup d'amis: & neantmoins se sont renduz indignes de la felicité presente. D'auantage, si l'homme mortel veult regarder à la volonté des Dieux immortels, i'estime qu'il congnoitra euidemmet, par ce qu'ils ont fait à leurs plus prochains, quelle difference ils mettent entre les vertueux, & les vicieux. Car Iupiter ayant engendré Hercules & Tantalus (comme l'on dit, & chacun le croit) il rendit l'un immortel par sa vertu: & punit griefuement l'autre, pour sa meschanceré. Suyuant lesquels exemples, il conuient aimer la probité, & suyure vertu: & ne s'arrester à ces preceptes seulement, ains apprendre les plus beaux passages des Poetes illustres, & lire ce qui a esté bien escrit par les autres autheurs. Et comme l'on voit la mouche à miel voler sur toutes fleurs, & en prendre de chacune ce que luy est propre: ainsi cōuient il à ceux qui desirent sauoir, rien laisser sans l'essayer, & recueillir prouffit du tout. Encores fera il mal aisé avec telle diligence, corriger les vices & imperfections de nature,

FIN DV LIVRE.

De la

honore, & molti amici: & nondimeno ſi ſon renduti indegni della felicità preſente. Di più anchora ſe l'huomo mortale vuol riguardare alla volontà de gl' Iddij immortali, penſe che euidentemente conoſcerà, per quello che gl' hanno fatto à loro più vicini, qual differenza faccino tra i virtuoſi, & i vizioſi. Perchè Gione hauendo generato Hercole, & Tantalò come ſi dice, & ciaſchedun lo crede, fecé l'vno immortale, per la ſua virtù: & puni greuemente l'altro, per la ſua ſcleratezza: i quali eſſempi, ſeguendo biſogna amar la probità, & ſeguir la virtù: & non attenerſi à queſti precetti ſoli: anzi apparere i più bei paſſi de Poeti illuſtri, & leggere ciò ch' è ſtato ſcritto da gl' altri auttori. Et coſi come ſi vede che la pecchia vola ſopra tutti i fiori, & piglia da ciaſcuno quel che gl' è utile: coſi anchora conuiene à quegli che deſiderano ſapere, non laſciar niente ſenſa aſſaggiarlo, & trar' utile da ogni coſa. Anchora ſarà difficile cō tal diligenza, poter correggere i vizi, & imperfexioni della natura.

FINE DEL LIBRO.

D 2 Della



LE POETE Pindarus, voyant les hommes disputans de la nature du souverain Dieu, disoit qu'ilz prenoient vn fruit imperfect de sapience.

2 Vn Astrologue estant en la place, demonstroient les estoilles peintes en vne table, disant à plusieurs qui estoient à l'entour de luy, Celles cy sont les estoilles erratiques. Diogenes luy dit, Amy ne veille point mettre, car certainement ce ne sont pas les estoilles errantes, mais ce sont celles cy, & demonstroit (en ce disant) ceux qui l'environnoient.

3 Eusebe philosophe disoit, que c'estoit chose tresdifficile de cognoistre Dieu: & ne pouvons dire en quelle maniere il est a comprendre: pource que nous ne sommes suffisans avec le corps d'exprimer vne chose sans corps, & vne chose parfaite ne peut estre comprise d'une imperfecte: vne chose eternelle, avec ce qui prend fin, n'a point de conuenance. La breue vie de l'homme s'en va, & Dieu est tousiours, lequel est la verité, & l'homme est adumbré d'imagination. Il y a autant de difference d'un foible à un fort, d'un bien petit à un tresgrand, comme il y a d'un

Theſoro di virtù.
Della potenza d'Iddio.

53

C A P. I.



PIN D A R O poeta, veggendo
alcuni huomini che disputauano
della natura che ſommo Iddio,
dicea ch' e' pigliauano frutto im-
perfetto di ſapienza.

2. Eſſendo vn' *Aſtologo* nella piazza che
dimonſtraua ſtelle dipinte in vna tauoletta, di-
cendo à molt. d'interno, queſte ſono le ſtelle er-
ratice: *Diogene* gli diſſe. o amico non voler mē-
tire: che certo queſte non ſono le ſtelle erranti,
ma queſti: & dimonſtraua quel che lo circon-
dauano.

3. *Eusebio* *Filosofo* dicea, che era coſa diffi-
ciliffima conoſcere Iddio: & dir non poſſiamo
in che modo e' ſi poſſa comprehendere: per che
non ſiamo ſufficienti col corpo eſprimere vna
coſa incorporea: & vna coſa perfetta, da
vna imperfetta non può eſſer compresa: &
vna eterna con vna temporale non hà propor-
zione. La vita breue dell' huomo vola, & Iddio
è ſempiterno: il qual è la verità, & l'huomo è a-
dornato d'imaginazione: vn debile, da vn forte:
vn picciolo, da vn grandiffimo è tanto differente,

D 3 quanto

a d'un mortel à un immortel. Pense d'ores
quel est Dieu, lequel ne peut estre declairé
avec langue humaine.

4 Camille capitaine des Romains sou-
loit dire ainsi: Vous trouuerez toutes les
choses prosperes estre aduenues aux hom-
mes qui suyuent Dieu, & toutes les aduer-
ses à ceux qui desprisent Dieu.

5 Seneque moral, dit, que les Dieux, mes-
mement aux hommes ingratz, ont accou-
stumé de donner plusieurs choses.

6 Tertullian Theologien dit, que Dieu
createur de tout le monde ne peut aisémēt
estre trouué, & ne peut on parler de luy
qu'avec grand difficulté.

7 Xenophon Orateur commendoit aux
hommes, qu'en leurs choses prosperes, ilz
eussent principalement à auoir memoire
des Dieux.

8 Platon disoit que l'homme de bien
estoit semblable à Dieu, aussi l'omme bon
estoit le plus digne de toutes les choses, &
l'homme meschant au contraire.

9 Apollonius de Thianée homme sage,
disoit, que c'estoit vne bonne chose de sacri-
fier aux Dieux, sans lesquels nous ne som-
mes rien.

10 Le poëte Sophocles a escrit, que les
Dieux seulement ont ceste puissance de non
vieillir,

quanto vn mortale da vn immortale. Penſo adun-
que quello eſſere Iddio, & quale con lingua huma-
na non può eſſer diſchiarato.

4 Camillo Roman Capitano, ſoleua dir
coſì: voi trouerrete tute le coſe proſpere, eſſer'
interuenute à gl' huomini, che ſeguitano Id-
dio, & tutte l'auerſe à quegli che lo diſprez-
zano.

5 Seneca morale, dice, che gl' Iddij ancho-
ra à gl' huomini ingrati ſogliono molte coſe
donare.

6 Tertulliano Theologo, dice Iddio creato-
re di tutto'l mondo, non poter ageuolmente eſſer
trouato: & con difficoltà poter' eſſer nar-
rato.

7 Senofonte Oratore, commendaua à gl' huo-
mini che nelle coſe proſpere doueſſero grandissi-
mamente ricordarſi de gl' Iddij.

8 Platone dicena, che l'huomo buono era ſi-
mile à Dio: & anchora che l'huomo buono era
il piu degniſſimo ſopra tutte le coſe: & il reo,
il contrario.

9 Apollonio Tianéo dicena, buona coſa eſ-
ſer' il ſacrificar' à gl' Iddij, ſenza li quali noi
ſiamo nulla.

10 Sofocle poeta ſcriſſe, che ſolo gl' Iddij hanno
D 4 peſſan

viellir, & toutes les autres choses sont surmontées par le temps.

11 Platon escrit, qu'en toutes choses qui sont pensées & dictes, tousiours le commencement doit estre prins des souuerains Dieuz.

12 Platon dit, la cognoissance de Dieu estre sapience, & vraye vertu.

13 Diodore Historiē a escrit qu'entre plusieurs prosperitez Dieu est contemné.

14 Lactance a escrit que Dieu n'est point congneu de nous, sinon aux choses aduerses & de calamité.

15 Silius Italien poëte chantoit en ses vers, que ce pendant que le affaires des mortelz sont en doubte, & avec grande peur, ilz font grand honneur aux Dieux, mais quand ilz sont en prosperité leurs autelz ne fument point.

16 Le poëte Virgile chantoit, qu'il n'est point licité qu'aucun se confie contre le vouloir de Dieu.

17 Salomon dit, crains Dieu, & vueille garder ses commendemens, en cela doit estre chascun homme, & qui n'y est, il n'est rien.

18 Eusebe dit, que le ciel, la terre, le temps, la mer, les planettes, & toutes les autres choses, se meuuēt par la parole de Dieu

Antist

peſſanza di non inuechiare, & tutte l'altre coſe eſſer ſuperate dal tempo.

11 Platone ſcriſſe, ch' in tutte le coſe, che ſi peſono, & dicono, ſempre i principio debbe eſſer preſo da ſupremi Iddij.

12 Platone diſſe, la cognizione d'Iddio eſſer la ſapienza, & la vera verità.

13 Diodoro Storiografo hà ſcritto, che tra le molte felicità Iddio è diſprezzato.

14 Lattanzio Theologo hà ſcritto, ch'Iddio non è da noi conoſciuto, ſaluo che nelle coſe auverſe, & di calamità.

15 ſilio poeta Italiano cantaua, che mentre le coſe de mortali ſono in dubbio, & con paura, è fanno grande honore à gl' Iddij: ma quando le ſono proſpere, i loro altari non fumano.

16 Virgilio poeta cantaua, non eſſer lecito ch' alcun ſi confiſaſſe contra il voler de gl' Iddij.

17 Salomone diſſe, temi Iddio, offerua i ſuoi comandamenti: perche queſto ſ'appartiene ad ogni huomo.

18 Euſebio dice, il Cielo, la terra, il tempo, il mare, i pianeti, & tutte l'altre coſe muouerſi per il verbo d'Iddio.

D 5 Anzi

19 Antisthenes Philoſophe, dit, que Dieu n'eſt ſemblable à aucune choſe, & pource eſt il impoſſible de le congnoiſtre.

20 Le Philoſophe Xenophanes diſoit, qu'il y auoit vn Dieu, lequel ny avecques le corps, ny avec la penſée, n'eſtoit ſemblable aux hommes.

D'AMOUR. CHAP. II.

1 **P**LINÉ dit, nulle choſe eſtre en amour plus digne de louange, que la conſtance.

2 Quintilian eſcrit que les Amans ont de couſtume de non iuger droictement des formes & beautez, par ce que l'Amour offuſque le ſens des yeux.

3 Si cetuy qui ayme eſt poure, il eſt tourmenté de miſerable calamité.

4 C'eſt choſe inutile de voir la figure, par laquelle tu fuz quelque fois pris: & eſt mauuais de t'expoſer à l'experience de ces choſes là deſquelles tu peus eſtre abſent avec difficulté.

5 Il eſt milleur d'aymer avecques ſeuërité, que decevoir avecques douceur.

6 La couſtume des Amans eſt ainſi faite, qu'ilz ne peuuent couurit leur amour,

7 L'amoureux commun eſt mauuais, lequel

19 *Antiſtene* Filoſofo dice, Iddio à niuna coſa eſſer ſimile: però eſſer impoſſibile à conoſcerlo.

20 *Senofane* Filoſofo diceua vno eſſere Iddio, il qual ne co'l corpo, ne con la mente era ſimile agli mortali.

Dell' Amore. CAP. II.

1 **P**LINIO dice, niuna coſa eſſer più degna di lode nell' Amore, che la conſtanza.

2 *Quintiliano* Oratore ſcriſſe, che gl' Amanti non drittamente ſogliono dellè beltà giudicare, perchè l' Amore offuſca il ſenſo de gl' occhi.

3 *Piauto* Poeta dice, che ſe quello che ama è povero, egli è appaſſionato da miſera calamità.

4 S. *Girolamo* dice, che inutil coſa è veder quella beltà, da cui ſoſti alcuna volta preſo: & mal' è commetterti all' eſperimento di quelle coſe, dalle quali puoi con difficoltà ſtare aſſente.

5 S. *Agòſtino* dice, che meglio è amar con ſeuerità, che con manſuetudine ingannare.

6 *Cipriano* dice, che il coſtume de gl' Amanti è così fatto, che non poſſono il proprio amor celare.

7 *Platone* dice, che peſſimo è quel volgar' amatore.

lequel ayme plus le corps que l'ame : par-
quoy il n'est stable, veu qu'il conuient qu'il
suyue chose instable.

8 Qui aux premiers assaulz d'amour
faict resistance, il retourne vainqueur.

9 Amour se delecte d'habiter aux haultes
& nobles maisons.

10 Qui nourrit l'amour, il viendra bien
tard à ietter le ioug qu'il aura mis vne fois
sur son col.

11 Les amans, mieulx que les autres, ont
de custume de nombrer les iours.

12 Seul est l'amour qui se hontoie à con-
gnoistre quelque nom de difficulté.

13 Les amoureux, apres qu'ilz ont tant
empli leur desir de luxure, se repentent du
bien qu'il ont donné.

14 Amour plusieurs fois met le frein
aux cœurs obstinez.

15 A l'amour ne fut iamais voisine aucu-
ne mesure.

16 Parmy les banquetz & le vin, amour
brusle plus cruellement.

17 Les Amans ont en vsage de commen-
cer à parler, & au milieu de leur deuis s'ar-
rester tout court.

18 Quelle chose y a il si grande & suprè-
me, à quoy Amour n'incite les cœurs des
mortelz?

De la

amatore, il qual ama più il corpo, che l'anima: per che non è ſtabile: conſiderato che biſogna ch'è ſegua coſa inſtabile.

8 Seneca poeta ſcriue, che chi alli primi aſſalti d'amor fa reſiſtenza, ritorna poi vincitore.

9 Il medefimo dice, che l'Amore ſi diletta di ſtare in caſe altiffime.

10 il medefimo pure ſcriue, che chi nudriſte vna volta l'amore, ſarà poi tardo à ſcuotere via il giogo, c'harà vna volta poſto ſu'l ſuo collo.

11 Cuidio dice, che gl'Amanti, meglio che gl'altri ſogliono numerar' i giorni,

12 S. Agoſtino dice, che ſolo l'Amere ſi vergogna di conoſcere nome alcuno di difficoltà.

13 Platone ſcriue, che gl'Amatori, poſcia c'hanno ſaxiato de' i tutto i lor libidinoſi affetti, ſi pentono de donati beni.

14 Vergilio dice, che l'Amore mette il freno à cuori oſtinati.

15 Vergilio ſcriue anchora, all'Amore non eſſer mai ſtato alcuna miſura vicina

16 Vergilio parimente ſcriue, che tra i conuiti e'l vino, l'Amore più potentemente incende..

17 Narra anchora Vergilio, che gl'Amanti hanno in uſo di cominciare à parlare, & ne'l mez Zo della voce fermarſi.

18 Il medefimo anchora dice, qual'è la coſa ſi grande, & ſuprema, alla quale l'Amore non inciti i petti de mortali?

Della

1 **P**LATON a escrit, que Theogni de Megare disoit, qu'au tēps d'un assiegement de ville, l'homme fidele estoit meilleur que tout or & argent.

2 Celuy qui donne conseil à autrui, quelle chose doit il plus tost donner que la Foy?

3 Peu de Foy est attribuée aux personnes constituées en misere.

4 Nous trouuons la Foy petite enuers les amys.

5 La Foy est le fondement de iustice.

6 La Foy, le sommeil, & le vent, sont fallacieux.

7 La Foy est le tressainct bien de l'intérieur humain : par aucune necessité n'est contraincte à deceuoir : par aucun don n'est corumpue : qu'on brule, qu'on tue, elle ne sçait iamais trahir.

8 En grande compagnie de meschans, la Foy se donne aux choses avec difficulté.

9 Quiconques pert la Foy, il n'a plus que perdre.

10 La Foy est meilleure garde du prince, que l'espée.

Della Fede.

C A P. I I I.

PLATONE ſcriſſe, che Theognide Me-
garèſe diceua, a' tempo dell' aſſedio, l'huo-
mo fedele eſſer migliore che l'argento, & oro.

2 Cicerone dice, colui che dà conſiglio ad altri,
che coſa deue più preſto dar che la fede?

3 Saluſtius ſcriue, che alle perſone in miſeria
poſte, ſuol' eſſer preſtato lor poca fede.

4 Falaride dice, che la Fede ne gl' amici ſi truo-
ua rara.

5 S. Ambrogio afferma, che la Fede è fonda-
mento della giuſtizia.

6 Ouidio ſcriue, che la Fede, il ſonno, & vento,
fallaci ſono.

7 Seneca ſcriſſe, non eſſer nel petto humano
alcuna coſa più ſanta che la Fede: per chè da ne-
ceſſità alcuna è coſtretta ad ingannare: dà pre-
mio neſſuno corrotta: ne per fuoco, ne per morte
non ſaprà mai tradire.

8 Paulo Oroſio dice, che nelle gran multi-
tadini di cattini, con difficoltà ſi preſta fede
alle coſe.

9 Seneca diſſe, che à quello c' ha perſo la Fede,
non gli reſta altro da perdere.

10 Il medefimo diſſe, la Fede è più ſicura cu-
ſtodita del Principe, che la ſpada.

Ouid

64 *Tresor de vertu.*

11 La Foy n'a point acoustumé d'entrer aux palais des Roys.

12 La Foy en nul lieu est seure.

13 Les anciens sacrifioient à la Foy avec la main couuerte de drap blanc, par ce que la foy doit estre droite & couuerte.

14 Philippe Roy, pere d'Alexandre le grand, aiant crée vn iuge, lequel teignoit sa barbe & ses cheueux, soudainement le priua de l'office, disant, que qui contrefaict son poil, il n'est point à estre estimé digne qu'il doye garder la Foy en toutes choses.

15 Metellus Nepueu, indigné contre Cicero, luy dist, Tu as faict mourir beaucoup plus d'hommes avec ton tesmoignage que tu n'en as sauué avec ta deffense : auquel il respondit, certainement il ya en moy plus de foy que d'eloquence.

D'esperance

CHAP. IIII.

1 **E**sperance & paour sont les deux tourmenteurs des choses à venir.

2 Souventesfois aduiennent plus tost les choses non esperées que les esperées.

3 L'esperance est le dernier foulas des choses aduerses.

Quand

11 Ouidio scrisse, che la Fede non suol entrare ne palazzi de Re.

12 Seneca disse, la Fede in luogo nessuno esser sicura.

13 Vergilio hà scritto, che gl' Amichi sacrificauano alla Fede, con la man coperta di panno bianco: volendo inferire che la Fede deue essere treta, & velata.

14 Filippus Re, padre d' Alessandro Magno hauendo creato vn giudice, il qual si tingea la barba, ed i capegli, subito lo priuò dell' vfficio, dicendo che chi contrafa i peli, non è da esser giudicato degno che debbia seruar la Fede nelle cose.

15 Leggesi come Metello Nipete di Cicerone, isdegnato con lui, li disse molto più huomini hai fatto morire co' l tuo testimonio, che non hai seruati con la tua difensione: à cui rispose: certamente in me è più fede, che eloquenza.

D'ella Speranza.

C A P. I I I I.

1 **D**ONATO scrive, che la Speranza, & la paura sono due tormentatori delle cose che aspetiamo.

2 Plauto dice, che spesso interuengono più presto le cose non sperate, che le sperate.

3 Seneca disse, la Speranza è l'ultimo scilazzo delle cose auerse.

E Q. C. H.

4 Quand Fortune abandonne les premières esperances, les choses à venir apparoissent meilleures que les presentes.

5 L'esperance est ce qui repaist le faux amour.

6 Tout ainsi que par esperance nous sommes sauevez, ainsi par esperance sommes pour estre bien heureux.

7 Nous deuons esperer toute chose, & de nulle se desesperer.

8 Les esperances de ceux qui sont sages ne sont vaines, mais des imprudens sont le gieres, vuides & difficiles.

9 Les mauuais esperances comme mauuais capitaines se conduisent en erreur & plaisirs.

10 La femme sans masse, & la bone esperance sans trauail, ne peuuent engendrer quelque bonne chose.

11 Ny la nauire avec vne ancre, ny la vie avec vne esperance ne se doyuent arrester.

12 Soyons de bon courage, parauenture que demain sera meilleur.

13 Esperance est le songe de ceux qui veillent.

14 L'esperance est moult commune entre les hommes, lesquelz quand ilz n'ont plus nulle autre chose, sont en toute maniere que ce soit en esperance.

L

4 Q. Curzio diceua, quando la Fortuna abandonaua le prime ſperanze, le coſe future paiono migliori delle preſenti.

5 Ouidio diceua, la ſperanza è quella che paſce il falſo amore.

6 S. Agoſtino diſſe, ſi come per la ſperanza ſiamo ſalui: così per la ſperanza ſiamo per eſſer beati.

7 Lino poeta diſſe, del biamo ſperar' ogni coſa, & di nulla diſperci.

8 Democrito diceua, le ſperanze di coloro i quali ſon ſani, non ſon vanè: ma de gl' imprudenti, ſono leggieri, vote. & difficili.

9 Socrate diceua, le male ſperanze, come mali capitani, li conducono in errori, & peccati.

10 Il medefimo anchora diſſe, la femina, ſenza maſchio, & la buona ſperanza ſenza fatica, niuna buona coſa può generare.

11 Epitteto diceua, ne la naue con un' ancora, ne la vita con una ſperanza douerſi fermare.

12 Thecrito diceua, facciamo buon cuore, douer forſe ſarà meglio.

13 Pindaro diſſe, la ſperanza è ſegno de vigilanti.

14 Thale Filoſofo diceua, la ſperanza è molto comune à gl' huomini alli quali niente altro reſtando, quella auanza ſempre.

E 2 Ouid

15 Là ou eſt la grande eſperance de l'A-
mant, la eſt le plus grand deſir de luxure.

D'Adulation & Flaterie.

CHAP. V.

1 **L**E monde eſt ainſi corrompu, que qui
ne ſcait flatter, ou il apparoiſt en-
uieux, ou eſt reputé orgueilleux.

2 Nous auons en vſage de complaire tât
à nous, que nous deſirons eſtre louez en ce-
ſte choſe là, en laquelle nous faiſons gran-
dement du contraire.

3 Je veux plus toſt offeſſer avec les cho-
ſes vrayes, que plaire en flatant.

4 Phocion capitaine Athenien eſtant
requis d'Antipater de faire vne choſe in-
juſte, ſache reſpondit il, que tu ne peux
vſer de moy comme d'un amy & d'un
flateur,

5 Le plus vieil Caton demandant l'office
de Cenſeur, & voyant que pluſieurs prioiet
& flatoient le peuple, eſleua ſa voix, & en
criant dit, que le peuple Romain auoit au-
tant beſoing d'un medecin ſeuere comme
de grande purgation.

Diſoit

15 Ouidio diſſe, doue è maggior ſperanza dell' Amante, iui maggior diſio di libidine.

Dell' Adulazione, & Luſinghe.

C A P. V.

1 SANTO GIROLAMO diſſe, il Mondo è tanto corrotto, che chi non ſà adulare par che ſia inuidioſo, ò vera è reputato ſuperbo.

2 Seneca diſſe, hauiamo in uſo di compiacer tanto à noi, che deſideriamo in quella coſa eſſer lodati, alla qual facciamo grandiffimamente il contrario da riceuerne lodi.

3 Il medefimo diſſe. Voglio più preſto con le coſe vere offendere, che piacer luſingando.

4 Focione capitano Athenienſe, eſſendo da Antipatro à far' una coſa ingiuſta, richieſto: ſappi, diſſe, ch'è tu non mi potrai uſar per amico, ed adulatore.

5 Caton Maggiore domandando l' uſſizio de' l' Cenſorato, & vedendo che molti pregauano, & luſingauano la plebe, innalzò la ſua voce, & gridando diſſe, il popol Romano hauer tanto biſogno d' un medico ſeuero, quanto di gran purgazione.

6 Difoit encore le meſme Caton , que ceux leſquelz ſont ſtudieux aux choſes ridicules & ioyeuſes, depuis aux choſes graves & à bon eſciant, ſont telz , qu'il ſe faut rire & mocquer d'eux.

7 Vraye amitié ne peut eſtre, ou eſt deceptiue adulation.

8 Ceux qui flatent continuellement, ſont de nulle foy.

9 Adulation eſt mortifere & deceuante.

10 Quand ie ſuis contrainct de neceſſité, ie voudroie plus toſt tumber entre les corbeaux qu'entre les flatteurs.

11 Crates philoſophe voiant vn ieune homme riche , accopagne de pluſieurs flatteurs, dit, ô iouuenceau, ie prens grande compaſſion de ta ſolitude.

12 Fuy comme choſe abominable la benignolence des flatteurs & les infortunes de tes amis.

13 Oſte de toy l'audace du parler des flatteurs:

14 Les loups ſont ſemblables aux chiens & les flatteurs aux amis, & neantmoins deſirent choſes différentes.

15 Tout ainſi qu'Acteon fut deſchiré des chiens qu'il auoit nourris, ainſi aucuns ſont deſtruietz des flatteurs qui ont familiarité avec eulx.

Les

6. Il medesimo dicea anchora, che quegli che nelle cose ridicole erano studiati; poscia nelle cose gravi, & d'importanza erano tali che di loro bisognaua ridersi.

7. S. Ambrogio disse, non può essere vera amicitia, doue è falace adulazione.

8. Seneca disse, che quegli che del continuo lusingano, sono huomini di nessuna fede.

9. Lattanzio disse, mortifera, & ingannatrice è l'adulazione.

10. Aristippo Filosofo disse, quando io fossi da necessità sospinto, vorrei più presto tra corui, che tra gl' adulatori cascare.

11. Crate Filosofo, veggendo vn' giouane ricco esser da molti adulatori accompagnato, o giouane, disse; io mi piglio gran compassione della tua solitudine.

12. Socrate diceua, fuggi come cosa abominabile la beniuolenza de gl' adulatori, & le disgraxie de gl' amici.

13. Zenone disse, rimuoui da te l'audacia del parlar de gl' adulatori.

14. Socrate diceua, i lupi son simili à cani; & gl' adulatori, à gl' amici: & nondimeno cose dissimili bramano.

15. Fauorino filosofodisse, sicome Artecne fù da propri cani lacerato: cosi quegli da gl' adulatori son destrutti: i quali hanno con loro familiarità.

E 4 Socrat

16 Les chasseurs prennēt les lieures avec les chiens, & plusieurs autres prennent les hommes folz avec faulſes louanges.

17 Les adulateurs ſont deſpriſeurs des pources, viuent à l'eſprit des riches, rient à parſoy ſans occaſion, ſont francz par fortune, & villains ſeruiteurs par election de telle vie.

D'Ambition. CHAP. VI.

1 **L'**AMBITION & faueur ſeigneur-
rient à l'heure quelles ſe cachent ſoubz vne maniere de ſeuerité.

2 L'Ambition eſt facilement maintenue par l'aage de vieillesſe.

3 Celuy vrayement lequel eſt tant conuoiteux de gloire, & meſmemēt veult eſtre loué des meſchans, il eſt de neceſſité qu'il ſoit meſchant.

4 Ne deuenons point conuoiteux de gloire en ſe troublant & ayāt enuie entre nous.

5 L'Ambition enſeigne les hommes à deuenir deſſoyaux.

6 Apres que l'Ambition a poſſedé les honneurs qu'elle veut, elle l'enuieillit.

Ambi

16 *Socrate diceua, I cacciatori pigliano le le-
pri co cani, & molti altri pigliano gl'huomini
ſtolti con le falſe lodi.*

17 *Plutarco diſſe, gl'adulatori ſon diſpregia-
tori de poveri, viuono all'appetito de ricchi, ri-
dono da per loro ſenxa cagione, ſon liberi per
ſortuna, & viliffimi ſeruidori, per elezione di
tal vita.*

[Dell' Ambizione.

C A P. VI.

1 *P L I N I O diſſe l'ambizione, & fauore di
lhora ſignoreggia, quando ſi naſconde
ſott' ombra di ſeuerita.*

2 *Saluſtio diceua, l'Ambizione eſſer facil-
mente dalla vecchiezza conſeruata.*

3 *Eusebio affermaua, che colui, il quale è tanto
auido di gloria che anchora da cattiuu vuol eſſer
lodato, biſogna che neceſſariamente ſia cattiuo.*

4 *S. Paulo dice, non diuentiamo diſideroſi di
vna gloria, perturbandoſi, & inuidiandoſi l'v-
no l'altro.*

5 *Saluſtio diceua, che l'Ambizione inſegna
à gl'huomini diuentar' ingannatori.*

6 *Lat t anzio diſſe, poſcia ch'è l'Ambizione ha
poſſeduto gl'honor che vuole, l'inechia.*

Claudio

7 Ambition eſt la beſtialle nourrite d'avarice.

8 La gloire ambitieufe ruine les propres freres.

9 L'omme qui deſire puiſſance mal aiſée ment garde iuſtice, & qui eſt conuoiteux de gloire plus facilement tombe en choſes iniuſtes.

L'Enuie. CHAP. VII.

1 **O**N n'a point d'enuie ſur celuy qui doucemēt & modeſtement vſe de la fortune, les enuieux n'ont point d'enuie à nous, mais aux bonnes choſes qui ſont en nous.

2 Les mauuais hommes ne ſe reſiouyſſent ainſi de leurs propres biens, comme des dommages & incommoditez d'autrui.

3 L'enuie eſt punie non ſeulement de ſes propres maux, mais auſſy des biens eſtranges.

4 L'office de l'enuieux eſt deſirer qu'il n'auienne bien à aucun.

5 Enuie naiſt de ſuperfluité de biens

C'eſt

7. *Cluſidiano poeta ha detto, l'Ambizione è la più ſuaſiſſima nudrice dell' auaritia.*

8. *Stazio poeta diſſe, l' gloria ambizioſa i propri frategli rouina.*

9. *Cicerone ha detto, l'huomo auido di poeſtā mal ageuolmente oſſerua la giuſticia, & faciliffimamente caſca in coſe ingiuſte chi è capido di gloria.*

Dell' Inuidia.

C A P. V I I.

1. *Caton maggiore diſſe, non è hauuto inuidia à colui che: modeſtamente, & manſuetamente uſa la fortuna: perche gl'inuidioſi non hanno inuidia à noi: ma à beni che noi hauiamo.*

2. *Theopraſto Filoſofo diſſe, i cattini huomini non ſi rallegnano coſi de propri beni, come de danni, ed incomodi de gl' altri.*

3. *Hippià Filoſofo dice, l'inuidia è non ſolo da propri mali: ma anchora da gl' altrui beni punta.*

4. *Onoſidro Filoſofo ha detto, che l' uſſizio dell' inuidioſo è, diſiare che neuno habbià bene.*

5. *Saluſtio diceua, l'inuidia miſce dal ſouerchio hauere.*

Cicerone

6 C'est vne tache de ce temps, d'auoir enuie à la vertu.

7 Bion Philosophe voyant vn enuieux avec la face bas enclinée, dit, ou quelque grand mal est aduenu à cestuy cy, ou quelque grand bien à vn autre.

8 Nulle felicité est tant modeste qu'elle puisse fuyr les dentz de malignité.

9 C'est vne chose facheuse & mal aysee d'euter les yeux des enuieux.

10 Nous deuons nous souuenir qu'après la gloire s'ensuit l'enuie.

11 Veritablement ce vice est commun en vne grande & franche cité, que l'enuie soit compaignie de gloire.

12 Ainsi que la rouilleure mange le fer, ainsi enuie consume les enuieux.

13 Le Philosophe Bion voyant vn enuieux triste & pensif, dist, ie ne sçay s'il s'est aduenu quelque mal, ou quelque bien à aultruy.

14 Les enuies secrettes & cacheés sont plus à craindre que les manifestes & apertes.

15 L'enuie nie de donner renommée aux viuans.

16 Enuie est triste, quand les choses d'autrui son ioyeuses.

L'Enuie

6 Cicerone dice, che gl' è vna propriet  di questo secolo, l'hauer' inuidia alla virt .

7 Bione rimirando vn' inuidioso che teneal' viso basso, disse,   qualche gran male   interuenuto   costui,   qualche gran bene a d'vn' altro.

8 Nicom one Filosofo dice che niuna felicit    tanto modesta, che la possa fuggire i denti della malignit .

9 Salustio dice, che mal'ageuol' ,   fati cosa'   schifare gl' occhi de gl' inuidiosi.

10 Probo Storiografo h  detto, che douiamo ricordarsi che sempre dopo la gloria , segue l'inuidia

11 Salustio dice che nelle grandi,   libere cit  questo in vero   comune vizio, che l'inuidia sia compagna della gloria.

12 Probo Storiografo dice, si come la ruggine consuma il ferro, cos  l'inuidia gl' inuidiosi.

13 Bione filosofo vedendo vn' inuidioso di mala voglia, disse: non s  se   te   interuenuto alcun male,   ad altri qualche bene.

14 Cicerone dice, che l'inuidie tacite , ed occulte sono da esser pi  temute , che le manifeste ed aperte.

15 Marziale narra, che l'inuidia niega di dar fama   vni.

16 Il medesimo dice anchora, che l'inuidia   mosta, nelle cose liete de gl' a' tri.

Stazio

17 L'Enuie est mai stresse d'iniustice, laquelle incite la pensée & la main à choses mauuaises.

18 Quiconque porte enuie à aucun homme de bien & bien faisant, il peut dire qu'il a enuie à toute la republique, & à soy-mesme.

19 Scipion l'Affrican craignant les yeux des enuieux, se partit deliberément de Rome, & alla demourer au village, à fin de donner lieu de respirer aux mauuais.

D'auarice, & des auaricieux.

CHAP. VIII.

1 **L'**AUARICE a coustume de diminuer & violer tout saint office & solennel.

2 L'auarice sçait ruiner la Foy & la Bonté.

3 L'auarice & conuoitise n'est le vice de l'or, mais de l'homme vsant meschamment de l'or.

5 Les iours seront longs de celuy qui a en hayne l'auarice.

6 Plusieurs choses defaillent à poureté: mais à l'auarice tout y defect.

7 Deux choses sont lesquelles peuvent inciter l'homme à gaing villain, c'est assapoureté & auarice.

S'il

17 *Staxo* dice, che l'inuidia è maestra d'ingiustitia, la quale incita la mente, & la mano alle scelerità.

18 *Ensenio* dice, che chiunque porta inuidia ad alcun huomo da bene, può dire d'hauer inuidia à tutta la Republica, ed à se stesso.

19 *Plutarco* dice, che *Scipione Africano* temendo gl'occhi de gl'inuidiosi si partì da liberata mente da Roma, & andaua à star in villa per dar luogo di respirare à maligni.

Dell' Auarizia, & de gl' Auari.

C A P. V I I I.

1 *Cicerone* scriue, che l'Auarizia suol diminuire, et violar ogni vfficio santo et solenne.

2 *Salustio* dice, che l'Auarizia fa rouinar la fede, & la bontà.

3 *S. Agostino* dice, che l'Auarizia, & cupidità, non è vizio dell'oro, ma dell'huomo che vfa male loro.

4 *Salomone* dice, lunghi saranno gl'anni di colui c'har à in odio l'Auarizia.

5 *Seneca* disse, all'a pouertà molte cose mancano, all'Auarizia tutte.

6 *Cicerone* scrisse, che due sono le cose, le quali possono spingere l'huomo all'ingiusto guadagno cioè la pouertà, & l'Auarizia.

7 *Salomone* diceua, chi cōgrega tesori cō lingua mēdace, è vano. & senza cuore, & sarà gitato ne lacci della morte.

Theop

8 S'il est aucun qui possède plusieurs biens & conduit sa vie avec vn esprit angoisseux & pertroublé, soit certain qu'il sera le plus malheureux de tous ceulx qui furent & seront iamais.

9 Les hommes auaricieux meinent telle vie que les mouches, en trauaillant & besongnant comme s'il deuoient tousiours viure.

10 Je voy plusieurs riches gardians de leurs richesses, qui ne sont maistres de leurs pecunes.

11 Nous sommes nez vne fois, & ne nous est concedé naistre deux fois. Et cōme ainsi soit que tu ne sois maistre du iour de demain, n'alonge point le temps, & vueille viure auiurdhuy.

12 O maudicte faim de l'or, quel mal tāt peruers induis tu dans les cœurs des hommes mortelz.

13 Auarice a l'estude des deniers, ce que nul sage ne doit desirer.

14 Des cauernes de la terre, Dieu a moné l'or occasion des mauuesties.

le dy

8 Theopompo Filoſofo, ſcriſſe, ſe alcuno è che poſſegga moltiffimi beni, & con animo anſio, & perturbato menì la ſua vita, coſtui certo ſarà infeliciffimo ſopra tutti coloro che mai furono, ò faranno.

9 Democrito diſſe, gl'huomini auari fanno la vita delle pecchie, affaticandofi. & operando come ſe doueſſero ſempre viuere.

10 Theocrito poeta diſſe, io veggo molti ricchi guardiani delle ricchezze loro, che non ſon padroni di quelle.

11 Epicuro diſſe, vna volta ſiamo nati, ne c'è concesso naſſer due volte. Et non eſſendo tu padrone del giorno di domani, non dilungar il tempo, ma vogli viuere hoggi.

12 Vergilio diſſe, ò eſſecranda fame dell' oro, à che no coſtringi tu i peti de mortali?

13 Sa'uſticio dice, l' Auaritia hà ſtudio de danari, il quale niuno ſauio deue diſiderare.

14 Si'io diſſe, Iddio dalle cauerne della terra, hà moſtrato l'oro, cagione delle ſcleratezze.

15 Ariſtotele, hà detto, alcuni huomini eſſer tanto auari, come ſe doueſſero ſempre viuere, altri poſciatanto prodighi, come ſe ſubitamente deueſſero morire.

F. Lucrez.

16 Le dy que aucuns hommes sont autant auaricieux que s'ilz fussent pour deuoir tousiours viure, puis les autres sont autant prodigues, comme si soudainement ilz estoient pretz pour mourir.

17 L'homme consomme son aage avec vaines sollicitudes, pour ce qu'il ne sçait quelle est la fin de son auoir.

18 Les hommes meschans sont autant conuoiteux d'un petit gaing, comme d'un grand.

19 L'argent est plus cher que la Foy.

De prodigalité.

CHAP. IX.

1 **A** Vcuns excusans la prodigalité, & disans que par la grâde abondance de biens, on en pouuoit vser. Zenon respondit, disant, veritablement il faut doncques, tout ainsi pardonner aux cuisiniers, si par abondance de sel ilz disent qu'ilz ont fait les viandes trop salées,

2 Diogenes Philosophe demandant à un prodigue vne mine d'argent, qui est un denier de valeur (peut estre de cent cinquante petits deniers) il luy dit, pourquoy me demande tu vne si grosse piece d'argent, & aux autres demandes seulement
trois

16 *Zucrexio, diſſe l'huom conſuma l'età con vane cure: per non ſaper qual ſia il fine de' ſuo hauere.*

17 *Platone dice, che gl' huomini cattiu ſon coſì auidi d'vn piccol guadagno, come d'vn grande.*

18 *Saluſtio, afferma che i danari ſon più chari che la Fede.*

Della Prodigalità.

C A P. I X.

1 *Eſſendo alcuni che ſcuſauano la prodigalità, & diceuono che per la molta liberalità ſi poteua uſar'a, Zenone riſpoſe, dicendo, in verità, anchora à cuochi è da perdersi, ſe per la troppa abbondanza de' ſale, diranno d'hauer fatte le viuande troppo ſa'ate.*

2 *Demandando Diogenè ad vn prodigo vna mina (qua' è vn danaro di val'or forſe dicento, & cinquanta piccioi) riſpoſe colui, perche' domandi tu à me vna mina, & à gl'altri*
F 2 *chiedi*

trois petis deniers. Auquel Diogenes respondit, pource que i'espere certainement d'en demander aux autres encores vne autre foy, mais à toy iamais.

3 Socrates Philosopie regardant vn homme, lequel sans aucune raison faisoit grand chere à tous, des biens qu'il auoit, puisses tu (dit il) mallement perir, qui les Graces qui deuroient estre vierges fais deuenir putains, denotant que le vray don se doit faire pour occasion de merite & de vertu, & non confusement.

4 Crates Philosophe disoit que les deniers de riches prodigues estoient semblables aux figuiers plantez en rochers & hautes montaignes, desquelz les hommes ne prennent les fructz, mais seulement les milans & corbeaux les cueillent: tout ainsi les deniers de ceux cy ne sont possédez de nulz autres, sinon des ruffiens, putains, & flatteurs.

5 Poureté est le tourment de luxure.

6 Les prodigues employent leus deniers es choses desquelles ilz ne pourront laisser que brieue ou nulle memoire de foy.

7 Aucun ne se doit esmerveiller, de ceux qui despendent leurs biens, pour se rendre plus agreable à la multitude du peuple vulgaire.

L'Emp

chiedi ſolo tre piccioli , ò vero danarini ? A cui Diogene riſpoſe , perche da gl' altri certo ſtero a' meno vn' altra volta domandare : ma da te non più giamai.

3 Socrate guardando vn certo huomo , i' qual ſenſa ragione alcuna faceua gran cera de beni, che gl' hauèa , poſſatu, diſſe capitar male : che le Graſſie uergini, fai diuenir meretrici : denotando ch' il vero dono ſi debbe fare per merito di virtù, et non confuſamente.

4 Crate Filoſofo diceua, che i danari de ricchi prodighi erano ſimili à fichi , in ruppì , & alti monti piantati , da quali nulla ne prendeano gl' huomini : ma ſolo gl' ucegli : coſì anchora i danari di coſtoro , da neſſun' altro ſaluo da ruſſiani, meretrici, & adolatori non ſon goduti.

5 Seneca diſſe, la paſſimonia è tormento della ſuperfluità.

6 Cicerone dice , che i prodighi ſpendono i lor danari in quelle coſe, delle quali . ò breue , ò niuna memoria ſono per laſciarne di ſe.

7 Ariſtotele dice , che alcuno non ſi, debbe merauigliare di quelli che ſpendono i lor beni, per farſi più grati alla plebe.

F 3 Sucto

8 L'empereur Neron n'estimoit autre fruit des richesses & deniers, sinon grosse despence faicte par prodigalité.

9 Plusieurs gettent par la voye le bien de leur patrimoine, en le donnant sans conseil ny raison, mais quelle chose est plus folle que de s'estudier de faire volontiers ceste chose, laquelle tu ne peux faire longuement?

*De la langue mensongere &
audace de parler:*

CHAP. X.

I PHILOSSENVs homme de grand sçauoir, estant mis en la prison de Denys Tiran de Siracouse, pour auoir deprisé aucuns vers par luy compseiz, le fait appeler & oster de la prison, pour ouyr encore vne autre fois icelle poësie. Estant venu & ayant ouy pronõcer iceux vers, se leua quel que peu de temps apres pour s'en aller, Denys adoncques l'interroqua ou il alloit, & Philossenus respondit, ie m'en retourne en la prison: denotant que alors ses vers estoient autät dignes destre blasmez, qu'ilz auoient esté premierement

Diog.

8. Suetonio dice, che Nerone non ſtimaua altro frutto delle richexze, ſaluo la groſſa ſpeſa fatta per prodigalità.

9. Cicerone dice, molti gittano via il patrimonio, domando ſenſa conſiglio: ma che coſa è più ſtulta ch'ingegnarſi di far volentieri quello, che non puoi longamente fare?

Della lingua mendace, & audacia del parlare.

C A P. X.

I **D** E M O S T E N E Oratore dice, che eſſendo ſtato Filoſſeno, huomo molto dotto meſſo in prigione, da Dionigio Tiranno di Stragoſa per che gl'hauea diſpregiato certi verſi da lui compoſti, lo fece canar di prigione, & venir in ſua preſenza ad vdir vñ altra volta i ſopradetti verſi, & giunto, & hauendone vñ pronunziare alquanti, non molto dopo ſi leuò por partirſi. Allhora Dionigio lo domandò doue egli andaua, & Filoſſeno voltoſt riſpoſe, io me ne torno in prigione, dicetando che i ſuoi verſi erano tanto degni deſſer biaſimati, quanto prima.

F 4

Diog

2 Diogenes disoit qu'aucuns chiens abbaioient cōtre les ennemis, afin de les mordre: & moy (dit il) i'abbaye aux amis, afin de les purger & guerir de leurs mauuaises œuures.

3 Hippocrates Philosophe estant exhorté de quelque homme, qu'il deult aller trouuer Xerxes Roy de Perse pour ce qu'il estoit bon Roy. Respondit, Je n'ay que faire d'un si bon patron.

4 Thales Philosophe interrogué de combien estoit loing la mensonge de la verité, respondit, d'autant que les yeux sont loing des oreilles.

5 Theophrastus Orateur ia vieil, & channu, estant allé à Lacedemone, & se voulant monstrier homme ieune & agreable, prenoit plaisir avec certaine taincture de cacher la blâcheur de ses cheueux. En ce lieu estant deuant le iuge & ayant declairé les causes d'un sien proces, fut congneu d'un homme appellé Archedamo fort libre en sa parolle, lequel soudainement dit. Mais par vostre foy, que peut cestuy cy dire de verité, lequel avec foy dedans & dehors porte les mensonges, non seulement en son ame, mais aussi en sa teste.

Nul

2 *Dicgene diceua che certi cani contra i lor nemici abaiavano , ed io (diceua egli) abaiò à gl' amici per purgargli, & guarirgli delle lor cattive opere.*

3 *Hippocrate Filosofo essendo da vn certo huomo essortato , che douesse andare à trouar Serse Re della Persia: perchè gl' era buon Re: r'spose, à me non fà bisogno , di così buon Padre.*

4 *Thale Filosofo interrogato quanto la bugia, dalla verità fosse distante , r'spose . più ch'è gl' occhi da gl' orecchi non son remoti.*

5 *Thecraſto Filosofo , ed Oratore, essendo già vecchio, & canuto, andato à Lacedemonia , & volendo parer giouane, & grato, si pigliaua piacere d'occultare con certa tintura i suoi canuti capelli. Onde essendo in questo luogo auanti il giudice, & hauendo docchiato le cagione d'vna sua lite fù da vn' huomo , chiamato Archedamo molto libero nel parlare , conosciuto, qual subito disse: deh per Dio che cosa mai di verità può dir costui, il qual porta seco d'intorno le bugie, non solo con l'anima , ma anchora co'l capo.*

Demost

6 Nul plus grand mal ou infelicité peut aduenir aux hommes libres qu'estre priuez de la liberté de parler.

7 Diogenes estant reprins d'un homme Grec, disant, que comme ainsi fut qu'il louast plus les Lacedemoniens que nulles autres gens, neantmoins, il ne viuoit aupres d'eux, il respōdit, que le medecin soigneux de la fanté n'auoit que faire de demourer avec les sains.

8 Zenon voulant admonester vn ieune homme, estant beaucoup plus desirant de parler que d'escouter, il luy dit, O ieune homme, saches que la nature nous a donné deux oreilles, pource que nous deuons plus ouyr que parler.

9 Comme Antisthenes Philosophe parloit trop longuement en vne compagnie d'hommes, Platō luy dit, Tu ne sçais point que mesure du parler n'est pas à celuy qui parle, mais à celuy qui escoute.

10 Careon homme grand babillard, voulant estre appris soubz l'eloquence d'Isocrates, iceluy luy demanda double salaire. Et Careon l'interroguā soudainement, disant, pour quelle occasion double salaire? Isocrates respondit, vn, à fin que tu appreignes à parler: l'autre, à fin que tu appreignes à taire.

Comme

6 Demosthene disse, nessun maggior male, ò vero infelicità può interuenire à gl'huomini liberi, ch'esser priui della libertà del parlare.

7 Diogene essendo da vn Atheiense ripreso, che ben ch'è iodiſſe più i Lacedemoni ch'altra natione, nondimeno è non vinea appresso di loro: rispose, ch'il medico d'infirmità curatore, non dimoraua volentieri tra'sani.

8 Zenone volèdo ammonire vn giouane molto più auido al parlare, che all'vdirè, ò giouane, disse, la natura ci diede due orecchi, acciò più dobbiamo vdirè che parlare.

9 Parlando Antistene Filosofo prolissamente in vn cerchio d'huomini, Platone gli disse, tu non sai bene la misura del parlare non essere di colui che dice, ma di colui che ode.

10 Volendo Careone huomo loquace, essere sotto l'eloquenza d'Isocrate ammaestrato, questi gli domando doppia mercede: per qual cagion doppia? subito disse Careone: rispose Isocrate, vna acciò che tu impari à parlare, l'altra acciò che impari à tacere.

Volendo

11 Comme Anaximenes vouloit parler, Theocritus dit, voyez comme il commence à mettre hors vn fleuve de parolles, ou il n'y a qu'une goutte de raison.

12 Le mentir est vne chose tresprompte à ceux qui ont acoustumé de faire mal souvent.

13 La mensonge ne conuient point aux hommes bons & vertueux.

14 Les folz ont mis ce beau tresor en leur langue, qu'il leur semble auoir faict vn grand gain de dire mal des gens de bien.

15 Il n'y a chose en nous avec laquelle nous puissions plus facilement offenser que la langue.

16 La parole est l'image de l'esprit. La temperance doncques de la voix & de silence doit estre grande, & dois vser plus souvent des oreilles que de la langue.

17 Il ne faut estre prompt à parler, pource que c'est le signe de folie.

18 Aucuns sont en leurs parolles tant legiers, inutiles, & importuns, que tout ce qu'ilz disent semble naistre de la bouche & non cœur.

19 Cicero desiroit plus tost vn parler sage non eloquent, qu'une longue harangue fardée de folie.

La lan

11 Volendo Anaſſimene parlare, Theocrito diſſe, guardate come è comincia à mandar fuori vn fiume di parole, done à pena v' è vna goccia di ſenſo.

12 Themiftio diſſe, à quegli che ſogliono ſpeſſo giurare: il mentire, è coſa prontiſſima.

13 Charenone Filoſofo diceua, à gl' huomini buoni & virtuofi, la bugia non ſtà bene.

14 Plauto diſſe, gli ſtolti hanno queſto tel teſoro nella lor lingua, che par lor far gran guadagno, di dir mal de migliori.

15 S. Girolamo diſſe, non è coſa in noi con cui poſſiamo più ageuolmente offendere, che con la lingua.

16 Seneca diſſe, le parole ſono imagini dell' animo: la temperanza adunque della voce, & del ſilencio debb' eſſer grande, & debbi vſar più ſpeſo gl' orecchi, che l'alingua.

17 Biante Filoſofo ſcriſſe non eſſer veloce al parlare: perch' è ſegno di ſoltizia.

18 Aulo Gellio dice, ſono alcuni tanto leggiери, vani, ed importuni nel lor par'are: che pare che tutto cio ch' è diceno naſca nella bocca. & non nel petto.

19 Marco Tullio diſiaa più preſto vn parlar ſaggio, & non eloquente, ch' vna loquacità di puzza veſtita.

Chilone

20 La Langue doit estre tousiours tenue de court,& mesmement au repas.

21 Nous ne nous deuons beaucoup soucier des lāgues des hommes,mais de nostre conscience.

22 Ne sçais tu pas veritablement que Dieu & tous les hommes ont en hayne menterie?

23 La māsonge vient des hommes serfz, & la verité des hommes libres.

24 Je vous asseure que c'est vne plus douce chose de dire les choses veritables, que de les escouter.

25 L'abondance des parolles pour la plus grand part & l'ignorance,regnent sur les hommes.

*De Silence & de la parolle dicte en
temps conuenable:*

CHAP. XI.

1 **X**Enocrates ayant en vsage d'attribuer quelqu'une de ses œuvres à chascune heure du iour, donnoit aussi vne heure au silence.

2 Je ne me repenty iamais de m'estre teu,mais bien d'auoir parlé.

3 Pensez vous,ô Atheniens,que ie ne sache bien que le silence est vne chose seuree

Il te

20 Chilone diceua, la lingua deue ſempre eſſer rattenuta, & maſſimamente alle menſe.

21 S. Gregorio diſſe, nõ ſi deuiano curar molto delle lingue de gl' huomini: ma della noſtra coſcienza.

22 Platone ſcriſſe, non ſai tu certo ch' Iddio, & tutti gl' huomini hanno in odio la bugia?

23 Apollonio diceua, naſce la bugia da gl' huomini ſerui, & la verità da liberi.

24 Palemone diſſe, affermo eſſer coſa più ſoaua dir le coſe vere, ch' vdirle.

25 Cleobolo ſcriſſe, l'ignoranza, ed abbondanza di parole nella maggior parte de gl' huomini regna.

Del ſilenzio, & del parlare à tempo.

C A P. XI.

I **S**ENOCRATE hauendo in uſo d'attri-
buir à ciaſcun' hora del dì la ſua propria
operaſione: anchora al ſilenſio daua vn' hora.

2 Simonide poeta diſſe, del ſilenſio nõ m'heb-
bi mai à pentire, ma ſi ben d'hauer parlato.

3 Dione tiranno diſſe, penſate voi ò Athe-
nieſi. ch' io non ſappia, il ſilenſio eſſer coſa ſi-
cura?

Menan

4 Il te faut taire mon enfant, pour ce que le ſilence contient en ſoy pluſieurs bonnes choſes.

5 Le ſilence eſt vn don ſans peril.

6 Vn homme demandoit pour quelle occaſion les Lacedemoniens uſoiēt en leur langage de ſi grande briefueté, & Licurgus reſpondit, pource que brieueté eſt prochaine de ſilence.

7 On doit auoir vn grand regard à ce que nous ne diſions choſes non conuenables, par ce que c'eſt l'office d'un homme gueres ſage de dire celles qui doiuent eſtre tenues.

8 On deuroit plus toſt eſlire de ruer follement vne pierre en vain, que de mettre hors vne parole oſeuſe.

9 Solon eſtant aſſis à table avec Perian-der Tiran de Corinthe, & ne parlant point, fut interrogué du Tiran ſi le ſilence procedoit par faute de parole ou de folleie. Solon incontinent luy reſpondit, que celui n'eſt point fol qui ſe peut taire en vn banquet.

10 Solon Philoſophe admonettoit les hōmes, qu'ilz doiuent ſceller & enfermer leurs paroles ſoubz ſilence, & que le ſilence ſe deuoit faire avec le temps.

Iſocr

4 Menandro poeta diſſe, ò fanciullo taci, perciò ch' il ſilenxio inſe molte buone coſe contiene.

5 Antenodoro ſcriſſe, il ſilenxio è vn dono ſenZa periglio.

6 Vn' huomo domandaua per qual cagione i Lacedemoni vſano tãta breuità nel parlare: à cui Licurgo riſpoſe: per che la breuità è vicina del ſilenxio.

7 Simonide diſſe, douiamo hauer gran cura di non dire coſe inconuenevoli: perciòchè è vfficio d'huomo ſolto dir coſe da eſſer tacite.

8 Pitagora diſſe, ſi dene più preſto eleggere di trarre ſoltamente, & indarno vna pietra. che mandar fuori vna parola oxiſa.

9 Eſſendo Solone à tauola con Periandro tiranno de Chorinti, & ſtandoli cheto, fu dal Tiranno interrogato, s' il ſilenxio procedea dall' inopia del parlare, ò vero da ſoltixia. Solone ſubito riſpoſe, che certamente chi può tacere alla menſa non è ſolto.

10 Solone Filoſofo ammoniua gl' huomini à douer ſigillare le lor parole co' l ſilenxio, & il ſilenxio co' l tempo.

G Iſcr

11 Iſocrates diſoit eſtre deux temps, auxquels ſans reprehension il eſt licite de parler : l'un quand on parle des choſes leſquelles nous congnoiſſons manifeſtement, l'autre quand nous parlons des choſes neceſſaires. En ces deux temps ſeulement la parole eſt meilleure que la ſilence, mais en autres temps la ſilence doit eſtre preferée à la parole.

12 C'eſt vne vertu rare de ſçauoir donner ſilence aux choſes.

13 C'eſt vne choſe miſerable d'eſtre contrainct de taire les choſes que tu veus dire.

D'Inſipience & Imprudence.

CHAP. XII.

1 **S**I aucun fait au contraire du bien qui luy eſt concedé par nature, il doit eſtre appellé imprudent, fol & non bien heureux.

2 Je dy que ceux leſquelz exercent le corps & deſpriſent l'ame, ne font autre choſe ſinon de ne ſe ſoucier des choſes commandées, & ſe traouiller à faire les choſes non commandées.

Je voy

11 Iſocrate diceua due tempi eſſer ne quali ſen-
za riprenſione lecito era parlare, vno quando ſi
ragiona di coſe che conoſciamo manifeſtamen-
te. l'altro poi quando delle coſe neceſſarie parlia-
mo. In queſti tempi ſolo il parlare è migliore ch'
il ſilenziò, ne gl' altri tempi il ſilenziò è da eſſer
prepoſto al parlare.

12 Ouidio diſſe, è rara virtù ſaper preſtar ſi-
lenziò alle coſe.

13 Seneca diſſe, miſera coſa è eſſer' aſtretto à
tacer quelle coſe che vorreſti dire,

Dell' Inſipienza, & Im-
prudenza,

C A P. X I I.

1 **M**E N A N D R O poeta diſſe, ſe alcuno
adopera in contrario qualche bene dat-
la natura conſeſſogli, è da eſſer chiamato impru-
dente, & pazzo non beato.

2 Platone ſcriſſe, io dico che quegli i quali
eſſercitano i corpi, & diſprezzano l'anima,
niente altro fanno, che non curarſi delle coſe co-
mandate, & affaticarſi in far le non coman-
date.

e 2 Diog

3 Je voy les hommes anec, vn grand soing cercher les choses qui appartiennent à viure, mais ilz n'estiment & desprisent celles qui sont vtils à bien & heureusement viure.

4 Protheus(comme on dit)souuentefois se changeoit en plusieurs formes,tout ainsi l'homme ignorant en chacune chose se change & se mue.

5 A mon iugement les Atheniens ressemblent à ceux qui sonnent des hautzbois,car si quelqu'un leurs ostoit la langue il ne leurs laisseroit rien de raison.

6 Theocritus voiant vn maistre qui enseignoit fausement à aucuns la nature des elemens,luy dit,Pourquoy n'enseignes tu la Geometrie?il luy respondit,ie ne la sçay pas.O mon Dieu(ce dit Theocritus)que ta folie est grande,veu que tu ne sçais à grande peine lire.

7 La gloire & les richesses sans prudence,sont possessions non seures.

8 Bion interrogué quelle chose c'estoit que folie. Respondit, c'est empeschement de felicité.

9 Ceux là doiuent estre estimez pour folz,lesquelz honnorent les mauuais riches,& desprisent les doctes & ornez de de vertu.

Tout

3 Diogene diceua, io veggio gl' huomini con gran pensier' inuestigare le cose pertinenti a viuere: ma non stimare; & dispregiare quelle che sono vtili al buono, ed honesto viuere.

4 Isocrate disse, Proteo. spesso si cambiaua di forma: così anchora l'huomo ignorante in ciascheduna cosa si varia, & si muta.

5 Demade Oratore disse, paionmi certo gl' Atheniesi simili à coloro che suonano di piffero, à quali chi togliesse la lingua nessun' altra cosa la sciarebbe loro di ragione: accennando per questo: che solo erano potenti in ciancie.

6 Theocrito veggendo vn maestro che falsamente insegnaua ad alcuni le quantitati de gl' elementi, gli disse: per che non insegni tu Geometria? dicendo colui: per che io non la sò, rispose Theocrito, oh Dio, quanto grande è cecità tua paxia, considerato che non sai à pena leggere.

7 Democrito disse, la gloria, & le richexze senza prudenza, sono possessioni non sicure.

8 Bione Filosofo interrogato che cosa era stultixia, rispose, impedimento di felicità.

9 Coloro sono da esser giudicati stolti, i quali honorano i ricchi peruersi: & dispregiano i dotti, & ornati di virtù.

10 Tout ainsi que les luxurieux & intemperez ne peuuent estre gueris de leur maladie, tout ainsi les folz ne peuuent receuoir medecine contre leurs aduersitez.

11 Dascius disoit que ceux qui desprisent l'estude des lettres & s'exercent au gaing de quelque art mechanique, sont semblables aux amoureux de la belle Penelope femme d'Vlixes, lesquelz estans par elle refusez, se conioignoient par luxure avec les petites chambrieres.

12 Sachez qu'il y a deux especes de folie, l'une s'appelle frenaisie & fureur, l'autre vraiment se nomme ignorance & lourderie.

13 Les estrangers & pelerins s'esgarent par les chemins, aussi les mal enseignez & de gros esprit, s'en vont errans par la voye, combien qu'elle soit toute plaine.

14 Tout ainsi que le vin gasté n'est point desiré au banquet, tout ainsi l'homme rustique & ignare n'est point receu en toute bonne compagnie.

De

10 Socrate diſſe, ſi come i luſſurioſi, & incontinenti non poſſono eſſer guariti delle loro infermità, coſì anchora i pazzi non poſſono riceuer medicina nelle loro auerſità.

11 Ariſtotele ſcriue, che Daſcio diceua, che quegli, i quali diſprezzauano li ſtudi delle lettere, & ſ'eſſercitauano nel guadagno di qualche arte meccanica, erano ſimili à gl' Amanti di Penelope moglie d'Ulſſe, i quali eſſendo da lei diſprezzati, con le ſue ſerue ſ'accompagnauano.

12 Socrate dice, che ſono due ſpezie di pazzia, l'vna ſi chiama ſtoltixia, & furore, & l'altra ignoranza, & groſſezza.

13 Iſocrate dice, i foreſtieri, & pellegrini ſi perdono nelle vie, & gli ſtolti, & di groſſo ingegno in ogni ſtrada anchora piana vanno errando.

14 Iſocrate diceua, ſi come ne conuiſi il uinguaſto non è grato: coſì anchora l'huomo ruſtico, & ineſto nelle buone compagnie non è riceuuto?

G 4 Dell'

LE Roy Philippe pere d'Alexandre le Grand ayant vaincu les Atheniens en Cheronée Isle de la Morée, combien qu'il se cogneut estre orgueilleux, pour ce qu'il auoit eu ceste grande victoire, neantmoins en suyuant la raison ne fait aucune insolence contre les peuples conquis, mais cōsiderant tousiours quelle force auoit la felicité, & cōbien il est malaisé de temperer la ioye d'une victoire glorieuse, fut d'aduis luy estre necessaire d'aduertir vn sien seruiteur, qu'il eust tous les matins à luy faire souueuir de ceste sentence, disant: ô Philippe tu sçais que tu es homme.

2 Heraclitus Philosophe en son ieune aage fut tenu de tous pour tressage, seulement pour ce que de luy mesme il se cognoissoit qu'il ne sçauoit rien.

3 Demon Philosophe interrogué en quel temps il auoit commacé à philosopher, respondit, quand ie commençay à cōgnoistre moy mesme.

4 On demanda à Theocrite pour quelle occasion il ne composoit quelque chose, il respondit, pour ce que ie ne peux cōme ie voudroie, mais comme ie peux ie ne veux pas.

Plusieurs

C A P. X I I I.

I FILIPPO Re, Padre d' *Alessandro Ma-*
gno hauendo ſuperati gl' *Athenieſi* in
Cherronia Iſola della *Morea*, quantunque ſi cono-
ſceſſe eſſere inſuperbito per tanta vittoria, nondi-
meno ſeguendo la ragione nõ fece inſolenza neſſu-
na contra i popoli ſuperati. Ma cõſiderando tut-
tavia, quanta forza haueſſe la felicità, &
quanto foſſe malageuole à temperar la letizia
della ſuperba vittoria, giudicò eſſer neceſſario
d' ammonire vn ſuo ragazzo che ogni mattina
doueſſe ricordargli queſta ſentenſa, *Filippo tu*
ſei huomo.

2 *Heraclito* eſſendo giouane, ſolo per queſta
coſa fu tenuto ſapientiffimo: perciocchè da ſe ſteſſo
conoscena & confeſſaua niente ſapere.

3 *Demone* Filoſofo interrogato in qual tempo
gl' haueſſe cominciato à filoſofare: riſpoſe, quan-
do cominciai à conoſcer me ſteſſo.

4 *Theocrito* interrogato per qual cagione non
componeua qualche coſa, riſpoſe, perchi io non
poſſo come vorrei: ma come io poſſo, non voglio.

G 5 Molti

5 Plusieurs afferment que congnois toy-mesme, est vn prouerbe du philosophe Chilo, laquelle chose il dist estre tres difficile.

6 Socrates congnoissant qu' Alcibiades tresbeau ieune homme s'orguillissoit à cause de plusieurs richesses & possessions terriennes qu'il tenoit, le mena en vn secret lieu de la cité, ou il luy monstra vne table en laquelle estoit depeincte la Mappemonde, & luy commanda qu'il trouuast la region d'Athenes leur pays. Et quand Alcibiades luy eust dit qu'il l'auoit trouuée, Socrates luy respondit, regarde maintenant ou sont tes possessions & tes propres champs. Alcibiades luy dit, ie ne voy point qu'ilz soient peinctz en quelque place: à l'heure Socrates respondit, pourquoy donques t'orguillis tu pour les champs qui n'apparoissent en aucune partie de la terre?

7 Veu que tu es né homme, tu dois auoir fouuenance de la commune fortune: Et si tu es né Roy, tu dois aussi entendre que tu es mortel.

8 Les choses vaines & vuides sont enflées de vent, & les folz sont enfléz d'orgueil.

9 Ceux qui disent parolles raisonnables & ne s'escoutent point eux mesmes, ressemblent aux harpes qui mettēt dehors vn trefdoux son, & n'en sentēt riē en ellesmesmes.

Plusieurs

5 Molti affermano, che conoſci te ſteſſo, è proverbio di Chilone: la qual coſa è dice eſſer diſſi-
ciliffima.

6 Alcibiade giovane belliffimo da Socrate conoſciuto inſuperbire per le molte ricchezze, & poſeſſioni terrene ch' è tenèa, fù da lui in vn luogo ſegreto della città menato, & moſtrogli vna tauoletta nella qual' era dipinto il Map-
pamondo, & comandogli che in quella trouaſſe la region d' Athene lor patria: diſſe Alcibiade, io l'ho trouata. Riſpoſe Socrate, adocchia preſto le poſeſſioni, & tuoi propi campi: à cui Alcibi-
ade riſpoſe, non gli veggio qui in alcuna parte dipinti: diſſe allhora Socrate: & tu adunque in-
ſuperbiſci per queſti campi, i quali in alcuna parte della terra non ſi veggono?

7 Hipoſtene Filoſofo diſſe, benchè tu ſia nato huomo, ti ricorderai della comun fortuna: & ſe ſei nato Re, tu debbi parimente ſapere, che ſei mortale.

8 Socrate diſſe, le coſe vane, & vane ſono gonfiate di vento, & gl' huomini ſolti ſono ri-
pieni d'orgoglio.

9 Diogene diceua, quegli che dicono caſe ragioneuoli, & non odono ſe ſteſſi, ſono ſimili à gl' ſtromenti, che mandano fuori ſuaniffimi ſuo-
zzi, & non ſentono ſe ſteſſi.

Apollon

10. Pluſieurs hommes ſont deſenſeurs de leurs fautes, & accuſateurs des pechez d'autrui.

11. Quand nous voulons mocquer de quelqu'un, regardons premierement à nous meſmes : & conſiderons ſi nous ſommes point enclins à iceux vices, pour ce que l'amour propre cache beaucoup de pechez en nous.

De l'Amitié, & des Amis.

CHAP. XIII.

1. **D**E toutes les choſes qui ont eſté données par la ſapience à fin de bien viure, nulle n'eſt plus grande, plus belle, ny ioyeuſe que l'amitié.

2. Ceſtuy là eſt iuſte, qui ne fait compte de ſon dommage, à fin de garder ſon amy.

3. L'amitié qui ſe peut finir, ne fut iamais vraye.

4. On eſt amy d'un Tiran, ou par eſperance, ou par crainte.

5. L'amitié entre les hommes egaux eſt ſtable: entre leſquelz n'aduient iamais experience de leurs forces.

6. L'amy ne doit prier l'amy en demandant.

7. La ferme Amitié eſt vouloir vne meſme choſe, & ne la vouloir pas.

Les

IO Apollonio diceua, molti huomini ſono difenſor+ de loro errori, & accusatori de peccati de gl' altri.

II Platone hà ſcritto, che quãdo noi vogliamo ſteffar' alcuno, guardiamo prima noi medefimi & conſideriamo ſe à tali viuiamo inclinati: perche l'amor proprio molti peccati in noi occulta.

Dell' Amicizia, & de gl'amiei.

C A P. X I I I.

I C I C E R O N E diſſe, di tutte le coſe che al ben viuere ci furono dalla natura date, niuna è maggiore, niuna più bella, ne più gioconda dell' Amicizia.

2 Salomone dice, chi diſpregia il proprio danno per l'amico, è huomo giuſto.

3 S. Girolamo diſſe, l'amicizia che può finire, non fù mai vera.

4 Luciano dice, l'amico del Tiranno è ò per ſperanza, ò per paura.

5 Q. Curzio diſſe, l'amicizia tra gl' huomini ugali è ſtabile, tra quali non interuiene mai l'eſperienza delle lor forze.

6 Plinio diſſe, che l'amico domãdando dall' altro amico, non deue uſar preghi.

7 Curzio hà detto. l'amicizia ferma è volere, ò non volere vna medefima coſa.

Ariſto

8 Les amis sont estimez estre le seul refuge en la pourceté, & en toute autre calamité.

9 La parfaicte amitié est entre les bons & semblables en vertu.

10 L'amitié est vne honneste vnion de perpetuelle volonté.

11 Amitié est vne equalité & semblance & le fruit des amis c'est aymer.

12 Le nouuel amy ne doit estre iuge au banquet.

13 Celuy faict grand faute, qui pense de se recommander à ses amis.

14 L'amy se doit suyure iusques à la mort.

15 I'ay honte d'abandonner & n'ayder à mon amy.

16 Chacun sçait que nul ne peut estre amy des bons, lequel vit si follemēt, qu'il se rend agreable aux hommes meschans.

17 Il est meilleur d'auoir vn bon amy, que plusieurs richesses.

18 Les amis doiuent estre aidez par plusieurs bienfaictz, à fin qu'ilz soient plus vrans amis.

De lib.

Theſoro di virtù.

ITE

8 *Ariſtotele dice, nella pouertà, & in tutte l'altre calamità gl' amiei ſono ſtimati eſſer' vnico refugio.*

9 *Il medefimo diſſe anchora, la perfetta Amicizia è tra buoni. & ſimili di virtù.*

10 *Platone hà detto, l' Amicizia è vna honeſta vnione di perpetua volontà.*

11 *Ariſtotele diſſe, l' Amicizia ò vna equalità, & ſimiglianza, & il frutto de gl' Amici ò amare.*

12 *Marziale ſcriue, che l' Amico nouo non ſi debbe giudicare ne conuiti.*

13 *Il medefimo hà parimente ſcritto, che colui commette grand' errore, cho penſa di raccomandarsi à ſuoi amici.*

14 *Horaxio hà detto, che l' Amico ſi debbe ſeguire fino alla morte.*

15 *Plauto diſſe, mi vergogno d'abbandonare, & non aiutar l' Amico.*

16 *Eufebio diſſe, ciaſcuno ſà, che niun. che vna tanto ſoltamente, che à gl'buomini cattini ſia grato, non può eſſer' Amico de buoni.*

17 *Anacharſe Filoſofo dice, meglio è poſſeder' vn buono amico, che molte richezze.*

18 *Cleobolo diſſe, gl' Amici debbono eſſere aiutati cō molti benefixi: accioclè ſiano maggior amici.*

Della

CE n'est pas parfaire liberalité, si tu donnes plus pour occasion de vaine gloire, que de misericorde.

2 Toute liberalité se doit hastier, car c'est le propre office de celuy qui donne volontiers de donner prōptement: & quiconques a aydé à quelcun en delayant de iour en iour, il ne l'a point fait de bon cœur.

3 Le Roy Artaxerxes disoit que beaucoup mieux conuenoit à la royalle maiesté de donner à autrui, que de receuoir.

4 Le Roy Philippe pere d'Alexandre, ayant sentu grand douleur, pour la mort d'Hipparcus hōme de Nigrepont, & quelq'un disant, neantmoins est il mort à tēps & plein de vielleſſe: Philippe respondit, certainement il est mort trop tost, voire deuant qu'il eust receu de moy quelque liberalité digne de mon amitié.

5 Perillus l'un des amis d'Alexandre luy demanda quelque quātité de deniers pour marier vne ſienne fille, auquel Alexandre sur le champ feit deliurer plus de cinquāte talens, qui estoit vne bien grande ſomme. Alors luy dit Perillus, Seigneur Empereur, i'auoie assez de dix talens, & Alexandre

respond

Della Liberalità, & Magnificenzà.

C A P. X V.

1 **S**ANTO Ambrogio dice, quella non è perfetta liberalità, quando dai più per occasione di vana gloria, che di misericordia.

2 Seneca diſſe, ogni liberalità debb' eſſer preſta: perche il proprio vſſizio di chi dà volentieri, è, dar prontamente: & qualunque à l'aiutare alcuno prolunga di giorno in giorno, non l'aiuta di buon cuore.

3 Artaserſe Re, diceua eſſer molto più Rea coſa dar' à gl'altri, che riceuere.

4 Filippo Re, padre d'Aleſſandro Magno hauèdo riceuuto gran dolore per la morte d'Hipparcho di Negroponte, & dicendo alcuno non di meno gl'è morto al tempo ſuo, & pien d'anni: riſpoſe Filippo, certamente gl'è morto pur troppo preſto, & prima c'haueſſe da me riceuuta qualche liberalità degna della mia Amiciſſia.

5 Perillo, vno de gl'amici d'Aleſſandro, gli domando qualche quantità di danari per maritare alcune ſue figliuole, à cui fè dar ſubito più di cinquanta talenti, qual'era grandiffima ſomma: allhora diſſe Perillo, dieci talenti ò Signore, erano aſſai: riſpoſe Aleſſandro.

H aſſai

respondit, c'estoit assez à toy de recepuoir dix talens, mais ce n'estoit pas assez à moy pour donner si peu.

6 Alexádre le grand ayant donné charge à son Chambellan, de bailler au Philosophe Anaxarcus, autant d'argent qu'il luy demanderoit, le Chambellan luy dit, Sire il demande cent talens: auquel respondit Alexandre, il fait honnestement: pource qu'il congnoit qu'il a vn amy, voire amy de telle sorte, qu'il luy peut donner volútiers autát d'or qu'il en demande.

7 Le Roy Ptolomée mágeoit & beuuoit le plus souuét, en la maison de ses amis. Et ne possédoit rien d'auantage outre les choses necessaires pour viure. Et disoit souuentefois, que c'estoit plus royalle chose de faire les autres riches que soy mesme.

8 La vraye liberalité est de donner à ses prochains parens & amis.

9 Cimon illustre Capitaine des Atheniens, fut de telle liberalité, qu'ayant plusieurs possessions, & iardins en diuers lieux, n'y mit iamais garde, pour empescher que lon n'emportast les fruitz, à fin que tout chacun vfast d'iceux à son plaisir.

10 L'empereur Domician, ne voulut receuoir plusieurs heritages, que luy auoiét esté laissés, par des hommes riches.

L'estime

affai certo era à te il riceuere: ma non affai à me il dare.

6 *Alessandro Magno hauendo commesso al ſuo camarlingo che deſſe ad Anassarco Filoſofo tanti danari, quantie' domandaua, il camarlingo gli referi, dè Re, e' domanda ta'enti cento, cui riſpoſe Alessandro, egli fa' honoratamente: pero- che conoſce hauer' vn' tale amico, che gli veglia, & poſſa tan' cro voluntariamente donare.*

7 *Tolomeo Re mangiaua ſpeſſo in caſa de ſuoi amici, & oltre le coſe neceſſarie al viuere, nulla poſſedeua: dicendo ſpeſſo eſſer coſa più Reale far gl' altri ricchi, che ſe medeſimo*

8 *Plinio diceua, la vera liberalità è, dare à ſuoi propinqui, parenti, & amici.*

9 *Cimone Capitano illuſtre de gl' Athenieſi fù tanto liberale, che hauendo molte poſſeſſioni, & giardini in diuerſi luoghi, non fece mai guardare i ſuoi poderi per impedire ch' i frutti non feſſero tolti: acciochè ciaſcuno uſaſſe quegli à ſuo piacere.*

10 *Domixiano Imperadore, morte heredità da ricchi huomini laſciategli non volſe riceuere.*

11 L'estime que c'est louange royalle, que bien faire à autrui & estre liberal.

12 Ce n'est pas chose aisée à vn riche, d'estre liberal. pource que le liberal ne met guere en espargne, mais est enclin à pousser ses richesses dehors.

13 Marc Antoine Philosophe, n'auoit aucune chose plus en hayne, que l'auarice.

De Noblesse & Magnanimité.

CHAP. XVI.

Estant reproché à vn ioueur de piffre. qu'il n'estoit pas de noble sang, respondit ainsi, Je suis pour ceste cause digne de plus grand louange & admiration, pource que la noblesse de mon lignage commence à moy mesme.

2 La beauté du visage & la moderation de l'esprit, conuiennent deuant toutes choses aux nobles & honnestes hommes, & ces deux parties ont besoing de force. Les autres delicateesses & lasciuitez ont bonne grace, aux herbes & aux fleurs.

3 Anacharsis Philosophe estant blasme, en luy pensant faire infamie, de se qu'il estoit de la nation des Tartares. Respondit, certainement ie ne vy point selon la coustume d'un Tartare.

Socrates

11 Cicerone diſſe, io giudico eſſer Real lode far bene ad altri, ed eſſer liberale.

12 Arſtotele dice, che non è ageuol caſa che vn ricco ſia liberale: perche il libera'e non aduna molte coſe: anzi è inclinato à poſare le ſue ricchezze fuori.

13 Sparxiano Storiografo, dice che Marco Antonio Filoſofo niuna coſa hebbe più in odio che l'Auaritia.

Della Nobilità & Magnanimità.

C A P. XVI.

1 **S**OSTRATO Filoſofo dice, che eſſendo rimprouerato ad vn ſonatore di piſſere l'ignobilità del ſuo ſangue, riſpoſe così, per queſto, io ſon degno di maggior lode, ed ammirazione: per che la nobilità del mio parentado da me comincia.

2 Demoſtene dice, che à nobili, ed honeſti homini in prima ſi conuiene la beltà del volto, & la moderazione dell'animo: & che queſte due parti hanno biſogno di fortexza: & che l'altre delicatezze, & laſciue hanno grazia nell'herbe, & fiori.

3 Anacharſe eſſendo vituperato, & biaſimato, per ch'è gli era di Tartaria, riſpoſe, certamente io non vuo come Tartaro.

H 3 Socrate

4. Socrates interrogué quelle chose c'estoit que Noblesse, Respondit, c'est vne temperance de l'Ame & du corps.

5. Tout ainsi que nous ne iugeons pas que le pain soit tresbon, pour estre creu en vn beau champ, s'il n'est leué & pestri avecques grand trauail: tout ainsi nous n'estimons aucun homme, combien qu'il soit né d'une famille illustre s'il n'est noble par vertu & honnestes coustumes.

6. L'homme magnanime se tient tousiours droit soubz quelconque pesant fais: que tu puisses veoir, & ne luy desplaît aucune chose, de celles qui sont à supporter, il cōgnoit ses forces, & avec la vertu il yaine la fortune.

7. La noblesse du sang d'autrui, ne te fait point noble, si tu ne l'acqers p toy mesme.

8. La noblesse ne doit estre considerée selon le sang, mais selon les coustumes.

9. Nous ne disons pas qu'aucun soit tresbon, à cause de la noblesse de sa naissance, mais pour l'exellence de sa vertu:

10. La vraye noblesse depend de vertu, & toutes les autres choses sont de fortune.

11. Le noble cœur, a ceste propriété qu'il se meut à choses honnestes, & ne verras iamais aucun de haut esprit, qui se delecte à choses petites, & deshonestes.

Que

4 Socrate interrogato che coſa foſſe Nobiltà, riſpoſe, è vna temperanza dell' animo, & del corpo.

5 Il medefimo dice, che coſi come noi non giudichiamo ch' il pane ſia ottimo, per eſſer nato in vn bel campo, s' e' non ſarà lieuito, & con diligenzà ben fatto: coſi anchora non ſtimeremo huomo alcuno, benchè d'illuſtre famiglia nato, ſe non è nobile per virtù, ed honeſti coſtumi.

6 Seneca dice, l'huomo magnanimo ſotto qualunque peſo ſtà ſempre nella ſua rettitudine, & niuna di quelle coſe che ſono da eſſer tolerate, gli diſpiace, & con virtù vince la Fortuna.

7 Boetio dice, la nobiltà del ſangue d'altri, non ti fa nobile, ſe da te ſteſo non l'acquiſti.

8 Apuleio dice, la nobiltà non deue eſſere conſiderata dal ſangue, ma da coſtumi.

9 Fabio ſcriſſe, non diciamo alcuno eſſer ottimo per chiarità di naſcimento, ma per eccellenza di virtù.

10 Quintiliano diſſe, la vera nobiltà da virtù dipende, & l'altre coſe tutte ſono della Fortuna.

11 Seneca dice, l'animo nobile hà queſta propieta, ch' e' ſe muoue à coſe honeſte, & niuno vedrai di ſonno ingegno, che di coſe baſſe, & viliffi diletti.

12 Que profite à aucun la noblesse de son lignage s'il est souillé de vices? que nuit aussi à celuy de se qu'il est issu de poure maison, s'il est aorné de coustumes vertueuses?

13 La vraye noblesse c'est de s'appuier à ses propres vertus, & non à celles d'autrui.

14 La grandeur du courage est, tout ainsi qu'un certain ornement des vertus.

15 Celuy est appelé magnanime, lequel est digne & s'estime digne de grandes choses. Aussi celuy qui ne fait selon la puissance de sa dignité est réputé fol.

16 Il y a quatre sortes de Noblesse. La premiere est, de ceux qui sont nez de bons & honnestes peres. La deusiesme est, de ceux dont les peres ont esté Princes & grans Seigneurs. La tierce est, de ceux qui ont leurs aieux illustres par renommée. La quatriesme, & la plus louable de toute est, quand aucun est exellēt par la propre vertu de son engin & hautesse d'esprit.

De Bonté & Humanité.

CHAP. XVII.

I L fut dit par Licurgus de Lacedemone, que la victoire estoit acquise par les richesses, & la bonté par la perseuerance des coustumes.

Arist

12 S. Gionan Crisoſtomo dice, che giua ad alcuno lo ſplendor del ſangue: ſe i vizi l'imbratano? & che nuoce à colui d'eſſere vſcito di pouera caſa, ſe di belliffimi coſtumi è addornato?

13 Saluſtio diſſe, la vera nobilità è appoggiarſi alle ſue propie virtù, & non à quelle d'altri.

14 Ariſtotele diſſe, la grandezza dell' animo è come certo ornamento delle virtù.

15 Il medefimo dice, colui è nominato magnanimo, il qual' è degno di coſe grandi, & che ſi ſtima di coſe grandi degno. Et certo chi non fa queſto ſecondo il poter della ſua dignità, ſtolto è reputato.

16 Platone diſſe, quattro ſono le ſpezie di nobilità. La prima è di coloro che ſono nati di buoni & giuſti padri: la ſeconda. di queglii i cui padri furono poſſenti, & Prencipi: la terza, di queglii che ebbero i lor' auoli illuſtri: la quarta, & la più lodeuole di tutte è, quando alcuno per propia virtù, & ingegno d'animo è eccellente.

Della Bontà & Humanità.

CAP XVII.

1 **F**u detto da Licurgo Lacedemonio la vittoria eſſere per ricchezze acquiſtata, & la bontà per perſeueranza di coſtumi.

H 5 Ariſt

2 Aristippus philosophe interroguè quelle chose en ceste vie, estoit digne d'admiration, Respondit que c'estoit l'homme, pourueu qu'il fust bon, & modeste.

3 Scipion l'Affricain gardant l'admonestement de Polibius, tous les iours, il ne se vouloit iamais partir de la place, que si premierement il n'auoit acquis vn amy.

4 Alexandre le grand, ayant enuoyé en don, cent talens, à Phocion d'Athenes, fut interrogué par les porteurs des deniers, que veu qu'il y auoit si grand nombre d'Atheniens, pour quelle occasion il donnoit seulement à Phocion telle quantité d'argent. Et Alexandre respondit, par ce que ie ne iuge aucun Athenien bon & iuste que Phocion.

5 Temistocles faisant vendre vn heritage en public, au plus offrant, dit à l'officier de la vente, Crie qu'il y a de bons voisins, qui habitent à l'entour.

6 L'orateur Demostenes faisant vne harangue au Senat, & voyant venir de loing Phocion, dit. Voyci le marteau & l'espée trenchante de ma parole qui vient: voulât denoter & persuader avec telle maniere de dire que la force de l'oraison n'a point tel effect ne puissance, que l'excellence des bonnes & vertueuses coustumes.

Ceux

2 *Aristippo interrogato che cosa in questa vita era degna d'ammirazione, rispose, l'uomo che buono, & modesto sia.*

3 *Scipione offeruando l'ammonimento di Polibio, non volè mai alcun giorno, partirsi di piazza, se prima non hauesse acquistato vn' amico.*

4 *Alessandro Magno hauendo mandato à donare talenti cento à Focione Atheniese, da portatori d'essi fu interrogato: per che (essendouì così gran numero d'Atheniesi) è donasse à Focione solo tanta quantita, à cui rispose Alessandro, perche niuno Atheniese, fuor che Focione giudico buono, & giusto.*

5 *Themistocle faccendo vendere all' incanto vna possessione, disse all' official dell' incanto, grida che d'intorno habitano buon vicini.*

7 *Recitando Demostene vn' orazione nel Senato, & dalla lunga veggendo venir Focione, ecco, disse, il martello, & l'acuta spada della mia parola: volendo denotare, & persuadere con tal modo di dire, che la forza dell' orazione non hà tal effetto, ne possanza, quale l'eccellenza de buoni, & virtuosi costumi.*

Demoe

7 Ceux ausquelz les accoustumances sont bien composées, à ceux là aussi la vie est bien composée.

8 Lors vous verrez la cité deuoir tourner en ruine, quand les bons ne feront cõgneuz des meschans.

9 Il est de besoing, que les bons soient excitez aux vertus avecques loyer: les meschans avecques peine, & ceux qu'on ne peut corriger, soient chässe en exil.

10 C'est chose disconuenable de porter la bonté en la bouche, & non point au cœur.

11 Tont ainsi que c'est vice, de reciter les choses d'autrui comme pour siennes, ainsi est ce vne belle chose & humanité, de nommer & declairer ceux par lesquelz tu es deuenu sçauant.

12 Iules Cesar ne souloit plustost oublier aucune chose, que les iniures qu'il auoit receues.

13 Nul ne peut estre bon par la volonté d'autrui, mais bien par la sienne.

14 Tite Vespasien estant couronné Roy par le peuple de Ierusalé, dit, qu'il n'estoit pas digne de si grand hõneur, pource qu'il n'auoit pas acquis la victoire, mais que Dieu luy auoit fauorisé contré les Iuifz.

Octo

7 Democrito dice, coloro i quali ſono ben compoſti ne lor coſtumi, hanno parimente la vita ben ordinata.

8 Ariſtippo diſſe, allora vedrete la città caſcar' in rouina, quando i buoni da cattini non ſaranno conoſciuti.

9 Ariſtotele diſſe, biſogna che i buoni ſiano eccitati alle virtù con premio, & i cattini con pena: & quegli che non ſi poſſon correggere, caſciargli in eſilio.

10 Seneca dice, è coſa diſconueniente portar la bontà nelle labbra, & non nel cuore.

11 Vitruuio diſſe, ſi come è vizio recitar le coſe d'altri per ſue, così anchora è bella coſa, & humanità, nominare quegli per i quali ſiamo diuentati dotti.

12 Suetonio dice che Giulio Ceſare niuna coſa più preſto ſi dimenticaua, che le riceuute i giurie.

13 Falaride Tiranno, diſſe neſſuno può eſſer buono per la volontà d'altri: ma ſi ben per la ſua.

14 Tito Veſpaſiano eſſendo dal popolo di Gieruſalem coronato Re, diſſe che non era degno di così grand' honore: per ch' è non hauea conquiſtata la vittoria: ma che Dio gl' era ſtato fauoreuole contra Giudei.

Ottavio

15 Octouian Auguste ne voulut iamais recōmander ses enfans au peuple, sinon en adioustant ces deux parolles, S'ilz meritēt.

16 Il y a trois especes d'humanité. La premiere, quand aucun salue benignement les autres. La seconde, quand aucun donne aide à ceux qui sont en misere, & qui ont perdu leurs propres biēs par mauuaise fortune. La tierce, quand les hommes par vne franche volonté apprestent souuenteffoys des ioyeux banquetz à leurs amis.

17 Quelque homme vint rapporter à Octouian, que Emelie Elian disoit beaucoup de mal de son oncle Iules Cesar, auquel Auguste respondit, Je voudroie que tu me prouuasses ce que tu dis, pource que ie feroie bien entēdre à Emelie Elian qu'encores ay ie vne langue.

18 Cecilius Metellus Senateur, fut tres-grand ennemy de Scipion l'Affrican, pendant qu'il viuoit: mais quand il eut entendu la mort d'iceluy Scipion, en receut tres-griefue moleste: & de faict commanda à ses filz qu'ilz allassent mettre leurs espaules soubz le sercueil d'un si grand hōme pour le porter en sepulture, disant telles paroles, Je rens graces infinies aux Dieux immortelz pour l'amour de Rome puis qu'il est ainsi aduenu que Scipion l'Affrican n'a point

15 Ottauiano Auguſto non volſe mai racco-
mandare i ſuoi figliuoli al popolo. ſe non aggiun-
te queſte parole, s'è lo meritano.

16 Platone diſſe, tre ſono le ſpecie d'humana-
rità. La prima quando alcuno ſaluta benigna-
mente, la ſeconda, quando alcuno ſforge aiuto
à quegli che ſono in miſeria, & che hanno per-
duto i loro propi beni per cattua Fortuna: la
terza, quando gl' huomini per vna libera vo-
luntà apparecchiano ſpeſſo de lieti conuiti, à loro
amici.

17 Vncerto huomo reſerì ad Ottauiano Au-
guſto, che Emilio Eliano diceua molto male di
Giulio Ceſare ſuo Zio: riſpoſe Auguſto, io vor-
rei che tu mi prouaſſi ciò ch'è tu di: perch' io fa-
rei intendere anchor' io ad Emilio Eliano, che
anchor' io hò la lingua.

18 Cecilio Metello Senatore gran nemico di
Scipione Africano mentre egli viſſe, inteſa la
morte deſſo' Scipione ne riceuette moleſtia gra-
uiſſima, & comandò à ſuoi figliuoli à mettere le
loro ſpalle ſotto'l feretro d'vn coſi grand' hu-
mo per portarlo à ſepellire, dicendo tai parole:
Io rendo grazie infinite à gl' Iddij Immor-
tali per cagion di Roma, poſcia che Scipione
non è

point né né entre les autres peuples.

19 Il est en nostre puissâce d'estre bon ou mauuais.

20 La debonnaireté est vn moyen pour appaiser lire.

21 L'humanité entre les hommes, est vn fort lien: & celuy qui le romp, est homme meschant & homicide.

22 L'office d'humanité, est subuenir à la neccessité & au peril de l'homme.

23 Le souuerain bien de l'homme c'est la vie eternelle, & le souuerain mal la mort eternelle.

De bien fait & honneur.

CHAP. XVIII.

1 **E**N faisant bien aux hommes bons, il ne semble que ce soit donner, mais receuoir.

2 Celuy qui reçoit aucun bienfaict mesme de son seruiteur, qu'il le tienne pour agreable, & regarde nō de qui, mais quelle chose c'est qu'il a receue de luy.

3 Soit l'homme prompt à faire bien à autruy, & soit aussi studieux à faire que telle grace ne soit point cachée.

4 Quand les mortelz sont bienfacteurs, ilz ensuiuent les dieux.

Les

non è nato tra altri popoli.

19 *Aristotele* dice, che gl' è in nostra poſſanza d'eſſer buono, ò cattiuo.

20 Il medefimo dice anchora, la mäsuetudine è vna mediocrità per rappacificar l'ira.

21 *Lattanzio* diſſe, l'humanità fra gl' huomini è vn grandiffimo vincolo: & chi lo rompe, è huomo ſcelerato, & homicida.

22 Il medefimo diſſe, l'ufficio d'humanità è ſouuenire alla neceſſità, & al periglio dell'huomo.

23 S. *Agostino* dice, il ſommo ben dell'huomo è la vita eterna, & il ſommo male, la morte eterna.

Del Benefizio, ed Honore.

CHAP. XVIII.

1 *ELARIDE* Tiranno diſſe, facendo bene à gl' huomini non mi par dare, ma riceuere.

2 *Seneca* dice, colui che anchora dal ſuo ſeruo riceue alcun benefizio, habbia lo grato, non riguardi da chi: ma la coſa che da lui hà ricevuta.

3 *Bione Filoſofo* diſſe, ſia pronto l'huomo à far piaceri & ſerviſi, & anche s'ingegni che tal fatti non ſiano occulti.

4 *Strabone Storiografo* dice, quando i morali ſono miſericordioſi, è ſeguitano gl' Iddij.

1 *Apul*

5 Les benefices receuz par requestes importunes ne valent rien.

6 Ce n'est point benefice de donner à celuy qui n'a aucune neceſſité.

7 Donner honneur à aueun plus qu'il ne merite, c'est donner voie aux folz de ſentir & penſer mal.

8 Il me ſemble que c'est hōneur d'accuſer les meſchās & defendre les hōmes de bien.

9 L'honneur ſe doit acquerir avecques la vertu & non avecques tromperie, pour ce que l'un eſt office des meſchans, & l'autre des hommes de bien.

10 Conon Athenien eſtant enuoïé par Pharnabazus pour Ambaſſadeur vers le Roy Artaxerſes, fut conſeillé de Chiliarque qu'il ſe deuoit incliner en la preſence du Roy: auquel Conon reſpondit, Ce ne m'eſt point choſe griefue de faire hōneur au Roy comme tu veus que ie face: mais ie ſay doute que ce ne ſoit honte pour mon païs, pour ce que ie ſuis né en vne telle Cité qu'elle a de couſtume de ſeigneurier ſur toutes les autres.

11 C'eſt office d'un amy de faire du bien, meſmement à ceux qui en ont beſoing, deuant qu'ilz l'en requierent, pour ce qu'à l'un & à l'autre c'eſt vne choſe plus hōneſte & plus ioyeuſe.

Cert

5 *Apuleio diceua, i benefici con importuni
pregli riceuui, nulla vagliono.*

6 *Lattanzio diceua, non è beneficio dare à chi
non hà biſogno.*

7 *Demostene diſſe attribuire honore ad alcu-
no più ch'è non merita: è dar via à gli ſtolti di
ſentir', & penſar male.*

8 *Cicerone diceua, parmi coſa honoreuole l'ac-
cuſare i cattui, & diſendere i buoni.*

9 *Saluſtio diſſe, ſi deue acquiſtar l'honor con
virtù, non con inganni: per chè queſto è vſſizio
di trifti, & l'altro di buoni.*

10 *Conone Athenieſe, eſſendo da Farnabaz-
zo mandato per Ambaſciadore al Re Artax-
ſerſe, fù da Chiliarco conſig'liato, che ſi douea
inclinare in preſenza del Re, à cui riſpoſe Cono-
ne, è non m'è greue coſa far' honor' ad vn Re,
come tu vuoi ch'io faccia. ma io dubito, che ciò
non torni in diſhonore della mia patria: per che
in vna tal città ſon nato, ch'è ſolita di ſignoreg-
giare ſopra tutte l'altre.*

11 *Ariſtotele diſſe, il vero vſſizio d'amico
è di far bene, & maſſimamente à quelli che ſon
biſignofi, prima che t'habbin richieſto: per ciò
ch' all' vno, & all' altro è coſa più honeſta, &
gioconda.*

12. Certainement à vne vertu qui est rare,
ne se peut donner honneur conuenable.

D'Exercice & Industrie.

CHAP. XIX.

1 **C**Eluy doit prendre peine qui a com-
mencé de paruenir à louange avec-
ques la gloire: car veritablement la paresse
& tardiuete a de coustume d'extanter pre-
mierement vn soudain plaisir, & puis tri-
stesse & douleur.

2 Le trauail continu & acoustumé avec
l'vsage, deuient plus leger.

3 Il y a beaucoup plus d'hommes qui de-
uiennent bons par exercice que par nature.

4 Cyrus Roy des Perſes n'aymoit point
la gloire, si premiere: & il n'auoit tra-
uailé pour elle: & ne soupçoit ne disnoit s'il
ne s'estoit fort lassé au parauant.

5 Pitagoras disoit que l'art sans exercice
n'estoit rien, & que l'exercice sans l'art
estoit nul.

6 Demosthenes interrogué par quel mo-
ien il estoit plus excellent que les autres en
l'art de bien parler, respōdit, en consumant
plus d'huile que de vin.

7 Demades orateur interrogué, qui auoit
esté son precepteur, respondit, le Parlement
d'Athenes: demonſtrant que l'experience est
plus noble que toute discipline.

Denis

12 Il medefimo diſſe anchora, ad vna rara virtù, certamente non ſi può dar conuenouol honore.

Dell' Eſſercitazione, & Induſtria.

C A P. XIX.

1 **T**H E O D E T T O Filoſofo diſſe, colui deue affaticarſi, il qual' hà cominciato con gloria à laude peruenire: perche certamente la pigritia, & tardità ſuol prima partorire vn ſubito piacere, & poi triſtizia, & dolore.

2 Demoſtene dice, l' aſſidua, & continua fatica, con l' uſo di uenta più leggiera.

3 Democrito diſſe, molto più ſono quegli che per eſſercitazione, che per natura buoni diuegonb.

4 Senofane dice, che Cirò Re de Perſi non amaua gloria alcuna ſe per ella prima non s' affaticaua: & che mai non deſinaua, ne cenaua, che prima non foſſe ben ſtracco.

5 Pittagora dicena, l' arte ſenZa l' eſſercitazione eſſer niente, & l' eſſercitazione ſenZa l' arte parimente eſſer nulla.

6 Demoſtene interrogato per qual modo nell' arte del dire foſſe più eccellente che gl' altri, riſpoſe, conſumando più olio, che vino.

7 Demade Oratore interrogato chi foſſe ſtato ſuo precettore, riſpoſe. il Parlamento d' Athene: volendo dimoſtrare la ſperienza eſſer più nobile d' ogni diſciplina.

8 Denis le Tiran ayant pris vn cuiſinier du païs de Laconie, & humant du brouet qu'il luy auoit apporté, luy reietta incontinent l'eſcuelle, luy demandant pourquoy les Laconiciens ſe delectoient de manger telle ſorte de potaige, veu qu'il eſtoit ſi aigre & ſans douceur. Le cuiſinier luy reſpondit, Seigneur ce brouet n'a pas le gouſt qu'a de couſtume d'auoir le brouet de Laconie, & pour ce il te ſemble ainſi mal ſauoureux. Alors luy dit Denis, quel gouſt doncques ont leurs brouetz? Certes diſt le cuiſinier, c'eſt que deuant que ſe mettre à table ilz ſe trauaillent le corps.

9 L'exercice continuel ſurmonte les commandemens de tous les maiſtres.

10 Que nul ne s'attende de ſe faire eloquent par le labour d'autrui.

11 Exercice eſt l'artifice & la meilleure maiſtreſſe d'eloquence.

12 L'exercitation eſt la meilleure maiſtreſſe pour apprendre à parler.

13 Soy exerciter en ieune aage aide beaucoup.

De

8 Dionigi Tiranno hauendo preſo vn cuoco Laconico, & guſtando la viuanda dal cuoco portata gl', l'interrogò, perche i Laconici di tal viuanda ſi dilettauano, eſſendo tanto agra, & ſenza dolcezza: riſpoſe il cuoco, Signore queſta viuanda non hà il condimento che ſuol' hauere, quella della Laconia, & per queſto la ti pare di tal ſapore: allhora diſſe Dionigi, che condimento hà la loro: riſpoſe il cuoco, auanti cena affaticano il corpo.

9 Cicerone diſſe, l'afſidua eſſercitazione ſupera i precetti di tutti i maſtri.

10 Quintiliano diſſe, niuno aſpetti farſi eloquente per fatica d'altri.

11 Il medefimo diſſe anchora, l'eſſercitazione è arteſce, & maestra ottima d'eloquenza.

12 Plinio Oratore diſſe, l'eſſercitazione è maestra ottima del dire.

13 Vergilio parimente diſſe, nella tenera età eſſercitarſi molto gioua.

I 4

Dell'

I PLATON dit à vn sien seruiteur, rens
graces à Dieu, par ce que si ie ne fusse
courroucé ie t'auroie fait souffrir la peine
de ton meffaiet.

2 Le Philosophe Naucrates disoit les
hommes courroucez estre semblables à la
lampe, laquelle par superflue abondance
d'huyle ne rend point de lumiere, mais
gette les flammesches dehors.

3 Il est de necessité que toutes les choses
que font les hōmes irez qu'elles soiēt auen-
gles & imprudentes, par ce que ce n'est pas
chose facile que l'homme troublé par l'ire
vse de raison: & tout ce qui se fait sans raisō
est sans art, Il faut doncq anec la raison
pour guide faire les choses, & que du tout
l'ire en soit esloignée.

4 L'ire est ennemie de conseil: & la vi-
ctoire naturellement est orgueilleuse.

5 L'ire est louable quand l'occasion en est
iuste.

6 L'ire est vn mauuais desir de vëgence.

7 Darius Roy de Perse estant courroucé
d'auoir esté vaincu des Atheniens par frau-
de, commanda à vn sien seruiteur, que tou-
tes les fois qu'il le verroit prendre son re-
pas, qu'il luy dist, Seigneur aye souuenance
des Atheniens.

L'ire

Dell' Ira

C A P. X X.

1 **P**LATONE diſſe ad vn ſuo ſeruadore, rin-
grazia Iddio, perche ſ'io non fuſſi adirato,
ti harei fatto patir la pena del tuo errore.

2 Nancrate Filoſofo diceua, che gl'huomini
adirati ſon ſimili alla lucerna, la quale per ſouer-
chia abbondanza d'olio non luce: ma getta fuori
delle fiamme.

3 Plutarco diſſe, biſogna che tutte le coſe che
accendono gl'huomini adira, ſiano cieche, & ſto-
lide: perche difficil coſa è che l'huomo adirato uſi
ragione: & ciò che ſi fa ſenſa ragione, è tutto
ſenſa arte. Biſogna adunque con la ragione per
guida far le coſe, & che del tutto l'ira ſia remo-
ta.

4 Cicerone diſſe, l'ira è nemica al conſiglio: &
la vittoria naturalmente è ſuperba.

5 Plinio dice, l'ira è lodeuole, quando giuſta è
la cagione.

6 S. Agoſtino dice, l'ira è vn mal diſiderio
di vendetta.

7 Dario Re della Perſia eſſendo adirato per
eſſer ſtato dagli Athenieſi con frode ſuperato,
comandò ad vn ſuo ſeruo che ſempre quando
ſenaua, gli diceſſe, Signor fa che ti ricordi degl'
Athenieſi.

25 Lattanz

8 L'ire n'est point maladie, ny se courroucer aussi: mais perseuerer en son ire, c'est la maladie.

9 Si l'homme qui garde son ire tient quelque Empire & Potestat, avec ceste ire il nuyt par tout, il respand le sang, il fait trebucher les citez, occist les peuples, & reduit les prouinces en desertz solitaires.

10 Le bon disputateur doit parler sans colere.

11 Vrayement ceux là sont à blasmer lesquelz ne se courroucent point pour les choses qui le requierent, comme, quand & qu'il est besoing.

12 C'est belle chose de vaincre le courage ireux.

13 Il n'y a chose qui face l'homme plus enclin à l'ire que le nourrissement delicat & plein de flaterie, car la felicité a de coustume de nourrir l'ire.

14 C'est vne chose plus difficile (dit Heraclite) de batailler contre luxure que contre l'ire.

De Patience.

CHAP. XXI.

DEMOSTHÈNES dit à vn qui luy disoit villainies. Je n'entre point en ceste bataille, en la quelle le vaincu est meilleur que le vainqueur.

Platon

8 Lattanzio diſſe, nell'ira, nell'adirarſi, non è infermità dell' animo: ma'l perſeuerare in eſſa, è vna peſtilenza.

9 Il medefimo diſſe anchora, ſe l'huomo iracondo tiene qualche Imperio, & Signeria, con queſta ira nuoce per tutto, ſparge il ſangue, fà rouinar le città, uccide i popoli, & riduce le prouincie in ſolitudine.

10 Quintiliano diceua, il buon diſputatore, deue mancar d'ira.

11 Ariſtotele diſſe, ſono veramente da eſſer biaſimati quegli che nelle coſe, che ricercono ira mai non ſ'adirano.

12 Ouidio diſſe. bella coſa è vincere l'animo iracondo.

13 Seneca diſſe, niuna coſa è, ch'è ſaccia più l'huomo iracondo, ch' il nutrimento molle, & luſingheuoile: perche la felicità ſuol nutrir l'ira.

14 Ariſtotele diſſe più difficil coſa è (dice Heraclito) contraſtar con la libidine, che con l'ira.

Della Pazienza.

C A P. XXI.

Y DEMOSTENE diſſe ad vn certo che gli dicea oltraggio, io non entro in quella battaglia, nella quale, il ſuperato è miglior del vincitore.

Platone

2 Platon estant de quelqu'un beaucoup iniurié avec grosses parolles, luy dit, Tu parles mal pource que tu n'as appris à bien dire.

3 Le Philosophe Aristippus respondit, ainsi à un qui luy disoit vilanie, Tu es maître de mal dire, & moy de l'escouter.

4 Euripides voyant deux qui s'entr'injurioient, dist, Celuy qui s'abstient de dire vilanie, est le plus sage.

5 Celuy courage est le plus grand, lequel plustost peut supporter la vie calamiteuse, que la fuir.

6 Archifocus dit que la patience est de l'invention des dieux.

7 Denis le Tiran estant chassé de la tyrannie: fut interrogué quelle chose luy auoit aidé Platon & la Philosophie. Il respondit, Ilz m'ont enseigné à supporter aisément, & avec patient courage, la muable fortune.

8 La patience acoustume le corps de ne quitter la place à aucun trauail.

9 Celuy est patient & fort, qui ne deuient pas facilement mol en ses prosperitez.

10 Le Philosophe Chilon voyant un homme, lequel se contristoit de quelque mauuaise fortune, beaucoup plus qu'il ne luy estoit cōuenable, luy dit, Certes si tu sçauois les maux de tous les autres hommes, tu ne porterois pas si impatiēment tes aduersitez.

Pittac

2 Platone eſſendo con parole da vn certo ingiuriato, gl' i diſſe, tu di male, perche non hai imparato à dir bene.

3 Ariſtippo Filoſofo, ad vn cheli dicea villania, coſi riſpoſe, tu di maldire ſei padrone, & io d'rdire.

4 Euripide vedendo due che s'ingiuriavan l'vn l'altro, diſſe, colui che s'attiene di dir villania è più prudente.

5 S. Agoſtino diſſe, quell' animo è maggiore, il quale più preſto può tolerar la vita calamitoſa, che fuggirla.

6 Archiboco diſſe la pazienza eſſere inuenzione de gl' Iddij.

7 Dionigi eſſendo dalla tirannide cacciato, fù interrogato che coſa gl' haueſſe giouato Platone, & la Filoſofia: riſpoſe, m'hano inſegnato à ſopportare con paziente animo, & ageuolmente la mutabil Fortuna.

8 Claudiano poeta diſſe, la Pazienza ſuole aſſuefare il corpo à non cedere à fatica alcuna.

9 Quintiliano diſſe, colui è paziente, & robuſto, che non facilmete nelle coſe proſpere diueta molle.

10 Chilone veggendo vn certo huomo, il quale ſi cōtriſtaua d'alcuni mali oltra miſura, gl' diſſe, certo ſe tu ſapeſſi i mali di tutti gl' huomini non ſopportereſti coſi impazientemente le tue auerſità.

Pittaco

11 Pittacus Philosophe disoit, que l'office d'un hōme prudent estoit de se conseiller à fin qu'aucun mal ne luy aduint, & que si par aḗs il luy suruenoit, le porter vertueusement.

12 Estāt Socrates en dispute, & ayant ouy nouuelles de la mort de son filz, ne s'esmeut aucunement: mais apres que la disputation de science fut finie, il dit, Allons maintenant donner sepulture à mon filz Sophroniscou.

13 Democrite disoit, que c'estoit vne certaine grande chose, de sçauoir donner remede aux calamitez.

14 Xantippe femme de Socrates fouloit dire que comme ainsi fust, que plusieurs & variables mutations trauaillassent la cité d'Athenes, neātmoins elle voyoit tousiours le visage de Socrates en vne mesme guise. Certainement Socrates s'adaptoit en telle maniere avec son esprit qu'il demonstroit tousiours la face d'une mesme sorte, telle en aduersité, qu'en prosperité.

15 Comme Xenophon sacrifioit en la cité de Mantinée, vint un messager luy dire que son filz Grillus estoit mort, auxquelles nouuelles il osta sa courōne sans interrompre le sacrifice. Mais le messager ayant adiousté à sa parole qu'il estoit mort victorieusement, il remit la couronne sur son chef, & retourna acheuer le sacrifice.

De la

11 Pittaco diceua eſſer' vfficio d'huomo prudente di conſigliarſi : acciochè alcun male non gl' auueniſſe, & che ſe poſcia gli ſepraueniſſe ſopportarlo pazientemente.

12 Socrate eſſendo in diſputa , & ridendo, hauute nuoue della morte del' ſuo figliuolo, niente ſi commoſſe: ma finita la diſputazione , diſſe , hor' andiamo à dar ſepoltura al mio figliuolo Sofroniſco.

13 Democrito Filoſofo diceua eſſere vn gran chè, il ſaper dar rimedio alle calamità.

14 Santippe moglie di Socrate , ſoleua dire che, benchè molti, & vari mutamenti trauagliabino la città d' Athene , nondimeno la vedeua ſempre il riſo di Socrate in vn medefimo modo . Ma certamente Socrate ſ'adattaua in tal guiſa con l'animo : che ſempre coſì nell' auuerſità, come nella proſperità, moſtraua la faccia d'vna medefima maniera.

15 Sacrificando Senoſonte nella città di Mantinèa arriuò vn nunzio , dicendo Grillo ſuo figliuolo eſſer morto , alle quali nuoue è poſò la corona ſenza interrompere il ſacrificio , Ma hauendo il nunzio aggiunto al ſuo dire che gl'era morto vettorioſamente, ripigliò la corona in capo, & volſe finire il ſacrificio.

Delle

1 **L**E P O R T E Simonides interrogué
 Quelle chose il voudroit plustost,
 Ou richesse, ou sagesse. Il respondit, Ie ne
 sçay, mais certainement ie voy les sages
 tousiours aupres des portes des riches.

2 Il est besoing d'auoir des deniers, sans
 lesquelz aucune chose ne se peut faire en
 temps opportun.

3 L'argent est le sang & l'ame entre les
 mortelz, & celuy qui n'en a point, Il chemai-
 ne mort entre les viuans.

4 L'or seul donne les coustumes, beauté,
 noblesse, amitié, & tous les autres biens.

5 Ha pere pour Dieu ne me parles point
 de noblesse, pource qu'elle est assise sur les
 richesses. Laissez moy l'or en la maison, &
 de serf ie deuiendray incontinent noble.

6 Les deniers trouuent des amis, des
 hommes, & des sieges chez le Roy.

7 Les richesses font les amis, mais ceux
 qui sont reputez amis, se separét du poure.
 Les

Theſoro di virtù.
Delle ricchezze lodate.

145

C A P. XXII.

1 **S**IMONI DE poeta interrogato, che coſa
egli voſſe più preſto ricchezza, o ſapien-
za, riſpoſe io n'ol ſò: ma certamente veggio i
ſauī ſempre appo le porte de ricchi.

2 Demostene diſſe, bi ſogna hauer danari per-
che ſenſa queſti non ſi può fare coſa alcuna a
tempo.

3 Timoteo Filoſofo diſſe, i danari tra i mor-
tali ſon ſangue, ed anima, & chi non hà morto
tra vni cammina.

4 Anſifone Filoſofo diſſe, l'oro ſolo, dà co-
ſtumi, bellezze, nobiltà, amicizia, & ogni altro
bene.

5 Euripide diſſe, deh padre, per Dio non mi
parlate di nobiltà: perche certo cotēſta i poſta
nelle ricchezze. Laſciatemi l'oro in caſa, & di-
ſeruo incontanente di uerro nobile.

6 Sofocle dice, i danari truouano amici huo-
mini, & ſedie appreſſo i Re.

7 Salomone diſſe, le ricchezze fanno gi' ami-
ci, ma da ponerli, quegli ch' ſon reputati amici, ſi
ſeparano.

R. Marx

8 Les grandes richesses sont à donner aux amis.

9 Je voy les femmes se resiouir des richesses.

10 Apollonius de Tianeé, dit à Dion le tiran, tu emploiras bien les richesses par dessus tous les Rois, si tu les donnes aux hommes souffrereux.

11 Les richesses nuisent, sinon qu'on vse p'icellès droitement.

Les Richesses blasimées.

CHAP. XXXIII.

1 **L**E PROVERBE commande, que tu ne bailles le cousteau au petit enfāt. Et ie ne luy veux bailler le cousteau, ny les richesses.

2 Desprise ceux, qui se tiennent avec la bouche ouuerte, sur les richesses qu'ilz possèdent: pource que non sachant vses d'icelles, sont estimez semblables à ceux qui ont vn beau cheual, & ne le sauent cheuaucher.

3 Les richesses sont plustost ministres des vices que des vertus, lesquelles esmouuent & alleichent les ieunes hommes aux folles voluptez.

4 Le Poete Anacreon avāt heu en don du tiran Policrate cinq talēs, & ayant esté tout pēif deux nuictz sans dormir, rapporta le
cinq

8. Marziale diſſe, gran ricchezze ſano ſtimate. il dare à gl' amici.

9. Tibullo diſſe, io veggio le donne rallegrarſi delle ricchezze.

10. Apollonio Tiano diſſe à Dione Tiranno, tu ſpenderai le ricchezze meglio di tutti i Re ſe le diſtribuirai à gl' huomini biſoſoſi.

11. Metroclo Filoſofo diſſe, le ricchezze nuocono, chi non l' uſa con ragione.

Delle Ricchezze diſpregiate.

C A P. XXIII.

1. **P**LV^o T^o ARCO dice, il prouerbio comanda che tu non dia il coltello al fanciullo:

& io non gl' uo dare ne coltello, ne ricchezze.

2. Iſocrate diſſe, diſpregia coloro che ſtanno con la bocca aperta ſopra le ricchezze, ch' è poſſeggoni: perche non ſapendo uſarle ſono giudicati ſimili à quegli che hanno un bel cauallò, & no'l fanno caultare.

3. Iſocrate diſſe, le ricchezze ſono più preſto miniſtre di vizii, che di virtù, le quali incitano, & allettano i giuani à ſtolte voluttà.

4. Anacreonte hauendo hauuto in dono da Policrate cinque talenti, & eſſendo ſtato ſenza dormire due notti cogitabondo: portò i cinque

K 2 talenti

cing talés, diſant, Ces deniers ne ſont point de ſi grand pris, que pour iceux ie doyue eſtre moleſté de perpetuelle penſée.

5 C'eſt vne choſe difficile en nature de reſrener l'appetit, mais ſ'il ſe faiſt que l'abondance des richèſſes y ſoit adiouſtée, ice-
luy appetit ne peut auoir de frein.

6 Bion Philoſophe diſoit, que c'eſtoit choſe pour rire, de mettre ſon eſtude aux richèſſes, lesquelles ſont données de fortune, de chicheté, d'auarice, & diſpèſées de bonté.

7 Diogenes dit que la vertu ne peut habiter en cité, ny en maiſon riche.

8 Pitagoras a voulu dire, que les hommes ne peuvent aiſément tenir le cheual ſans frein, & les richèſſes ſans prudence.

9 Platon interrogué de quelles choſes l'homme auoit beſoing en ſa vie, reſpondit, qu'il ne ſoit occis en trahiſon, & qu'il ne ſoit ſouffreteux, des choſes neceſſaires.

10 Les richèſſes tirent l'homme de la droicte voie.

11 Qui ſe confie aux richèſſes, il ſ'en va en ruine.

12 Tout ainſi que les richèſſes ſont empèſchement aux meſchans, ainſi ſont elles aide des vertus à l'endroit des bons.

13 Certainement il ne peut aduenir que aucun ſoit excellent en richèſſe, & en bonté.

Les

talenti dicendo, non ſono queſti danari di coſà grand pregio, per i quali io debbia eſſer da perpetuo penſiero moleſtato.

5 Plutarco diſſe, è coſa difficile nella natura di raffrenare l'appetito, ma ſegl' auuiene che l'abondanza delle ricchezze vi ſ'aggiunga, eſſo appetito non può hauer freno.

6 Bione diceua eſſer coſa ridicola lo ſtudiar alle ricchezze, le quali ſono date dalla Fortuna, deſcarſità dall' auaritia, et diſtribuite dalle bontà.

7 Diogene diſſe la virtù non poter habitare in città, ne in caſa ricca.

8 Pittagora hebbe à dire che gl'huomini non poſſono agevolmente tener il cauallo ſenſa freno, & le ricchezze ſenſa prudenza.

9 Platone interrogato di qual coſe l'huomo habbia biſogna nella ſua vita, riſpoſe, ch'è non ſia ucciſo à tradimento, ne ſia biſognoſo delle coſe neceſſarie.

10 Seneca diſſe, le ricchezze tirano gl'huomini fuor della diritta via.

11 Salomone dice, chi ſi confida nelle ricchezze anderà in ruina.

12 S. Ambrogio dice, coſi come le ricchezze ſono impedimento à cattini: coſi anchora le ſono aiuto di virtù à buoni.

13 Platone diſſe, certamente non può eſſere che alcuno ſia eccellente in ricchezze, ed in bontà.

K 3 S. Agoſt

14 Les riches sont appelez pecunieux, mais s'ilz sont couuoiteux ilz sont pources en leurs pensées : semblablement les pources sont nommez souffreteux, ilz sont riches par dedans.

15 Les Philosophes Ciniques desprisoient la vaine gloire, la noblesse, & les richesses.

16 Les richesses sont possessions de fortune.

17 La vie des riches est miserable,

18 Les trop grandes richesses sont comme les gouuernaux des tresgrandes nauires, mises aux petites barques, lesquels ne les gouuernent point.

19 Les richesses sont occasion de tous maux.

20 Entre plusieurs, ceux qui sont environnez de richesses, obtiennent le lieu des honnestes & bons.

Des Loix & Costumes

CHAP. XXIIII.

LES PEUPLES de Tartarie, mangent par trois iours continuelz, & en toutes choses obeissent à leurs femmes, & n'a aucune fille mariée, si premierement elle n'a occis de sa propre main, vn de leurs ennemis.

Les

14 S. Agoſtino dice, i ricchi ſono nominati danaroſi: ma dentro (ſe ſaranno deſideroſi) faranno poueri, ſimilmente i poueri ſono chiamati beſognoſi di danaro, ma ſe ſon ſani, dētro ſon ricchi.

15 Menelmo diceua, i Filoſofi Cinici diſpregiano la vana gloria, la nobiltà, & le ricchezze.

16 Plutarcho diſſe, le ricchezze ſono poſſeſſion di Fortuna.

17 Luciano diſſe la vita de ricchi è miſera.

18 Apuleio Filoſofo diſſe le troppe ricchezze ſono come i timoni delle gran navi poſti alle piccole barche, i quali non le poſſono gouernare.

19 Sa'uſtio diceua, le ricchezze ſono cagione di tutti i mali.

20 Ariſtotele diſſe, appreſſo di molti, coloro che ſon cinti di ricchezze tengano il luogo de gl' honeſti, & buoni.

Della Legge, & Conſuetudine.

C A P. XXIII.

1 **N**icco 20 auttor Greco dice, che i Tartari per tre giorni continui mangiano, & vbbiſcono in ogni coſa alle lor mogli, & che niuna donzella ſi marita prima che non habbia di propria mano ucciſo vn de lor nemici

2 Les gens de Licie honnoient plus les dames que les hommes, & prennent les surnoms de la mere & non du pere, & laissent aussi les filles heritieres, & non les males.

3 Les Roys de Perse, deuant qu'ils sacrifient disputent de religion, premier qu'ilz boient disputent de temperance, & auant qu'ils guerroyent ilz disputent de force.

4 Les peuples Aulantiques de Libye entre leurs filles estiment celle la meilleure, laquelle garde longuement virginité.

5 Les Autiles peuples de Libye, en tēps de guerre combattent de nuyt, & font trefues de iour.

6 Les Mirines peuple de Lycie ont leurs femmes communes en l'acte charnel, les enfans sont, nourris en commun par cinq ans, puis au sixiesme remettent tous les enfans ensembles, & comparent la semblance des petis enfans aux hommes, & baillent ainsi à chascun le petit enfant, qui luy est plus semblable.

7 Les Loix commandent que les mechans soient ostez du monde, & non recelez, & que ceux qui sont attainctz & conuincus comme coupables, ne soient laissez sans peine.

8 Les Loix qui naissent des coustumes sont plus fortes que celles qui viennent des lettres.

Tout

2 Il medesimo dice anchora, che quegli della Licia honorano più le donne, che gl'huomini, & figliano i cognomi dalla madre, & non dal padre, & che lasciano le figliuole, & non maschi heredi.

3 Il medesimo parimente dice che i Re della Persia, prima che sacrificino disputano della religione, prima che beino disputano della temperanza, & prima che muoia in guerra, della fort. & Za.

4 Il medesimo narra anchora, che i popoli Atlantici della Libia, delle figliuole loro quella giudicano ottima, la quale lungamente conserva la verginità.

5 Il medesimo dice, che gl'Autili popoli della Libia, ne tempi di guerra di notte combattono, & fanno tregua di giorno.

6 Il medesimo scrive parimente che i Mirini popoli della Licia hanno le donne comuni nell'atto carnale, & che i figliuoli son nudriti in comune per lo spacio di cinque anni, & il sesto possono ragunano insieme tutti i figliuoli: & comparano la similitudine de' fanciulli à gl'huomini, & danno à ciascuno il fanciullo à lui più simile.

7 Tertulliano Theologo dice, le leggi comandano che i tristi siano tolti del Mondo, & non nascosti, & che quegli che sono conuinti come colpeuoli, non sian lasciati senza punitione.

8 Aristotele dice, le leggi che nascono da costumi, son più forti di quelle, che vengon dalle lettere

K 5 Il med

9 Tout ainſi que le meilleur de tous les animaux, c'eſt l'homme vſant des loix, auſſi le pire de tous les animaux, c'eſt l'homme ſeparé de loy & de iuſtice.

10 La loy eſt la royne des mortelz, & immortalz.

11 Dieu eſt la loy à l'homme ſage, & au fol c'eſt ſon appetit.

12 Le voy la ruyne appareillée à celle cité, en laquelle la loy ne commande point aux magiſtratz, mais les magiſtratz à la loy.

13 Pauſanias capitaine d'Athenes, interrogué de quelqu'un, par quel moyen aucunes loix antiques, ne furent par eux delaiſſées, reſpondit, Il eſt neceſſaire que les loix ſeigneurient par deſſus les hommes, & non les hommes deſſus les loix.

14 Ceux auſquelz ſont beaucoup de loix & beaucoup de peines, c'eſt contraincte qu'ilz deuiennent meſchans.

15 Les vraies loix ſont celles qui produiſent les choſes honneſtes, & non les richelſes.

16 La creincte des loix ne cache la mauuiſtié, mais defend la licence.

17 Les loix ſont créées à fin que l'audace humaine ſoit refrenée, & que l'innocence ſoit aſſeurée entre les meſchans.

La

9 Il medefimo diſſe anchora, ſe come l'huomo che vſale leggi, è ottimo tra tutti gl' animali, così anchora quello ch' è ſeparato dalla legge, & giuſtizia è peſſimo ſopra tutti gl' animali.

10 Pindaro diſſe la legge è Reina de mortali, ed immortali.

11 Platone dice, Iddio è la legge dell' huomo ſaggio, & l'appetito, dello ſolto.

12 Il medefimo dice anchora, io veggo anchora la ruina apparecchiata à quella città, nella quale la legge non ſignoreggia à magiſtrati: ma i magiſtrati alla legge.

13 Pausania Capitano de gl' Athenieſi interrogato da vn certo per qual cagione alcune leggi antiche non furono da loro laſciate, riſpoſe. biſogna che le leggi ſignoreggino à gl' huomini, & non gl' huomini alle leggi.

14 Strabone ſtoriografo diſſe, coloro à quali ſono molte leggi, & molte pene, biſogna che diuenan cattiu.

15 Diodoro diceua, leggi vere ſono quelle che partoriſcono honeſtà, & non ricchezze.

16 Lattanzio diſſe, la paura delle leggi non aſconde la felicità: ma vieta la licenza.

17 Iſidoro ſcrive che le leggi ſon create, acciochè l'audacia humana ſia raffrenata, & che l'innocenza ſia ſicura tra cattiu.

Cicer

18 La Loy n'est autre chose qu'une droite raison prise de la divinité des dieux laquelle commande chose honneste, & defend le contraire.

19 Solon disoit que les Loix estoient semblables aux toiles des Araignes, pource qu'en icelles Loix les pources & debiles personnes sont prinſes, mais les riches & puissans les rompent.

De Renommée & Gloire.

CHAP. XXV.

LA renommée a de coustume d'auoir plus de bruit que de diffame.

1 Le Prince doit estre nourry de gloire.

2 La gloire desprisée avec le temps deuiert plus grande.

3 Nous sommes tous attirez par l'estude de gloire, parquoy tout homme de bien est conduict par la gloire.

4 Democritus Philosophe tresexcellent se glorifioit d'estre venu a Athenes, & n'auoir esté congneu de personne.

5 Alexandre le Grand disoit, si i'estoye Parmenon i'aymeroie mieux l'argent que la gloire: mais ie me recorde estre Roy & non marchand.

6 Plusieurs creignent la renommée, mais peu d'hommes creignent la conscience.

le suis

18 Cicerone dice, la legge non à altro ch'vna diritta ragione tolta dalla Diuinità de gl'Id- dy, la qual comanda coſe honeſte, & vieta le contrarie.

19 Solone diceua, le leggi eſſer ſimili alle tre: del ragno, nelle quali ſono rattenute le deboli perſone, ma i ricchi, & potenti le rompono.

Della Fama & Gloria.

C A P. X X V.

1 **Q** VINTO Cursio dice, la fama ſuol ha- uere maggior denominanza che infam- mia.

2 Cicerone dice, il Prencipe deue eſſer nudrito di gloria.

3 T. Linio dice, la gloria diſprezzata, co'l tempo diuenta maggiore.

4 Cicerone diſſe, tutti noi ſiamo tirati per lo ſudio di gloria: percl' ogni huomo da bene è condotto per la gloria.

5 Il medefimo dice, ch'è Democrito Filoſofo eccellentiſſimo ſi gloriaua eſſer venuto ad Athe- ne, & non eſſer ſtato conoſciuto da perſona.

6 Aleſſandro Magno diceua ſ'io foſſi Para- meno vorrei più preſto danari, che gloria: ma mi ricordo che ſono Re, & non mercadante.

7 Plinio Oratore diſſe, molti temono la fama ma pochi la coſcienza.

Marco

8 Je suis apprins à craindre la laide renommée.

9 De toutes les choses volables il n'y en a point de plus legere que la renommée.

10 Diogenes Philosophe disoit, la noblesse & gloire estre couuerture de malice.

11 Comme Appius Claudius, competitor de Scipio l'Africain, se louast qu'il scauoit saluer tous les Romains, par leurs noms Scipion luy dit l'ay tousiours eu plus grand soing d'estre congneu de tous, que de vouloir congnoistre aucun.

De la vie briefue, & maladie.

C A P. X X V I

ARISTOTE interrogué que c'est de l'homme, respondit, c'est l'exemple de maladie, proye du temps, ieu de fortune, image de ruyne, balance d'enuie & calamité, & tout le reste flegme & colere.

2 Le poëte Simonides interrogué combien il auoit vescu, respondit, peu, mais beaucoup d'ans.

3 Le philosophe Zenon dit, qu'il n'y a chose dont nous soions tous pources comme du temps. La vie est briefue, mais l'art est longue, & plus qu'il n'en faut à l'homme pour guerir la maladie du corps.

Socrat

8 Marco Romano diſſe, io ſono ammaeſtrato di temere la brutta fama.

9 Vergilio diſſe, tra tutte le coſe volubili, niuna è più veloce della fama.

10 Diogene Filoſofo diceua, la nobiltà, & gloria eſſer copertura di malixia.

11 Lodandoſi Appio Claudio, competitor di Scipione Africano, che ſapeua ſalutar tutti i Romani nominatamente, Scipion gl' riſpoſe, io hò ſempre hauuto maggior cura d'eſſer conoſciuto da tutti, che di voler conoſcer neſſuno.

Della vita breue, ed inferma.

C A P X X V I.

1 **A**RISTOTELE interrogato che coſa è l'huomo, riſpoſe, eſſempio d'infermità, preda del tempo, giuoco della fortuna, imagine di rouina, bilancia d'inuidia, & calamità, il reſto ſiema, & colera.

2 Simonide poeta interrogato quanto era viuuto, poco, ma molti anni.

3 Zenone Filoſofo diſſe noi di niuna coſa eſſere coſi poueri, come del tempo. La vita è breue, ma l'arte è longa; & più che non biſogna all'huomo per guarir l'infermità del corpo.

Socrate

4 Socrates disoit, qu'il pensoit que, les dieux en regardant noz vains estudes deussent tousiours rire.

5 Toute nostre vie est incertaine & sans coniecture, laquelle va errant sans foy & auecques esperance nourrit de parolles les pensées des hommes. Nul ne sçait l'aduenir. Dieu gouuerne tous les mortelz parmi les perilz, & au contraire souuentefois il soufle vn fort vent d'aduersité.

6 Combien que ceste vie soit pleine de facheries, & de miseres, neâtmoins elle est désirée de tous.

7 La vie est bonne si on vit auecques vertu, & mauuaise si elle est acompagnée de meschanceté.

8 En l'isle de Tabrobane on vit sans douleur.

9 Si tu sçais bien vser ta vie, elle sera longue.

10 O combien l'heure est tardieue de commencer à viure, quand il faut mourir.

11 Le vié de l'homme est brefue & fragile.

12 Celle vie est douce, laquelle est honneste.

La

54 Socrate diceua che pensaua gl' Iddij guar-
dando i noſtri vani ſtudi douer ſempre ridere.

5 Hermolao Filoſofo diceua, tutta la noſtra
vita è incerta, & ſenza congettura la quale
v'errando ſenza Fede, & con ſperanza nudri-
ſce di parole le menti de gl' huomini. Niuno ſà
le coſe future. Iddio regge tutti i mortali ne peri-
gli, & ſpira ſpeſſe volte contra vn vento graue
d'auuerſità.

6 Lattanzio dice, queſta vita quantunque
ſia piena di fatica, & miſeria: nondimeno è da
tutti deſiata.

7 Il medefimo dice anchora, la vita è buona ſe
con virtù ſi viue, & mala ſe con ſclerità.

8 Plinio dice, nell' iſola Taprobana ſi viue
ſenza dolore.

9 Seneca morale dice, ſe tu ſaprai uſar la
vità, ſarà lunga.

10 Il medefimo diſſe anchora, oh quanto è
hora tarda di cominciare à viuere, quando
biſogna morire.

11 Plinio diſſe fragli' è la vita dell' huomo
& breue.

12 Marziale diſſe, quella vita è dolce, la
quale è honeſta.

Il

13 La vie paisible doit estre preposée à toutes autres choses.

14 On se doit estudier à mener ioyeuse vie.

15 La vie est amere sans ioye & amour.

16 Les tormens de ceste vie sont de diuerses sortes.

17 La briefue vie deffend d'auoir longue esperance.

18 Non celuy qui vit longuement, mais qui vit iustement doit estre honoré & loué combien qu'il viue peu.

De Poureté desprisée.

CHAP.

XXVII.

1 IL n'ya point de plusgrand ennemy que la poureté, le poure est craintif en toute chose.

2 Estant la poureté reprochée à Diogenes par quelque homme, respondit, & malheureux, tu ne veis iamais aucun qui exerçast la tyrannie pour la poureté, mais plusieurs l'ont exercée pour les richesses.

3 Si tu ne desires point beaucoup de choses, le peu te semblera beaucoup.

4 Apres que la poureté a commencé à estre en despris, par toute meschanceté les richesses ont este cerchées.

La

13 Il medefimo diſſe parimente, la tranquilla vita deue eſſer prepoſta à tutte l'altre roſe.

14 Horatio diſſe douiamo ingegnarci di menar vita allegra.

15 Il medefimo diſſe, amara è la vita ſenſa gaudio & amara.

16 Seneca Poeta diſſe, vari ſonoi tormenti della preſente vita.

17 Horatio dice, la vita breue ci vieta cominciare lunga ſperanza.

18 Plutarco dice, non chi molto viuè: ma chi rettamente è da eſſere honorato, & lodato bench' è viuapico.

Della pouertà diſpregiata

CAP. XXVII.

1 **S**OFOCLE Poeta diſſe il maggior nemico che ſia, è la pouertà: & il pœuro in ogni coſa è timido.

2 Eſſendo à Diogene da vn certo huomo rimprouerata la pouertà, riſpoſe, o infelice, non vedeti mai alcuno eſſercitar la tirannide per pouertà: ma molti per le ricchezze.

3 Democrito diſſe ſe non bramerai molte coſe, le poche molte ti parranno.

4 Horatio dice, poſcia che la pouertà cominciò ad eſſere in diſpregio: per ogni ſclerità la ricchezze furon cercate.

E Z Seneca

5 La poureté eſt contente de ſatisfaire
à la demande du deſir.

6 Il n'y a aucun qui naiſſe riche, mais
grand eſt celuy qui eſt poure parmy les
richesſes.

7 La nature deſire peu, & l'oppinion
beaucoup.

8 La poureté honneſte eſt choſe io-
ieuſe.

9 Celuy n'eſt pas poure qui poſſede
peu de bien, mais qui beaucoup en de-
ſire.

De Poureté louée.

CHAP. XXVIII.

I **A**RISTIDES & Phocion Atheniès,
& Socrates auſſi hommes illuſtres,
Epaminondas & Pelopidas Thebains, hom-
mes treſrenommez furent fort poures,
neantmoins furent meilleurs & plus iuſtes
que tous ceux de leurs nations.

2 Vn homme reprochant la poureté
à Diogenès, luy reſpondit, ie ne vy iamais
aucun eſtre tormenté pour la poureté,
mais i'en ay veu beaucoup eſtre punis pour
leurs vices.

3 Eſtre Poure par nature ne fait point
de honte, mais nous auons en haine de
voir aucun poure par quelque meſchante
occaſion.

Pour

5 Seneca morale diſſe, la povertà è contenta di ſodisfare alla domanda del diſio.

6 Il medefimo diſſe anchora, niuno è chènafca ricco: ma grande è colui chènelle ricchezze è pouero.

7 Il medefimo parimente ſcriſſe, poco diſia la Natura: ma molto l'opinion.

8 Epichro diſſe, la povertà honeſta, è coſa lieta.

9 Seneca morale diſſe, non chi poſſiede poco: ma chi molto brama, è pouero.

Della Pouertà lodata.

C A P. XXVIII.

1 **E**LIANO Storografo dice, che Ariſtide, & Focione, Athenieſi, & Socrate parimente, huomini illuſtri, Epaminonda, & Pelopida Thebani huomini ſameſi, furono poueriſſimi: nondimeno ottimi, & i più giuſti di tutti quegli della lor nazione.

2 Eſſendo à Dicgene riſproverata la povertà da vn certo huomo cattiuo, gli riſpoſe, per la povertà io non vidi mai alcuno eſſer tormentato: ma per vizii molti vidi eſſer puniti.

3 Apollonio Filoſofo diſſe, eſſer pouero per natura, non porta vergogna alouero: ma bene huiamo in uizio, di uedere alcuno pouero per qualche cattiuo occaſione.

2 d

L 3 Seneca

4. Pour estre seule chose la pourceté doit estre aymée, c'est pour ce qu'elle te demonstre de qui tu es aymé.

De Beauté.

CHAP. XXXI.

1. **L'**HOMME tant beau soit il, & sain d'esprit, ne se peut vanter, pour ce qu'en brief temps il perd sa fleur.

2. Le Philosophe Diogenes appelloit les belles paillardes Roynes, pour ce qu'elles ne sont point autrement en reuerence que les Roynes, & que plusieurs font ce qu'elles leurs commandent.

3. C'est chose tresdouce & tresioyeuse de regarder les belles personnes: mais les toucher & manier est dangereux.

4. Le feu seulement brulle de pres, mais les beaux visages bien qu'ilz soient loing, enflamment & brulent.

5. La beauté sans artifice resionyt le plus.

6. La beauté est bien fragile, & se diminue avec le temps.

7. La beauté est rare qui est sans quelque defect.

8. La beauté ne doit estre iugée de nuit.

9. La beauté a esté cause de dommage à plusieurs.

4 Seneca morale diſſe, la pouertà ſol per queſto debbe eſſere amata: per chè ella ſi dimoſtra da cui ſei amato.

Della Bellezza.

C A P. . X X I X.

1 **E**VSEBIO diſſe, l'huomo bello, & ſano di mente, non potrà gloriariſi: perche in breue tempo perde il ſuo ſicre.

2 Diogene Filoſofo chiamaua Reire le belle meretrici: perche non altrimenti chè Reine ſtano in venerazione, & molti facciano quelle coſe che eſſe comandon loro.

3 Plutarco diſſe, ſuauiſſima, & giocondiſſima coſa è guardar le belle perſone: ma toccarle, & maneggiarle, coſa pericolosa.

4 Senefonte diſſe, ſolo il fuoco d'appreſſo abbrucia: ma i bei volti, benchè remiti abbruciano, & infiammano.

5 Ouidio diſſe, più diletta la bellezza ſenza arte, che quella d'arte.

6 Il medefimo diſſe, la bellezza è beuſiale, & co'l tempo ſi diminuiſce.

7 Il medefimo diſſe anchora, rara bellezzafi ritroua ſenza qualche difetto.

8 Scriſſe parimente il medefimo Poeta, la beltà non deue eſſere di notte giudicata.

9 Seneca diſſe, la bellezza à molti è ſtata coſa di danno.

1 4 Platon

10 La beauté ſeule a ceſte fortune, que tresgrandement ſur toutes les autres choſes elle eſt reſplandiſſante & amiable.

11 Ariſtote diſoit, qu'en vne recommandation la beauté auoit plus de valeur que toutes les lettres miſſiues du monde.

De l'Audace.

CHAP. XXX.

1 **F**Vy pluſtoſt l'infamie que le peril: vraiment il conuient aux craintifz d'auoir peur.

2 Toute audace paſſe la meſure des forces.

3 Archidamus capitaine des Lacedemoniens regardant ſon filz combattre preſumptueuſement contre les Atheniens, luy dit, ou adiouſte à tes forces, ou delaiſſe ton audace.

4 La force avec la prudence aide, mais ſans icelle elle nuit.

5 Aux choſes perilleuſes, l'audace commencée avec raiſon eſt à louer, pour ce que certainement c'eſt force: mais l'impetuoſité ſans raiſon doit eſtre nommée temerité.

6 Il ſemble que l'audacieux ſoit arrogant & ſimulateur de force.

Les

10 Platone dice, la beltà ſola hà queſta fortuna, che grandiffimamente ſopra tutte l'altre coſe l'è ſplendente, & amabile.

11 Ariſtotele diceua, più valer la bellezzà, che tutte le lettere di racomandazione.

Dell' Audacia.

C A P. X X X.

1 Iſocrate diceua, ſuggi più preſto l'infamia, ch' il periglio: conuiene à timidi veramente l'hauer paura.

2 Clitarco Storiografo diſſe, ogni audacia paſſa la miſura delle forze.

3 Archidamo Capitano de gl' Athenieſi vedendo vn ſuo figliuolo combattere preſuntuoſamente con gl' Athenieſi, gli diſſe, ò tu agguigni della forza, ò tu poſa l'audacia.

4 Iſocrate diſſe, la fortexza con la prudenzia gioua: ma ſenza queſta, nuoce.

5 Plutarco diſſe, nelle coſe periculoſe l'audacia con ragione cominciata, deue eſſer lodata: perche certo è fortexza: ma l'empito ſenza ragione, & emerità deue eſſer nominata.

6 Ariſtotele dice, l'audace par anchora arrogante, & ſimulator di fortexza.

L 5 Il mede

7 Les audacieux sont precipitans deuant le peril, & quand ilz sont pres du danger, ilz tournent les espanles.

8 Quand la force entre au peril sans honneste occasion, elle est appellée Teme-rité.

9 En ce temps il est licite d'vser d'audace au lieu de sagesse.

De Picté & Clemence.

CHAP. XXXI.

LA pieté à mon iugement, est fonde-ment de toute vertu.

2 C'est clemence, quand on pardonne au sang d'autruy comme au sien propre.

3 Il n'ya chose plus louable que la clemence, ny chose plus digne d'un grand & noble homme, que d'estre tost rappaisé.

4 Lucius Paulus Capitaine des Romains ayant pris Persa Roy de Macedone, & fai-
sant à ce prisonnier tout plein de bel accueil,
vint à luy dire, Si c'est chose honorable
de getter bas son ennemy, il n'est moins
louable d'auoir misericorde de celuy qui
est tombé en infortune.

5 Dieu garde l'homme de bien de tout
mal: le seul bien qui soit en l'homme c'est
pieté.

La

7 Il medesimo disse, & audaci, innanzi il pericolo sono precipitarsi, & quando sono vicini al pericolo, voltano le spalle.

8 Luttanzio Firmiano disse, quando la forza entra nel pericolo senza occasione honesta, Temerità è nominata.

9 Cicerone disse, in questi tempi è lecito usar l'audacia: in luogo di sapienza.

Della Pietà, & Clemenza.

CAP. XXXI.

1 Cicerone disse, la pietà al mio giudicio è fondamento di tutte le virtù.

2 Seneca morale dice, a vera clemenza è quando si perdona al sangue d'altri, come al suo proprio.

3 Il medesimo disse, niuna cosa è più loduola della clemenza, niuna più degna d'uomo grande, & preclaro, ch'esser presto rappacificato.

4 Lucio Paolo Capitano de' Romani hauendo preso i erfa Re della Macedonia. & faccendogli grandi accoglitte, hebbe à dire, se cosa notabile è gittare al basso il nemico, non è men loduole saper hauer misericordia d'un infelice.

5 Hermate Filosofo dice, Iddio salua l'uomo pietoso da ogni male: & il solo bene che si ha l'uomo è la pietà.

al med

- 6 La pieté c'est congnoissance de Dieu.
- 7 Ceux qui ont escript de pieté ont donné le premier lieu à la sepulture.
- 8 La clemence ne conuient mieux à aucun qu'au Roy & au Prince.
- 9 A la pieté ne fut iamais donnée aucune peine.

De Liberté & Seruitude.

CHAP. XXXII.

- 1 **Q**UICONQUE s'en va avec vn Tiran, combien qu'il soit en liberté, neantmoins il est son seruiteur.
- 2 La liberté ne se doit point perdre, sinon avec le sang.
- 3 Toute seruitude est miserable, & mesmement ceste est intolerable, avec laquelle on sert à vn homme deshonneste & vicieux.
- 4 Il est de besoing à chacun de plus se resjouir quand il a bien serui, que quand il a este bien grand maistre.
- 5 Cestuy là sert honnestement qui donne lieu au temps.
- 6 Si aucun a trouué vn seruiteur bien vucillant, aucune autre possession ne luy peut estre plus belle.

Il n'y

6 Il medefimo diſſe, la pietà è conoſcimento d'Iddio.

7 Seruio comentatore diſſe, coloro che ſcriſſero della pietà diedero il primo luogo alla ſepoltura.

8 Seneca diſſe, à niuno più conuenirſi la clemenza ch'è al Rè, ed al Prencipe.

9 Quintiliano diſſe, alla pietà non fù mai data alcuna pena.

Della Libertà, & Seruitù

C A P. XXXII.

1 **P**OMPILIO diſſe, ciaſcun ch'è v'ad vn Tiranno, bench'è libero ſia, nondimeno è ſuo ſeruidore.

2 Saluſtius diſſe, non ſi deu' la libertà perder, ſe non co'l ſangue.

3 Cicerone dice, ogni ſeruitù è miſera, & maſſimamente quella è intolerabile, con la quale ſi ſerue ad vn' huomo diſhoneſto, & vizioſo.

4 Platone diſſe, biſogna à cinſcuo più rallegrarſi quando gl'hà ben ſeruito: che quando gl'è ſtato gran Signore.

5 Seneca morale dice, honeſtamente ſerue, chi dà luogo al tempo.

6 Memandro poeta diſſe, ſ'alcuno hà troncato vn ſeruo beniuogliente, niuna altra poſeſſione à lui di quella può eſſer più bella.

Fi'mone

7 Il n'y a charge plus pesante que d'auoir vn seruiteur qui veut plus sçauoir qu'il ne luy appartient, & n'y a en la maison pire possession & plus inutile que ceste là.

8 Vn Spartin disoit, Nous feulz de tous les Grecs auons appris à estre libres, & n'estre subiectz à aucun.

9 Cesar desiroit estre desprisé, & n'auoir rien, à fin que ses soldatz fussent francz & libres.

10 Il vaut mieux viure libre sans peur avec peu de chose, que d'estre en seruitude avec beaucoup.

De Ignorance.

CHAP. XXXIII.

C'EST vne chose folle de blasmer les choses non entendües.

1 Les ignorans sont ceux qui condamnent les choses non entendües, encores qu'elles meritassent hayne.

2 C'est vne chose fort inique & disconuenable que les ignorans soyent preferer aux maistres, les nouueaux aux vieux, & les sotz aux bien appris.

3 Je pense quel & combien de mal c'est aux hommes que l'ignorance, comme ainsi soit que par elle nous est cachée la faute que nous faisons.

Il vaut

7 Filemone Filoſofo diſſe, neſſun peſo è più graue del ſeruo, che vuol ſapere più di ciò che gli biſogna: ne in caſa può eſſer poſſeſſione peggiore, & più inutile di queſta.

8 Plutarcho ſcrive che vn Spartano diſſe, noi ſoli di tutti i Greci hauriamo imparato ad eſſer liberi, & non eſſere ſudditi ad alcuno.

9 Lucano ſcrive, che Ceſare diſiana d'eſſere diſprezzato, & di non poſſeder nulla: acciocchè i ſuoi ſoldati ſoſſero liberi.

10 Epitteto Filoſofo diſſe, meglio è con poche coſe viuere ſenza paura, che con molte in ſeruitù.

Dell' Ignoranza.

CAP XXXII.

1 SANTO Agoſtino diſſe, ſtolta coſa è biſimular le coſe non inteſe.

2 Tertulliano diſſe, ignorantì ſono coloro, ch'è condannano le coſe non inteſe, anchor che meritaſſero odio.

3 Papa Lione diſſe, è coſa molto iniqua, & diſconuenevole, che gl' ignorantì ſiano prepoſti a maèſtri, i nuouì a gi' antichi, i rozzi a docti.

4 Platone dice, io penſo quale, & quanto male ſia l' ignoranza a gi' huomini: eſſendoci per queſta naſcoſo l' errore, che noi facciamo.

Ariſt

5 Il vaut mieux estre mendiant que ignorant.

6 L'ignorance & abondance de beaucoup de parolles domine sur la plus grande partie des hommes.

7 Les ignorans viuent vicieusement, l'auie desquelz c'est leur mort.

8 Le poëte Ausonius se gaudissoit de Philomuso ignorant, lequel achetoit beaucoup de liures à fin qu'on eust cest estime de luy qu'il estoit sçauant.

9 Catule disoit que plusieurs achetoient de liures avec grande despenſe, combien qu'ilz ne sceussent rien.

De Doctrine & bon Esprit.

CHAP. XXXIII.

IL ne me semble iamais tard à aucun aage, pour apprendre ce qui est necessaire.

2 Esly vn maistre, duquel tu sois plus esmerueillé en le voyant, qu'en l'escoutant.

3 Les coustumes honorables, ne sont point tant de nature, que de doctrine.

4 Qui pourroit endurer de voir vn riche homme estre mis au siege d'honneur, & l'homme le plus honneste, & le plus sage, estre desprisé.

Veritabl

5. *Aristippo* disse, meglio è essere mendico, ch' ignorante.

6. *Orestolo Filosofo* disse, l'ignoranza, ed abbondanza di parole regna sopra la maggior parte de gl'huomini.

7. *Salustio* dice, gl'ignoranti viuono viziosamente, la vita de quali è la lor morte.

8. *Ausonio poeta*, sbeffaua *Filomuso* ignorante, il quale comperaua molti libri, acciochè le genti credessero ch' e' fosse dotto.

9. *Catullo poeta* dicea molti comperar libri con grande spesa, benchè nulla sapessero.

Della Dottrina, & Ingegno.

C A P. XXXIII.

1. *Santo Agostino* disse, mai niuna età si par taccia ad imparar ciò ch' è necessario.

2. *Seneca* dice, eleggi quel maestro di cui più si merauigli veggendolo, ch' vdendo.

3. *Columella* dicea, i costumi honoreuoli non sono tanto della natura quanto della dottrina.

4. *Santo Agostino* disse, chi potrebbe tollerare di reddere vn ricco esser collocato ne gl' honori della chiesa, & l'huomo più bonaste, & dotto esser dispregiato?

At Plat

5. Veritablement il n'y a chose plus diuine, & de laquelle l'homme doit prendre conseil, que de sa doctrine, & de ses amis.

6. Certainement l'esprit ne peut faire aucun artifice parfait sans doctrine, ny doctrine sans esprit.

7. Combien de souuentefois les excellentz espritz sont cachez en secret.

8. Tout ainsi que la santé est la conseruation du corps, ainsi la doctrine est la garde de l'ame.

9. Le bon esprit peut bien estre enclos soubz chacune peau.

10. Alexandre vouloit plustost surmonter les autres par doctrine, que par gens de guerre.

11. Les hommes tressauans, ont pensé que l'estude des lettres fust le seul remede contre les aduersitez.

12. Les espritz subtilz sont à craindre.

13. Les espritz des hommes sont attentifs aux richesses.

14. Les excellens espritz sont toujours blasmez.

15. Les lettres doctes viuent toujours.

16. Vueille seulement plaire aux hommes doctes, & desferise le vulgaire.

17. Aux nobles espritz l'age est brieue.

Il ne

5 Platone diſſe, niuna coſa veramente è più diuina, & della quale l'huomo debbia cōfigiariſi, che della ſua dottrina, & de ſuoi amici.

6 Vitruuio afferma, que l'ingegno ſenxa dottrina, & la dottrina ſenxa ingegno non può far' alcuno arteſice perfetto.

7 Plauto diſſe, ò quanto ſteſſo gl' eccelſi ingegni, ſi ſtanno aſcoſi in occulto.

8 Ariſtotele dice, coſì come la ſanità è conſeruazione del corpo, coſì anchora la dottrina è conſeruamento dell' anima.

9 Seneca diceua, l'ingegno può ben ſtare ſotto ciaſcuna pelle naſcoſo.

10 A. Gellio ſcrive, che A'ſſandre volèa più preſto ſuperare gl' altri cō dottrina, che cō ſoldati.

11 Quintiliano dice, gl' huomini dottiffimi penſarono lo ſtudio delle lettere eſſere vnico remedio nelle coſe auuerſe.

12 Saluſtio diſſe gl' ingegni acuti ſon temuti.

13 Lucretio diſſe, gl' ingegni de l'huomini ſono attenti alle ricchezze.

14 Ouidio diſſe, ſempre gl' eccellenti ingegni ſono lacerati.

15 Marziale dicea, le dotte charte ſèpre viuono.

16 Il medefimo diſſe anchora, voglio ſolo piacere à dotti, & diſpregiar il vulgo.

17 Marziale dice, à nobili ingegni, l'età è breue.

Ad 2 Hora

18 Il ne suruient iamais trop d'affaires
aux hommes doctes.

19 Properce disoit que nulle chose n'e-
stoit tant excellente que d'estre illustré par
les vers des poëtes: comme ainsi soit, que
les biens de l'esprit soyent perpetuelz.

20 L'homme acquiert sagesse par son bõ
esprit, & non par aage:

21 Platon, Museus, Melampus, Eudoxus,
Lycurgus, Solon, Orpheus, Homere, Pyta-
goras, & Democritus hommes tresmerueil-
leux en science, allerent en Egypte pour
apprendre.

22 Socrates admonnestoit tous ceux qui
auoient desir de renommée, qu'ilz ne vins-
sent à se courroucer cõtre quelque homme
sçauant, pource que les doctes ont grand
force en l'une & l'autre partie.

23 Octouian Auguste, par routes voyes
& façons qu'il pouuoit, donnoit faueur à
tous les hommes ingenieux de son temps.

D'abstin

18 Horazio diſſe, à gl'huomini dotti non interuengono troppi affanni.

19 Properzio diceua neſſuna coſa eſſer più eccellente ch'eſſere con verſi illuſtrato, eſſendo i beni dell'ingegno perpetui.

20 Plauto diſſe l'huomo non con l'età: ma con l'ingegno acquiſta la ſapienza.

21 Euſebio ſcriue, che Platone, Muſeo, Melampo, Endoſſo, Licurgo, Solone, Orfeo, Homero, Pitagora, & Democrito, huomini in ſcienza mirabiliffimi, andarono in Egitto per imparare.

22 Socrate ammoniua tutti quegli che diſiderauano fama non ſ'adiraffero con alcun'huomo ſauio: perche i dotti hanno gran forza nell'vna & nell'altra parte.

23 Suetonio dice, che Ottauiano Auguſto con tutti i modi, & vie che poteua, fauorina gl'huomini ingegnoli del ſuo tempo.

11 3 Del

D' *Abstinence, & Continence.*

C H A P. XXXV.

IE di seulement ceux là estre molestés à noz oreilles, lesquels louent les voluptez.

2 Les ambassadeurs des Samnites, estans venus avecques beaucoup de trésors au camp des Romains, ilz voulurent faire vn present au pource Fabritius, lequel subitement en mettant ses mains sur ses oreilles, sur ses yeux, aux nariues, à la bouche, à la gorge, & au ventre, leurs respondit ainsi, Ce pendant que ie pourray resister à tous ces membres que i'ay touchez, & leur pourray imposer loy, il ne me defaudra aucune chose pour ornement.

3 Alexandre le Grand, ayant pris les filles de Darius Roy des Perses, & semblablement Scipion l'Africain, aiant en sa possession les filles de ses aduersaires, ne voulurent toutesfois prédre la peine de les veoir, iugeans que c'estoit chose infame que les vainqueurs fussent soubmis, à ceulx qu'ilz auoient vaincus.

4 La continence d'Alexandre le Grand fut telle, qu'il ne voulut iamais veoir aucune femme par force, mais se mōstroit hautain enuers les plus belles, estant treshumain à tous les autres.

Entre

Dell' Abſtinenza, & Continenza.

C A P. X X X V.

I SENECA diſſe, quegli ſolo di co eſſer me-
leſti à gl' orecchi noſtri i quali li dano la
voluntà.

2. Eſſendo venuti gl' Ambaſciadori de' ſan-
titi con molto oro al campo de' Romani, volſero
fare vn preſente al pouero Caio Fabrizio, qual
ſubito mettenloſi le mani ſopra gl' orecchi, ſopra
gl' occhi, alle nari, alla bocca, alla gola. & poſcia
ſopra' l' ventre, r' ſpoſe loro: Mentre ch' io potrò
reſiſtere à queſte membra, c' hò toccato, & potrò
lor dar legge, neſſuna coſa mi mancherà per or-
namento.

3. Gregorio Naxiazeno dice, che Aleſſandro
Magno hauendo preſe le figliuole di Dario Re
de' Perſi, & parimente Scipione Africano ha-
uendo nelle mani le figliuole de' ſuoi auuerſari,
non vo' ſero pur vederle, giudicando eſſer coſa
infame, che i vincitori ſoſſero à quelle genti
ſotto poſti, le quali eſſi haueſſero ſuperate.

4. Plutarco diſſe, che tal fù la continenza
d' Aleſſandro Magno, ch'è per forza neſſuna
donna volle toccar giamai: anzi alle più belle ſe
moſtraua ſuperbo: eſſendo à tutti humaniſimo.

Ad 4 CICERO

5 Entre les choses domestiques l'on cherche la louange de cōtinence, & entre les publiques la dignité.

6 La continence soustient & deffend toutes les vertus de l'esprit, comme vn tresferme fondement, & soulieue le feste de l'edifice.

7 Quij passe la mesure be boire, il n'est plus maistre de sa pensée, ny de sa langue, & sans honte il parle de toutes choses deshonestes & non conuenables, & d'homme deuient petit enfant.

8 Les orfeures congnoissent l'or & l'argent au feu: mais le vin manifeste la pensée de l'homme, voire fust il prudent,

9 La nauire, le charroy, ou autre exercice gouuerné d'un homme yuroigne s'en va soudainement en ruine, & perdition.

10 C'est vne chose difficile de cacher l'ignorance, mais beacoup plus difficile de la cacher quand on a beu.

11 Socrates disoit, que c'estoit continence de fuir les voluptez du corps.

12 Pericles noble capitaine d'Athenes, luy estant monsté par le poëte Sophocles vn tresbeau ieune enfant, luy respondit, ô Sophocles, c'est chose cōuenable qu'un Capitaine modeste & réperé, ait non pas seulement les mains, mais aussi ses yeux cōtinés.

Hieron

5 Cicerone dice, nelle cose domestiche si cerca la lode della continenza nelle pubbliche, della dignità.

6 S. Girolamo disse, la continenza sostiene, & difende tutte le virtù dello spirito, come vn fortissimo fondamento: & solleua la cima dell' edificio.

7 Eschillo dice, chi passa la misura del bere, non è più padrone della mente, ne della lingua: & senza vergogna ragiona di cose brute, & inconuenevoli, & d'huomo diuenta fanciullo.

8 Theonigene dice, gl' orasi conoscon l'oro, & argento, a' fuoco: ma il vino manifesta la mente dell' huomo anchor prudente.

9 Platone diceua, la naue, carro, o altra cosa gouernata da huomo beuitore, anderà subito in rouina, & precipizio.

10 Heraclito Filosofo disse, difficult cosa è ascondere l'ignoranza: ma molto più difficile nascondere la nel vino.

11 Socrate diceua la continenza essere il fuggire le voluttà del corpo.

12 Pericle illustre Capitano de gl' Atheniesi, essendogli mostrato vn bellissimo giouane da Sofocle Poeta, rispose, o Sofocle, cosa conuenevole è che vn modesto, & temperato Capitano, con sola le mani, ma anchora habbia gl'occhi continenti.

13 Hieron le Tiran, ayant ouy dire à Epicarmus Poète comique, quelques deshonestes & lasciuës parolles, en la presence de sa femme, le iugea en certaine conder-
nation.

14 Philon de Thebes voulant donner aucunes choses à Philippe pere d'Alezandre, lequel auoit vaincu les Thebains, luy respondit, ie te prie de ne me priuer de la gloire & excellence de vaincre, car par ton bienfaict & grace tu me rens vaincu.

15 Caton le plus vieil, faisant vne harangue contre la prodigalité, des despenses superflues des Romains, dit, que ce n'estoit pas chose aisée d'vser de parolles contre le ventre, lequel est sans oreilles. Et s'esmerueilloit en quelle maniere se pouuoit conseruer celle cité, ou plus coustoit vn poisson qu'vn beuf.

16 Antiochus troisieme Roy de Syrie voyant en la cité d'Ephese vne tresbelle nonnain de Diane, se partit soudainement de la, craignant de faire quelque chose qui fut mauuaise, cõtre l'opinion de son esprit.

17 Apres que Carthage fut prinse, aucuns soldatz presenterent en don, vne tresbelle fille au grand Scipion, auquelz il respondit ainsi, Si i'estoie homme priuë & n'estoit Capitaine, volontiers ie l'accepteroye.

Fy

13 Hierone Tiranno hauendo vdiſo Epicarmo Poeta comico dire alcuno diſhoneſte, & laſcure parole in preſenza di ſua moglie, lo punì con vna condannaſione.

14 Filone Thebano volendo donar' alcune coſe à Filippo padre d' A'eſſumiro, il qual' hauea ſuperati i Thebani, g' diſſe, non mi priuar ti prego, dell' excellenza del vincere: perche per il tuo beneficio & grazia tu mi rendi vinto.

15 Caton maggiore eſſendo per recitare vn' oratione contra la prodigalità delle ſouerchie ſpeſe de' Romani, diſſe, non eſſer ageuol coſa uſar parole al ventre che non hà orecchi. Et ſi merauigliana in qual modo ſi poteſſe conſeruare quella città doue più coſtaſſe vn peſce, che vn bue.

16 Antiocho terxo Re della Syria veggiendo nella città d' Efeſo, vna belliffima monacha di Diana, ſubito ſi partì, dubitando di nò fare qualche coſa ſclerata còtra l' openione del ſuo animo.

17 Poſcia che Cartagine fù preſa, alcuni ſoldati preſentarono à Scipione vna belliffima giouane: à quale egli riſpoſe ſ' io foſſi huomo priuato & non Capitano, volentieri l' accetterei.

Pittago

18 Pythagoras estimoit , estre beaucoup meilleur de mourir , que contaminer & enlaidir son ame d'incontinence & autres vices.

19 Alexandre le Grand, ayant enuoyé ses Orateurs à Xenocrates avec don de plus de cinquante talens, il inuita selon sa coustume iceulz ambassadeurs à son sobre disner, auquel il dit, dictes de ma part à Alexandre, que ce pendant que i'auray de quoy viure ie n'ay que faire de ses cinquante talens.

20 Demostenes dit , Non toute volupté, mais seulement l'honneste volupté doit estre esleue.

21 L'homme temperé combié qu'il n'ait en vsage les choses qui apportent plaisir, neantmoins il ne se deult de nulle.

22 Diogenes estant allé en Delphos, & voyant vne statuë d'or faicte au nom de Thirne palliarde tresrenommée, dit, c'est pour l'intemperance des Grecz.

23 Le Philosophe Epictete dit , que la maison ne se doit aorner de tableaux & peintures , mais de continence & bonnes coustumes.

De prud

18 Pittagora giudicaua eſſer molto meglio morire, ch'è contaminar', ed imbrattare l'anima d'incontinenzia, & altri vizi.

19 Aleſſandro Magno, hauendo mandato Oratori à Senocrate con vn dono di cinquāta talenti, ſecondo il ſuo coſtume: inuitò gl' Ambaſciadori al ſuo ſobrio deſinare, à quali è diſſe, reſerite ad Aleſſandro, che mentre harò coſì da viuere, ch'io non hò biſogno de ſuoi cinquanta talenti.

20 Demoſtene dice, non ogni voluttà, ma ſolo l'honeſta douer' eſſere eletta.

21 Ariſtotele diſſe, l'huomo temperato qualunque non habbia in uſa le coſe che danno piacere: nondimeno di nulla ſi duole.

22 Diogene andato à Delfi, & veduta vna ſtatua d'oro fatta in nome di Firce ſolenne meretrice, diſſe, queſto è, per l'intemperanza de Greci.

23 Epitteto Filoſofo diſſe, che la caſa non ſe deue adornare di tauole, & pitture, ma di continenzia, & buon coſtumi.

Dalla

1 **L**E Roy Darius pere de Xerxes disoit, qu'il deuenoit plus prudent és batailles & aux choses aduerses & perilleuses.

2 Paulus Emilius assaillant aucuns lieux en Macedone, Scipion Nasica luy dit, Pourquoy n'affrontes tu le camp appareillé de tes ennemis ? auquel respondit Paul, Certainement ie le feroie ainsi, si i'estoie de ton aage.

3 Denis le Tiran, aiant enuoié en don aucuns beaux vestemens aux filles de Lyfander les luy renuoia arriere, disant, qu'il craignoit beaucoup qu'avecques ces habitz ses filles ne fussent apparentes plus laidez.

4 Archidamus estant loué de quelques hommes lesquelz l'interrogoient en quel temps il auoit surmonté les peuples d'Arcadie, respondit, Il eust esté meilleur les auoir vaincus par prudence que par force.

¶ La prudence a besoing de fortune, la sapience seule vraiement n'a iamais besoing de conseil pour l'acquisition de sa fin, pour ce qu'elle se tient aux choses eternelles.

Pro

1. **I**L Re Dario, padre di Serse diceua, che nelle battaglie, & cose auuetse, & periculo se diuenia più prudente.

2. Paulo Emilio assaltando a'cuni luoghi nella Macedonia, Scipione Nasica gli disse, perchè non affroneti il campo apparecchiato de nemici? A cui rispose Paulo, Certamente io lo farei, se fusse dalla tua età.

3. Hauendo Dionigi Tiranno mandato in dono alcuni bellissimi vestimenti alle figliuole di Lisandro Capitano Lacedemonio, indietro giele rimandò, dicendo, che temea molto che con tali vestimenti le sue figliuole non fussero parse più brutte.

4. Essendo Archidamo lodato da certi homi ni, quali l'interrogauano, in che tempo esso hauesse superato i popoli d'Arcadia, rispose, meglio sarebbe stato hauergli vinti di prudenza, che di forze.

5. Plutarco disse, la prudenza hà bisogno della fortuna: la sapienza veramente non hà bisogno pur di consiglio per acquistar la sua fine: perche la dimora nelle cose eterne.

Aristo

6 Proprement la prudence c'est la vertu du Prince.

7 Qui est prudent, il est temperé & constant: qui est constant, il n'est point troublé: & qui n'est point troublé, il est sans tristesse: doncques qui est prudent, il est bienheureux.

8 La prudence est composée de la science des choses bonnes & meschantes.

9 Prudence est la plus grande de toutes les vertus avec laquelle les choses civiles & domestiques sont gouvernées, & le nom de laquelle c'est temperance & iustice.

10 Prudens & iustes sont ceux, lesquels sçauent dire & faire les choses qui conuiennent vers les dieux & les hommes.

De

6 *Ariſtotele diceua, propriamente la prudenza è virtù del Prencipe.*

7 *Seneca morale diſſe, chi è prudente, è temperato, & coſtante, chi è coſtante, non è turbato, & chi non è turbato, è ſenza triſtizia, adunque chi è prudente, è beato.*

8 *Cicerone diſſe, la prudenza è compoſta di ſcienza di coſe buone, & cattive.*

9 *Platone dice, grandiffima ſopra tutte le virtù è la prudenza, con la qual le coſe civili, & domeſtiche ſono gouernate, il nome della quale è temperanza, & giuſtizia.*

10 *Il medefimo dice anchora, prudenti, & giuſti ſono quegli, i quali fanno dire, & fare le coſe, che ſi conuencono à gl' Iddij. & à gl' huomini.*

N Della

De Force.

CHAP. XXXVII.

I. **C**eux là ne sont appelez fortz & magnanimes qui font iniure, mais ceux là qui la dechassent. Veritablement celuy est de fort & constant courage qui ne se pertrouble point en aduersité.

2 Celuy doit estre estimé le plus fort, qui dechasse de soy les conuoitises comme ennemis.

3 Celuy est dit homme fort qui supporte & craint les choses qui le doiuent estre, & à l'occasion de quoy, & comme, & quand il est besoing : & qui semblablement s'y confie.

4 Force est la science des choses qui font à tenir & non à craindre, tant aux batailles qu'en toutes autres choses.

5 Si la force se met en peril, non par necessité contraignante, ou pour occasion non honneste, elle se conuertit en temerité.

6 Scipion l'Affricain regardant vn sien soldat qui monstroit son bouclier avec vaine ostentation, luy dit, ô ieune homme certes ton bouclier est beau, mais c'est chose condecence à l'homme Romain d'auoir plustost ses esperâces à la main dextre qu'à la senestre.

Caius

Della Fortezza.

CAP. XXXVII.

1 Cicerone dice, non quegli deueno esser detti forti, & magnanimi, i quali fanno ingiuria: ma quegli, che la discacciano. Veramente di forte, & costante animo è colui che nell'auersità non si perturba.

2 Seneca morale disse, colui è da esser stimato più forte, il quale discaccia da se i disideri, come nemici.

3 Aristotele disse, chi tolera, & teme quelle cose che bisogna, & per cagion di cui, & come. & quando bisogna, & chi similmente in esse si confida, colui è detto huomo forte.

4 Platone dice, Fortezza è scienza di cose da esser tenute, & non temute: così in battaglia, come in tutte l'altre cose.

5 Lattanzio Firmiano disse, se la fortexza entra nel periglio non stretta da necessità, ò per cagione inhonestà, si conuertisce in temerità.

6 Scipione Africano guardando vn suo soldato, che mostraua vn suo scudo con vana gloria, gli disse: ò giouane, certo il tuo scudo è bello: ma condecete cosa è all'huomo Romano hauer più presto le sue speranze nella man destra che nella sinistra.

N 2 Caio

7 Caius Popilius enuoyé du Senat Romain comme Ambassadeur vers Antiochus Roy de Syrie, pour luy remonstrier qu'il n'eust à molester les enfans orphelins du deffunct Roy Ptolomée, fut salué humaine ment d'Antiochus, auquel salut à grád peine respondit, ains luy bailla ses lettres, lesquelles il eut, puis respondit à l'Ambassadeur qu'il s'en vouloit premierement conseiller: Lors Popilius avec vne verge qu'il tenoit en la main feit vn cercle en terre à l'entour du Roy, & luy dit, toy maintenant qui es icy debout sur tes piedz, conseille toy & respons presentement. Les barons du Roy s'esmerueillerent de la grandeur de tel courage. Adoncq Antiochus respondit, qu'il vouloit faire tout ce dont les Romains le requeroient. A l'heure Popilius humblemenr salua & ambrassa le Roy Antiochus.

8 Ageilaus Lacedemonien interrogué, laquelle des deux estoit la meilleure vertu, force ou iustice, respondit, de nul fruit estre la force sans iustice.

9 Pausanias Capitaine des Lacedemoniens oyant dire à Pedaretus, ô quelle grande multitude d'ennemis viennent à l'encontre de nous, respōdit tant pñls grand nombre occirons nous des leurs.

Quelq

7 *Caio Popilio* mandato dal Senato Romano per Oratore ad *Antiocho* Re di Syria, per ammonirlo che non moleſtaſſe i figliuoli pupilli del Re *Tolomeo* defunto, fù ſalutato humanamente da *Antiocho*, al qual ſaluto à pena riſpoſe, anç, gli diede le ſue lettere, le quali eſſe: poſcia riſpoſe all' *Ambaſciadore*, che volea prima di ciò coſigliarſi: *Allhora* *Popilio* con vna bacchetta che gl' hauea in mano, fece vn circolo in terra intorno al Re, dicendogli, tu che ſei qui-ritto, conſigliati, & riſpondi mi al preſente. I Baroni del Re ſi merauigliarono della grandexza del ſuo cuore. *Allhora* *Antiocho* riſpoſe, che volea fare tutto ciò ch' i Romani domandauano. *Allhora* *Popilio* humilmente ſalutò, ed abbracciò il Re *Antiocho*.

8 *Agelilao* *Lacedemonio* interrogato qual foſſe miglior virtù, ò la fortexza, ò la giuſti-za, riſpoſe, di neſſun frutto eſſer la fortexza ſenſa la giuſti-za.

9 *Pauſania* Capitano *Lacedemonio* vden-do dire à *Pedareto*, ò quanta moltitudine di nemici ci vengono incontro, riſpoſe, tanto mag-gior numero di loro vccideremo.

N 3 *Agelilao*

10 Quelqu'un demandoit pour quelle occasion la cité de Sparte n'estoit ceinte de murailles, & Ageilaus demonstrant les Ci-
toiens armez, respondit, ceux cy sont les
murailles des Lacedemoniens.

11 Argeleonida mere de Brasida Capi-
taine renommé des Lacedemoniens, aiant
entendu des Ambassadeurs de Grece que
son filz auoit esté occis en bataille, les al-
loit interrogant au moins s'il estoit mort
vertueusement. Les Ambassadeurs respon-
dirét qu'il ne mourut iamais homme avec
tant de renommée, auquelz elle dit, O vous
estrangers vous ne sçavez rien, par ce que
cōbien que Brasida mon filz ait esté hōme
de bien, neantmoins nostre Cité de Sparte
en a plusieurs beaucoup meilleurs que luy.

12 Philippe Roy de Macedone estant
venu avec grand impetuosite au territoire
des Lacedemoniens, quelqu'un dit, ô com-
bien de miseres souffriront les Lacedemo-
niens s'il ne retournent en la grace du roy
Philippe: Daminda respondit, tu parles cō-
me vne femme Quelles miseres pourrons
nous souffrir si nous n'auons nulle crainte
de la mort?.

13 Quand les Ambassadeurs de Pirrus
furent venue vers les Lacedemoniens, les-
quelz il menassoient que s'ilz ne complai-
soient

IO Agesilao, dicendo vn certo, per qual cagio-
ne la città di Sparte non era cinta di muri, ri-
spose, mostrando i cittadini armati, queste son
le mura de Lacedemonij.

II Argeleonida madre di Brasida famoso
Capitano Lacedemonio hauendo inteso da gl'
Ambasciadori della Grecia, ch' il suo figliuolo
era stato ucciso in battaglia, andaua interro-
gando se gl' era morto animosamente, rispose
gl' Ambasciadori, non meri mai huomo contan-
ta fama: à quali, ella rispose, ò forestieri, voi
nulla sapete, perciocchè quantunque Brasida mio
figliuolo sia stato huomo da bene, nondimeno
la nostra città di Sparte n'ha molti miglieri
di lui,

12 Essendo Filippo Re di Macedonia con
tempito vento nel terreno de Lacedemonij, vn
certo disse, ò quante miserie patiranno i Lace-
demonij se non ritornano in grazia del Re Fi-
lippo, rispose Daminda, tu parli come vna don-
na, che miserie possiam noi patire, se non ci cu-
riamo della morte?

13 Essendo venuti gl' Ambasciadori di Fir-
tho verso i Lacedemonij, minacciandogli se non
N 4 compiac

soient à leur Roy, il experimenteroient qu'il n'y auoit autre plus fort que luy: Der-cilida respondit, certainement, si vostre roy est Dieu, nous ne le craignons point, pour ce que contre luy nous ne faisons aucune iniure: mais s'il est homme, certes il n'est pas meilleur que nous.

De Iustice & Iugement.

CHAP. XXXVIII.

I Si tu veux iuger droictement, il ne te faut auoir regart à aucune chose, sinõ qu'à la iustice.

2 En Inde celuy qui est tressçauant est fait ministre des sacrifices, lequel ne demãde autre chose aux Dieux que iustice.

3 Tout ainsi que la pierre avecques le toucher esprouue l'or, & non l'or la pierre, ainsi le iuste qui siet en iugement, n'est corrompu de l'or.

4 Celuy n'est pas seulement iuste qui ne fait point d'iniure, mais aussi celuy qui pouuât estre iniurieux, à fin qu'il ne le soit, l'euite. Encores n'est iuste celuy qui ne reçoit les petites choses, mais iuste est celuy qui ayant puissance de prendre les grãdes, s'en abstient. Iuste n'est aussi celuy qui garde toutes ces choses, mais iuste est celuy lequel avec incorruptuë & legitime nature veut plustost estre qu'apparoir iuste.

Ces

compiaceuano al lor Re , ch' è prouerrebbero
niuno eſſer più forte di lui , riſpoſe Dercillida,
certamente ſe'l voſtro Rè è Iddio, noi non lo te-
miamo:perché cōtra di lui neſſuna ingiuria fac-
ciamo:Ma ſe gl' è huomo,certo è non è miglior
di noi.

Della Giuſtizia,& Giudizio.

C A P. XXXVIII.

1 **E**PITTETO Filoſofo diſſe, ſe tu vuoi ret-
tamente giudicare, non haueſ di veruna
coſa riſpetto, fuor chè della giuſtixia.

2 Platone dice, che in India chi è dottiffimo,
è fatto miniſtro de ſacrifici, il quale non doman-
da à gl' Iddij altro, che giuſtixia.

3 Epitteto Filoſofo dice , ſi come la pietra
cò'l toccar proua l' oro , così anchora il giuſto
che ſtā ſopra'l giudiçio non è corrotto dall' oro.

4 Filemone diſſe, Giuſto è non ſolo chi non
fà ingiuria:ma anchora colui che potendo eſſere
ingiurioſo, acciò non ſia, ſi ſchiua. Ne anchora è
giuſto chi non riceue le coſe piccole : ma giuſto
è colui, che potendo pigliar le grandi ſe n' aſtie-
ne. Ne giuſto è chi oſſerua tutte queſte coſe : ma
giuſto è colui che con incorrotta, & legittima
matura vuol più preſto eſſere , che apparir
giuſto.

N 5 Demof

5 Ces hommes sont premierement dignes de louange, lesquels ne preferent aucune vtilité à iustice.

6 La science separée de iustice & des autres vertus, ne doit estre dictée Sapiēce, mais finesse.

7 Dieu en nul lieu, & par nulle maniere est tenu iniuste, ains tresiuste: & n'est chose plus ressamblente à luy, que celuy de nous qui est tresiuste.

8 L'homme estranger iuste, n'est seulement à preferer au citoyen, mais aussi à tous ceux de son sang.

9 Nulle vtilité en toute chose scauroit venir de force, si la iustice est absente: Mais si tous estoient iustes, nous n'aurions que faire de force.

10 Ceux là seulz sont à estre receuz amis de Dieu, aufquelz la iustice est amie.

11 Quelqu'un disoit que toutes choses estoient honnestes & iustes à un Roy: auquel Antigonus roy de Macedone dit, il est ainsi, mais c'est aux Roys barbares. Mais à nous, les choses seulement sont honnestes qui sont honnestes, & icelles seulement iustes qui sont iustes.

Le Poë

3 Demostene diſſe . quegli huomini prima ſon degni di lode, i quali niuna vtilità prepongono alla giuſtixia.

6 Platone dice , la ſcienza dalla giuſtixia, & dall' altre virtù ſeparata, non deue eſſer tenuta ſapienza: ma aſtuxia.

7 Il medefimo dice anchora , Iddio in neſſun luogo, & per niun modo è tenuto ingiuſto: ma molto giuſtiſſimo: ed à lui niuna coſa è più ſimile, che quello che è giuſtiſſimo.

8 Il medefimo dice, l'huomo foreſtiero giuſto, non ſolo al cittadino , ma anchora al conſanguineo deue eſſer prepoſto.

9 Ageſilao diſſe, niuna vtilità del tutto ſarebbe della fortexza, ſe aſſente foſſe la giuſtixia: Ma ſe tutti foſſero giuſti, non haremo biſogno di fortexza.

10 Demostene diſſe , coloro ſoli debbono eſſere tenuti per amici d' Iddio, à quali la giuſtixia è amica

11 Vn certo diceua , tutte le coſe à Re eſſere honeſte, & giuſte: à cui riſpoſe Antigono Re, ſi certo: mà à Rè barbari. Ma à noi quelle coſe ſolo ſono honeſte, che honeſte, & quelle ſolo giuſte, che giuſte ſono.

Simonide